N° 1

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

QUATORZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur-Rédacteur



SEPTEMBRE 1905

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 1

Le FRELON tout spécialement consacré à la publication de monographies et de tableaux synoptiques de Coléoptères d'Europe et Circa, a fait paraître jusqu'à ce jour : Cassides de France, Cossyphides et 14 Monographies de Curculionides d'Europe et Circà, et décrit plus de 400 espèces nouvelles.

A partir de la 7e série, a commencé la publication, par famille, d'une *Faunule* des Coléoptères de la France et de la Corse, dont la détermination est rendue facile par un système de doubles-tableaux synoptiques contrariés : Meloidæ, Œdemeridæ, Pythidæ, Anthicidæ, Serropalpidæ, Cistelidæ, Tenebrionidæ et Carabidæ, (en cours de publication).

Le Prix de l'abonnement, payable d'avance, est de 7 fr. 50 pour la France, 8 Francs pour l'Union postale. *(Ajouter 0.35 pour frais d'encaissement par chèque ou valeur étrangère).*

L'abonnement part du N° 1 et doit être renouvelé *dès la distribution du numéro* 12. Les numéros parus, dans l'intervalle, seront adressés aux nouveaux souscripteurs. Nous pouvons encore disposer de toutes les années parues, au prix partiel de 10 francs pour les non-abonnés. — *Les Nos ne se vendent pas séparément.*

Mais afin de faciliter l'acquisition de la collection complète du FRELON aux abonnés nouveaux, nous consentons à leur céder les séries antérieures à l'époque de leur adhésion, (même les premières qui seront bientôt épuisées), au prix réduit de 6 fr. l'une, tant pour la France que pour l'Etranger, à la condition expresse qu'ils les prendront en une seule fois et qu'ils les paieront D'AVANCE.

Une remise de 10 0/0, sur toute commande, *même des séries antérieures*, sera accordée à MM. les Libraires-Commissionnaires ou autres intermédiaires. Nous adresserions les numéros directement, à leurs correspondants, s'ils en font la demande, et les aviserions directement, dans ce cas, du moment où ils devraient renouveler l'abonnement. — Un *numéro, sur papier d'épreuve*, pourrait être adressé, à titre de *spécimen*, sur demande accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement.

Les annonces de Vente, (et celles d'*Echange* pour les non-abonnés), sont comptées à raison de 15 c. la ligne, 2 fr. pour une 1/2 page, à forfait pour plusieurs numéros ou pour l'année entière. *Leur montant doit accompagner la demande d'insertion.*

Seuls, les abonnés sans intermédiaire, ont droit : 1° à une annonce d'Echanges *gratuite*, de 6 à 8 lignes ; 2° à la répétition *gratuite*, d'une annonce de *Vente* dont la première aura été payée ; 3° annuellement, à la détermination, *gratuite*, d'une 1/2 centurie de Coléoptères d'Europe et circà ; 4° à une remise de moitié, quelque soit le chiffre des commandes, sur le prix de nos Catalogues de Coléoptères d'Europe, (exclus les lots et les listes à prix déjà réduits).

N. B. — *Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre ou d'une carte-postale avec réponse.*

Troisième supplément à la Monographie des espèces du Genre ELYTRODON

Par J. Desbrochers des Loges

1. **Elytrodon barbarus.** Lg. 8-10; Lat. ♂ 3; ♀ 3,5 m. — *Oblongus, angustior* ♂, *subovalis*, ♀ *supra subopacus, infra sat nitidus, antennis, tibiis tarsis que plus minusve obscure rubris, tarsorum articulis 3-pri-mis exceptis nigris, niger cinereo-squamosus, Elytris interdum, obsolete, brunneo maculatis, setis semi-erectis, paucis, muticis Frons profunde foveolata. Oculi globosi, sat prominentes. Rostrum latitudini æquilongum, basi dilatatum, apice arcuatim emarginatum et supra arcuatim elevatum, in* ♂, *distincte, longitudinaliter, in* ♀ *minus distincte, inæqualiter, impressum. Antennæ crassiores, funiculi articulis 2-primis elongatis subæquilongis, 1° magis conico, 3-7 moniliformibus, clava elongata in* ♂, *subcylindrica, in* ♀ *crassiore, paulo breviore. Prothorax vix transversus, utrinque, sinuatim, valde attenuatus, a latere, obtuse ampliatus, medio longitudinaliter obsolete sulcatus, grosse, parum dense, punctatus et, in fundo, creberrime punctulatus. Elytra, in* ♂, *humeris nullis, in* ♀, *angustius rotundatis, striis minute punctatis, interstitiis inæqualiter vix elevatis; partim rufescentibus. Femora 4-anteriores crassissima et valide dentata, postica inermia. Tibiæ anticæ perparum bissinuatæ, intus obsolete denticulatæ et ciliis inæqualibus, longioribus, vestitus,* ♂. *Tarsi sat dilatati* ♂♀.

Tanger.

Voisin de E. *alternans*, dont il diffère, notamment, par le Rostre à impression bien moins profonde ♂, presque nulle, ♀, par l'absence de sillon profond sur le Prothorax, par les interstries des Elytres non élevés alternativement

d'une manière sensible; par la forme très différente d'un sexe à l'autre.

M. Ragusa m'a soumis, dernièrement, avant de les décrire, les deux espèces dont je reproduis ci-après, textuellement, la diagnose et une autre espèce, aussi de Sicile, et qui n'est autre, évidemment, que E. *Baudii*, que je n'avais pas eu sous les yeux, lors de la publication de ma monographie. J'indique sommairement, les caractères de cette dernière espèce, relevés sur l'exemplaire communiqué.

2. **Elytroden Baudii** Stierl. — *Niger, nitidiusculus, antennis rufis, pedibus piceis, Elytris pubescente griseo-tessellatis. Oculi modice prominuli. Rostrum quadratum, medio subplanum, apice nitidum et arcuatim elevatum. Antennæ, funiculi articuli 2-primis æquilongis, 3-5 breviter subconicis, 6-7 subrotundatis, clava subovata. Prothorax convexus, longitudine haud latior, a latere valde dilatatus, antice transversim impressus, angulis posticis subobtusis, creberrime punctulatus, punctis majoribus sparsis. Elytra ovata, basi elevata, late, profunde, striato-punctata, intertitiis convexis, parce setosis. Femora antica et intermedia breviter, acute, posticis obtuse dentata. Tibiæ rectæ, latiores.*

Sicile.

3. **Elytrodon hyperoides** Ragusa Nat. sic. 1904, n° 5, p. 99 — « *Oblongus, brunneus, dense cinereo-pubescens, Antennis pedibusque totis rubris, oculis prominentibus, Rostro medio impresso, Prothorace creberrime punctato, Elytris striato-punctatis, pedibus elongatis, femoribus anticis dente obtuso armatis.* Lg. 6 ; Lat. 4 m, ex Ragusa. »

Cette espèce a la forme de *giganteus* ♀ ; front et Rostre de même. Antennes entièrement rouges, sauf le le sommet du scape enfumé, à articles 4-7 moins arrondis, à Prothorax un peu plus court et plus dilaté

latéralement, sans impression latérale, avec quelques points plus gros, voilés par une pubescence d'un cendré flavescent. Elytres ayant tous les interstries presque plans, tessellées de brun.

Sicile (Ragusa).

Ressemble à E. *alternans*, (*fasciolatus*) Fairm , par son léger reflet d'un bronzé métallique et par ses Elytres tachetées de pâle symétriquement. Il en diffère, au premier abord, par l'absence de sillon longitudinal profond sur le Prothorax, qui est plus court, plus dilaté — arrondi latéralement; par les articles 5-7 du funicule des antennes presque arrondis, avec le 6e et le 7e subégaux, et la massue ovale au lieu d'être oblongue-allongée.

Voisin, aussi de E. *barbarus* décrit plus haut; mais bien distinct par la couleur des antennes et des pattes, et par la dent obtuse des cuisses antérieures.

4. **Chærocephalus siculus** Ragusa (♂ ♀). — *Oblongus, brunneus, sat dense cinereo-pubescens, antennis pedibusque totis obscure rubris. Frons punctiforme, impressa, Oculis prominentibus. Rostrum crassum, breviter subquadratum. Antennæ graciles, parce setulosæ. Prothorax profunde foveolatus, interstitiis creberrime punctulatis. Elytra striato-punctata. Pedes valde elongati, femoribus inermibus, tibiis anticis villosis, tarsis elongatis, parum dilatatis. Abdomen dense punctatum, pubescens*, Lg. 5; Lt. 3,5 m. ; ex Ragusa.

Sicile, Ragusa.

Voisin de *lanosimanus*, s'en distingue par le front non fortement impressionné, à simple fossette ponctiforme, par la sculpture tout autre du Prothorax ; par la pubescence des tibias antérieurs.

5. **Chærocephalus immunis** (♂) n.sp. Lg. 7 ; Lt. 2,5 m. — *Oblongo-subovatus, convexus, niger, opacus, griseo squamosus, antennis tibiis tarsisque rufis, femoribus obscurioribus. Frons obsolete foveolata, ante oculos non impressa. Oculi modice prominuli. Rostrum breviter subquadratum, basi valde crassius, longitudinaliter impressum, apice elevatione arcuata, magis nitida, præditus. Antennæ graciles, funiculi articulis 2-primis elongatis, cæteris breviter moniliformibus, clava oblonga, crassiore. Prothorax transversus, basi, (et apice magis), constrictus, margine antico et dorso, ad medium, utrinque, fortiter impressis ; a latere vix rotundato-ampliatus, angulis posticis obtusis ; rugulose punctatus, punctis, majoribus, profundis, intermittis, munitus, sulco longitudinali obsoleto, Elytra humeris fere nullis, punctis striarum minutis, parum approximatis, interstitiis alternis costiformibus, parce setosa, setis postice magis elevatis. Femora antica breviter, triangulariter, dentata. Tibiæ anticæ intus, ante apicem, sinuatæ. Tarsi antici dilatati.*

Un seul ♂ de ma collection, de la province d'Alger.

Le facies de cette espèce est celui de *Elytrodon giganteus* ; il s'en rapproche par la vestiture, la brièveté du Rostre, la forme du Prothorax obsolètement sillonné, les côtes des Elytres, mais il en diffère essentiellement par les articles 3-7 du funicule des antennes subglobuleux ; par l'impression nulle au devant des yeux ; par les Elytres, vues de profil, présentant, en longueur, une courbe régulière d'un bout à l'autre, au lieu de paraître sur un même plan, dans leurs deux premiers 1/3, et subverticalement déclives postérieurement ; par l'absence presque complète de soies dressées sur leur moitié antérieure. Elle appartient d'ailleurs au genre **Chærocephalus**.

Supplément à la Monographie des HOLCORHINIDÆ d'Europe et Circa,

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES (1).

1. **Cyrtolepis** *(Aigelius)* **Diecki** (♀) n.sp. Lg. 5; Lt. 2,5 m. — *Ovatus, subglobosus, convexus, piceus, brevissime, in Elytris subseriatim, albido-setulosus, minus dense albido-squamosus, nitidiusculus, castaneus, antennis pedibusque dilutioribus ; Frons breviter sulcatula, sulco transverso antico subarcuato. Rostrum longitudinaliter impressum et strigatum. Oculi vix prominuli. Antennæ minus graciles, scapo minus clavato, extus tenuiter, minus dense, ciliato, funiculi ciliis tenuibus paucis munito, articulis 1° elongato-clavato, 2° oblongo, angustiore, 4-6 moniliformibus, 7° brevissimo ; clava ovata. Prothorax transversus, antice vix attenuatus, a latere, posterius, modice rotundatus medio, longitudinaliter, obsolete, sulcatus, parcius punctatus, (punctis mediocribus), et interstitiis punctulatis ; tenuiter griseo-pubescens. Elytra basi emarginata, humeris obtusis, a latere, posterius, paulo attenuata.*

Algérie : Biskra, des chasses de M. Dieck, communiqué par M. v. Heyden.

Ressemble au C. ASSIMILIS ♀, même vestiture, à peu près la même forme; mais, chez ce dernier, le rostre est élevé à la base, impressionné seulement au sommet, peu distinctement strigueux ; les Antennes sont plus épaisses et à derniers articles du funicule moins fortement moniliformes, moins détachés. Le Prothorax, chez le *Diecki*, est plus largement arrondi, peu rétréci en avant.

Le C. TIBIALIS qui ressemble, aussi, au *Diecki* par la taille, la forme, la coloration, la ponctuation et la squa-

(1) Voir Monographie, t. XI du Frelon, p. 1-54.

mosité, s'en distingue par le front marqué d'un sillon longitudinal et profond, par le rostre convexe, par le 7e article du funicule de même forme et à peine plus élargi que les précédents; par les tibias sensiblement plus grêles.

2. **Cyclobarus alterne-vittatus** (♀) n. sp. Lg. 4 5; lat. 2,5 m. — *Subglobatus, breviter albido-setosus, vix nitidus, piceus, antennis pedibusque dilutioribus, Prothorace obsolete, trilileatim, Elytris que alternatim, albido-squamosis. Caput valde transversum, longitudinaliter, obsolete, sulcatum, sulco transverso profundo vix angulato. Oculi mediocres, vix prominuli. Rostrum crassum, subquadratum, leviter curvatum, supra basi, subelevatum, postice leviter impressum. Antennæ scapo, apice, sat abrupte clavato, ciliato, funiculi articulis 2-primis oblongis, 1° 2° fere duplo longiore, 3° oblongo-moniliformi, 4 5 subglobosis, 6-7 brevioribus, paulo latioribus, clava crassa, ovata. Prothorax brevius, antice constrictus, basi valde latior, a latere modice rotundatus, convexus, utrinque, a latere, foveatus, creberrime, rugulose, punctatus. Elytra basi vix arcuatim emarginata, humeris late rotundatis, anterius minus convexa, postice minus abrupte declivia, distinctius striato-punctata, interstitiis inæqualiter, parum elevatis, setis erectis, subseriatis, gracilibus, postice magis erectis, munitus Pedes sat validi, tarsorum anticorum articulo 4° dilatato.*

Algérie, Province de Constantine.

Les lignes blanchâtres, bien limitées, des Elytres, alternant avec celles de la couleur du fond, donnent à cette espèce un aspect particulier. Comme forme, on ne peut la comparer qu'au C. *piceus*, dont elle se distingue, sans peine, par sa tête large et courte, nullement conique, par le Rostre en carré court, par les derniers articles du funicule très arrondis; par les Elytres très arrondies au-dessous des épaules, etc.

3. Cylomaurus Demaisoni n.sp. Lg 2,5 ; Lt. 2 m. — *Globosus, cinereo-pubescens, nigro-æneus, nitidus, antennis pedibusque totis rubris. Caput mediocre, basi inflatum, profundius punctatum, fronte foveolata. Oculi minuti, prominentes. Rostrum latitudine non longius, apice late impressum, pterygiis divaricatis, grosse punctatum. Antennæ, parce ciliatæ, scapo arcuato, apice, valde clavato, postice funiculo graciliore, funiculi articulis gradatim, perparum, latioribus, 2-primis elongatis. vix conicis, subæquilongis, 1° paulo crassiore, ultimis transversim moniliformibus. Prothorax basi latior, a latere non vere rotundato-ampliatus, angulis posticis fere obtusis, grossius, profunde, sat deuse, punctatus, pilis transversim digestis. Elytra globosa, latitudine vix longiora humeris nullis, apice obtuse subacuminata, distincte striato-punctata, interstitiis subplanis, sat dense, longius, pubescentia, maculis pubescentibus obsoletis, pube posterius subelevata. Femora valde abrupte clavata. Tibiæ rectæ.*

Asie mineure Adana, (Ch. Demaison).

Ressemble, en très petit, au C. *subconicicollis*, par sa coloration, sauf celle des pattes. Les Elytres sont, de même, tachetées, vers les épaules et à la base de la suture, d'une pubescence plus pâle ; mais on le distingue de suite à ses yeux médiocrement saillants, subarrondis, au lieu d'être tout à fait détachés et coniques ; caractère qui rapprocherait le *subconicicollis* des Cyclobarus, s'il n'avait pas le front dépourvu de chevron En outre, les tibias et les tarses sont, ici, d'une largeur normale, tandis qu'ils sont très dilatés chez l'espèce précitée.

Paracyclomaurus seriatellus. n.sp. Lg. 2,5 ; Lt. 1,8 m. — *Oblongo-ovatus, ferrugineus, antennis pedibus que luteo-ferrugineis, opacus, brevissime albido-setulosus. Caput minutum, fronte angulatim sulcata. Oculi minuti,*

vix prominuli. Rostrum Capite vix angustius, latitudine non longius, postice, perparum, attenuatum, scrobibus angustis. Antennæ breviores, scapo marginem Thoracis anticum vix superante, postice paulatim, valde crassiore, subito curvato, subgeniculato, setis longioribus, crassioribus, albidis, munito, funiculi gracili, articulis, 1° longiore crassiore, 2° minus elongato, filiforme, cæteris submoniliformibus, ultimo latiore, breviore, clava subglobata. Prothorax latior, brevissimus, a latere modice, rotundato-amplatus, tenuiter punctatus. Elytra latitudine evidenter longiora, humeris vix prominulis, lateribus, subarcuatis, in dorso, postice, minus abrupta, anguste striato-punctata, interstitiis planis, brevissime, sed distincte, albido-serie-setulosis. Pedes minus graciles, femoribus crassioribus.

Algérie, Biskra, des chasses de M. Dieck ; communiqué par M. v. Heyden.

Ne peut être confondu avec *pygmæus*, à cause de sa forme un peu oblongue ; il se distingue, en outre, par son Prothorax bien plus large : (chez le *pygmæus* il ne dépasse guère, en largeur, la largeur d'une Elytre) ; par son aspect tout à fait opaque, et sa coloration uniforme, par les soies dressées sur le scape, par les séries bien distinctes de soies pâles sur les Elytres.

Le *conglobatus* s'en rapproche par le scape sétigère, par les séries de soies blanchâtres sur celles-ci, mais l'étroitesse relative du Prothorax, l'ampleur des Elytres rapprochent davantage ce dernier de *pygmæus*.

CURCULIONIDES NOUVEAUX D'EUROPE ET CIRCA

par J. Desbrochers des Loges.

---

1. **Chlorophanus algiricus** (♀). Lg. 10, Ltr. 4,5 m. — *Oblongus, subfusiformis, piceus, antennis pedibusque dilutioribus, supra minus dense, uniformiter, griseo-setulosus, opacus. Caput grossum, thorace medio non angustius, fronte sat convexa, non sulcata. Oculi minuti, vix prominuli. Rostrum latitudine haud longius, basi paulo dilatatum, brevius, longitudinaliter sulcatum, subdepressum. Antennæ parum graciles, griseo-tomentosæ, scapo valido, apice extus angulato, funiculi articulis 1° inæqualiter quadrato, cæteris angustioribus, paulo brevioribus, fere conicis, latitudine vix longioribus ; clava fusiformi, angusta. Prothorax exacte conicus, latitudine fere longior, basi trisinuatus angulis posticis acutis, exacte triangularibus, extus non sinuatis ; medio subconvexus, ad tertiam anticam partem, utrinque, et intra marginem, transversim impressus. Elytra basi trisinuata, non marginata, humeris non distincte elevatis, angulis obtusis, indistincte callosis ; tenuissime punctato-striata interstitiis planissimis, apice brevius caudata ac pilosa. Tibiæ latiores, anticæ posticæ incurvæ, intus obsolete denticulatæ, Tarsi elongati.*

Algérie, sans localité précise.

Espèce bien tranchée, reconnaissable à sa tête large, à ses antennes assez robustes ; surtout à son Prothorax fortement conique et presque du double plus large à la base qu'en avant, trisinué à la base, avec ses angles postérieurs avancés, très aigus ; à lobe médian rendu saillant par les sinuosités latérales et nullement relevé.

Les exemplaires uniformément colorés du *C. pollinosus* ont, de même que cette espèce, les stries des Elytres

fines et les interstries plans, mais ils diffèrent de *algiricus* par de nombreux caractères, notamment par la tête et le rostre beaucoup plus étroits et allongés, par le sillon du rostre prolongé jusque sur le front : par le Prothorax tronqué droit à la base, non conique, à angles postérieurs non prolongés en angle très aigu, etc.

A un certain jour, la suture des Elytres paraît obsolètement, étroitement, grisâtre, par suite des soies subsquamiformes plus condensées à cet endroit.

2. **Sharpia imbricata** n.sp. Lg. 2,8, Lt. 1,2 m. — *Oblonga, subdepressa, ferruginea, dense, cinereo vel albido-squamosa, squamis Elytrorum distincte imbricatis ; Elytris macula obsoleta, obscura, latiore, suturali lineari, ad medium ducta, et infra albido cincta, ornatis. Rostrum valde arcuatum. Antennæ gracilissimæ, filiformes ; funiculi articulo 1° incrassato, 2° lineari-elongato, cæteris brevioribus, ultimis subtransversis, clava fusiformi, acuminata. Prothorax transversus, a latere distincte, modice, rotundato-ampliatus, inordinatim albo-setulosus. Elytra subquadrata, lateribus, ultra medium, parallelis, longitudinaliter serie albo-setosa. Cætera ut in P. gracilenta.*

Bagdad. Reçu autrefois de M. Pic.

Extrêmement voisine de la *S. gracilenta* Fairm. (1) ; même taille, même forme, à côtés plus parallèles, coloration analogue, sauf une tache suturale sombre limitée par une bande blanchâtre semi luniforme à son sommet ; Tête et rostre analogues. Antennes distinctement plus grêles dans toutes leurs parties ; Prothorax distinctement dilaté-arrondi latéralement.

Se reconnaîtra surtout à la forme des écaillettes des Elytres, paraissant distinctement imbriquées à un grossissement suffisant.

(1) C'est par suite d'une erreur que cette espèce a été attribuée à Rosenhauer, *Le Frelon*, IV, p. 68.

Genre Bagoïmorphus n. g. — *Caput subrotundatum, convexum. Oculi laterales, interius siti. Rostrum subteres, elongatum. Scrobes sulciformes, ad marginem oulorum anticam ducti. Antennæ parum elongatæ, scapo non curvato, oculos attingente ; funiculi articulo 1° crassiore, elongato, 2° sublineari, sequentibus brevibus, caulem gracilem formantibus, perparum, gradatim, crassiorem ; clava ovata. Prothorax apice, a latere, sinuatus, sed lobis ocularibus nullis. Elytra, ante apicem, coarctata, subcompressa. Femora valde, subito, clavata. Tibiæ omnes graciles, incurvæ, intus obsolete denticulatæ Tarsi gracillimi, articulis omnibus latitudine longioribus, angustis, unguiculis liberis. Corpus squamosum.*

Ce genre a tout à fait le *facies* des *Bagous* de forme allongée. Mais il en diffère essentiellement par l'absence de lobes oculaires au Prothorax, de sorte que les yeux restent à peu près découverts. .Les antennes sont autrement conformées et leur insertion a lieu vers le milieu du Rostre. Le rostre est mince, exactement cylindrique ; les scrobes sont en forme de sillon étroit et dirigées vers le niveau du bord antérieur des yeux et non inférieurement L'Ecusson est extrêmement petit, peu distinct. Les Elytres sont resserrées vers leur extrémité qui est obtusément subcaudiforme, sans former un calus distinct. Tous les articles des tarses sont allongés, un peu moins aux pattes antérieures et non distinctement dilatés ; les crochets ne sont pas contigus.

3. B. **laticollis**. Lg. 3.3 ; Lt. 2 m. — *Elongatus, subcylindricus, convexior, piceus, antennis basi, tibiis tarsis que dilutioribus ; supra densissime cretaceo-subflavescente, uniformiter, squamosus, glaber. Caput dense granuloso-punctatum. Oculi minuti, subrotundati. Rostrum sat validum, modice curvatum, Thorace non distincte longius, punctatum, parce squamosum. Antennæ funiculi articulo 1° valde*

crassiore, 2° angusto, sublineari, cæteris gracilibus, brevibus, pressis, clava elongato-subovata, nigra. Prothorax subtransversus, convexus. Elytris vix angustior, postice rectilineatim attenuatus, antice subconstrictus et transversim impressus, a latere valde rotundato-ampliatus subgranuloso punctatus obsolete sulcatus. Elytra basi subtruncata, humeris subangulatis, usque ad tertiam partem parallela, dein coarctata, apice obtuse acuminata, anguste striato-punctata, punctis minutis, stria 10ᵃ subinterrupta, interstitiis subplanis. Tibiæ omnes postice incurvæ, intus obsolete denticulatæ. Tarsi non dilatati.

Asie Mineure, Tokat ?

4. **Strophomorphus nigrinus** (♂) Lg. 5,5-7; Lt. 2,5-2,8 m. — *Oblongus, minus convexus, sat nitidus, semi-hirsute griseo-pubescens, nigro piceus antennis pedibusque obscure rubris. Caput breve, crebre rugose punctatum. Oculi minuti, prominuli. Rostrum quadratum, longitudine paulo brevius, impressum, longitudinaliter, strigoso-punctatum. Antennæ graciles, scapo apice subito clavato, funiculi articulis 1° oblongo, postice crassiore, 2° fere sesquibreviore, cæteris modice elongatis, clava anguste elliptica. Prothorax quadratus, apice constrictus, angulis posticis rectis, creberrime simpliciter punctatus. Elytra, a latere, vix arcuata, humeris vix prominulis, apice obtuse acuminata, regulariter, parum profunde, punctato-striata, interstitiis latioribus, suturali excepto, sublævibus ; sutura paulo elevata. Pedes sat validi, tibiis subrectis, tarsis angustioribus, elongatis.*

♂ *Paulo major, ovatus, Rostro vix impresso, Capite majore, Elytrorum humeris latius rotundatis.*

Asie mineure, (Ch. Demaison).

Je ne peux le comparer qu'au *sublævigatus* m. dont il a la coloration et la pubescence : cette dernière bien moins dense et sensiblement plus longue ; la ponctuation des

parties antérieures est à peu près la même, mais les stries sont larges et profondes et les interstries sont convexes et distinctement rugueux ponctués chez le S. *sublævigatus;* en outre, chez le ♂ de ce dernier, les tibias antérieurs sont fortement courbés dans leur dernière moitié, au lieu d'être droits chez le même sexe de *nigrinus.*

Caulostrophilus N. G. — Je sépare, sous ce nom, quelques insectes intermédiaires aux **Brachyderes** et au **Caulostrophus** ayant pour type l'espèce dont M. Fairmaire a décrit le ♂ sous le nom de *Brachyderes ophthalmicus* et la ♀, d'un facies très différent, sous celui de *Caulostrophus aberrans*, ainsi que j'ai pu le constater, il y a quelques années, par l'examen des types dans la collection de cet entomologiste.

Je caractériserai, ainsi, les trois genres en question, en y joignant le sous genre *Neliocarus* qui présente, avec eux, certaines analogies.

1. *Oculi subglobosi vix aut nullomodo prominuli.* 2.
— *Oculi valde enserti.* 3.
2. *Frons, sicut Rostri basin elevata, sulcis nullis. Prothorax et Elytra basi non marginati.* BRACHYDERES.
— *Frons et Rostrum simul planivel subplani, plus minusve distincte, cruciatim, sulcati. Prothorax basi anguste marginatus Elytra antice coarctata, basi margine reflexo.* CAULOSTROPHUS.
3. *Antennæ longiores, scapo oculos excedente, funiculi articulis omnibus elongato-subconicis, 2° 1° sesquilongiore. Oculi subglobosi.* CAULOSTROPHILUS.
— *Antennæ breviores-scapo oculos viæ attingente, funiculi articulis 2-primis subæqualibus, 5-7 submoniliformibus. Oculi subangulati.* NELIOCARUS.

Le Genre **Caulostrophilus** se rapproche surtout du Sous-Genre **Neliocarus** par la saillie des yeux, par le

sillon cruciforme du front, par les Elytres brusquement resserrées près de la base, distinctement relevées en rebord tranchant à celle-ci, avec des épaules anguleuses : caractères qui le distinguent facilement du Genre **Brachyderes.**

Mais chez le Genre **Neliocarus**, les antennes sont relativement courtes ; ces dernières ont les articles 4-6 du funicule moniliformes, tandis que tous les articles sont allongés chez le Genre **Caulostrophilus** ; les pattes sont plus épaisses, bien plus courtes et l'extrémité des cuisses postérieures ne dépassent pas le sommet du 1er segment ventral, tandis qu'elles dépassent le niveau du dernier segment, chez le Genre **Caulostrophilus.**

Le Genre **Caulostrophus**, dont la tête est marquée d'un sillon cruciforme, a cette partie convexe, au lieu d'être déprimée, très large, avec le rostre presque aussi large qu'elle : ce dernier à peine aussi long que large ; les yeux à saillie presque nulle ; les antennes courtes, ayant les deux premiers articles du funicule seuls allongés ; les cuisses antérieures plus longues que les intermédiaires, contrairement à ce qui a lieu chez le Genre **Caulostrophilus.**

Outre le C. *aberrans*, je possède deux espèces inédites de ce Genre nouveau :

3. C. **breviusculus** (♀) n.sp. Lg. 5 ; Lt. 2 m.—*Oblongus, convexus, opacus, niger, antennis pedibus que piceis, supra cinereo, subtus, subargenteo squamosus, obsolete setulosus. Caput brevissimum, fronte subdepressa, longitudinaliter obsolete pluri-sulcatula, sulco cruciformi, minus profundo. Oculi perparum angulati, a Prothorace vix distantes. Antennæ graciles, brevius albido-ciliatæ scapo apice abrupte clavato, funiculi articulis 1° elongato, apice crassiore, 2° præcedenti sesqui-longiore, 3-4 oblongis, 5-7 paulo minus elongatis, omnibus apice subnodosis, clava angus-*

tius elliptica. Prothorax transversus basi et apice truncatus, a latere leviter arcuatus, medio, longitudinaliter, obsolete, sulcatus, inœqualiter corrugatus, punctis paucis intermittis. Elytra latitudine fere duplolongiora, basi indistincte emarginata, lateribus, post humeros, ad testiam partem, subparallelis, postice brevius, obtuse, acuminata, striato punctata, punctis posterius, grossioribus, et interstitiis paulo inæqualibus, externis subconvexis. Tibiæ angustiores parce spinosulæ.

Tanger.

Se distingue de *aberrans* ♀, dont il a la forme, la coloration et les soies très écourtées en dessus, par la taille de moitié plus petite, par la tête parcourue longitudinalement par plusieurs sillons faibles mais bien distincts, par le rostre moins allongé ; par les antennes moins longues, les derniers articles du funicule n'étant pas, à beaucoup près, du double plus longs que larges, à massue nullement épaissie ; par les Elytres subtronqués ensemble à la base, au lieu d'être tronquées séparément.

6. C. **lineellus** (♂). n.sp. Lg. 7 ; Lt. 2 m. — *Elongatus, angustior, parum convexus, niger, antennis pedibusque subro-piceis, dense albido squamosus, Elytris linea obsoleta laterali, vittaque interrupta, juxta scutellari, argenteis, ornatis. Caput brevissimum, sulcato cruciatum. Oculi globosi, indistincte angulati, minus exserti. Rostrum latitudine paulo longius, subquadratum, basi amplius, medio, late, profunde, impressum, apice aureo-squamosum Antennæ scapo, apice, valde clavato, funiculi articulis 2-primis valde elongatis, illo crassiore, paulo breviore, sequentibus 1° longitudine subæquilongis, apice nodosis ; clava elliptica, minus angusta. Prothorax transversus, basi truncatus, apice levissime arcuatus, a latere modice arcuatus, grossius, rugose-punctatus, medio, obsoletissime sulcatus, non vere corrugatus. Elytra, in dorso medio, subdepressa, angulis*

humeralibus reflexis, acutis, basi anguste marginata, lateribus subparallelis, postice subacuminatis : minus profunde striato punctata, punctis parum approximatis, mediocribus, interstitiis, in dorso vix, postice et a latere distinctius, convexis. Pedes sat validi, femoribus anticis modice clavatis, tibiis anticis postice incurvis, tarsisque valde dilatatis.

Andalousie.

Ressemble aux petits exemplaires de *aberrans* ♂, Prothorax et Elytres bien moins convexes, longitudinalement ; Front presque plan ; Sillon cruciforme peu marqué Yeux sensiblement moins saillants, moins détachés, de forme plus globuleuse. Antennes plus grêles, les derniers articles surtout ; massue très grêle à la base. Prothorax nullement globuleux. Elytres à marge basale bien moins accentuée ; intervalles presque plans dans la région suturale. Cuisses beaucoup moins épaisses, surtout les antérieures.

7. **Meira gracilenta** n.sp. Lg. 4 ; Lt. 1,8 m. — *Elongata, angusta, depressa, nigra (1), griseo-squamosa, obsolete setulosa. Caput angustius, antice rugoso-punctatum. Oculi minuti, vix prominuli. Rostrum capite vix angustius, postice attenuatum, triangulariter impressum, scrobibus cavernosis. Antennæ validiusculæ, longius setosæ, scapo curvato, valido, apice valde crassiore, obsolete ciliato, funiculi articulis 1° conico, latitudine duplo longiore, 2° latitudine non longiore, cæteris brevibus, transversim subangulatis : clava, oblonga, subelliptica. Prothorax longitudine vix latior, basi et apice, modice, sinuatim, attenuatus, a latere vix ampliatus, longitudinaliter, obsolete, sulcatus, crebre sat tenuiter punctatus. Elytra basi truncata, lateribus subparallelis, in dorso impressa, anguste striato-punc-*

(1) L'exemplaire que j'ai sous les yeux est d'un brun rougeâtre, mais il n'a pas acquis, évidemment, sa coloration normale.

lata, punctis minutis, interstitiis dorsalibus subplanis, externis paulo convexis. Femora crassiora.

Algérie, sans localité précise.

Je ne puis la comparer qu'à la M. *intersetosa*, dont elle a la forme étroite, allongée et déprimée. Elle s'en distingue, au premier abord, par les soies des Elytres, à peine distinctes, tandis qu'elles sont très distinctes, soulevées et recourbées, assez longues chez l'autre espèce. Le rostre est moins court, les antennes sont sensiblement plus épaisses, surtout le scape.

8. **Meira minuscula** n. sp. Lg. 2,8 ; Lt. 1,5 m. — *Oblonga, minus convexa, opaca, nigra, antennis pedibusque rubro-piceis, cinereo-squamosa, Prothoracis lateribus late et Elytris maculatim, obsolete, cretaceis ; supra breviter, in Elytris distinctius, setosa. Frons plana. Oculi minuti, subdepressi. Rostrum transversim subquadratum, scrobibus apertis, in fronte sat approximatis. Antennæ graciles, longius ciliatæ, scapo setoso, curvato, crassiore, apice modice clavato, funiculi nitidi articulis 2-primis elongatis, subclavatis, illo fere duplo longiore ; cæteris moniliformibus ; clava exacte fusiformi. Prothorax transversus, a latere, medio, obtuse, subangulatim, dilatatus et utrinque, oblique attenuatus, sat profunde, parce, punctatus, punctis mediocribus. Elytra humeris nullis, medio subparallela, postice, obtuse attenuata, striato minutius punctata, striis, a latere, profundioribus ; interstitiis dorsalibus planis, externis convexiusculis. Tibiæ et Tarsi graciliores.*

Tunisie, Aïn Draham. Des récoltes de M. Pic.

Se rapproche de *setulifera*, dont elle a la petite taille et par la forme du rostre et de la tête, présentant ensemble une forme un peu conique. Mais ici, les soies dressées sur les Elytres sont distinctes d'un bout à l'autre ; les antennes sont bien plus minces, le 2e article au moins aussi long que large, contrairement à ce qui a lieu chez *setulifera*,

les articles 4-7 presque globuleux, la massue très étroitement rétrécie à la base ; le Prothorax plus nettement anguleux dans son milieu latéral ce qui lui donne une forme plus hexagonale. Les épaules des Elytres sont tout à fait effacées ; elles sont légèrement indiquées chez la *M. setulifera*. La forme générale est distinctement plus étroite.

9. **Meira amplicollis.** n. sp. Lg. 6 ; Lt. 2.8 m. — *Oblonga, latiuscula, sat convexa, opaca, obscure picea, funiculo antennarum, tibiis tarsisque dilutioribus, cinereo squamosa, maculis aliquot lutescentibus ; in Elytris, supra, setis reclinatis, anterius brevissimis, posterius crassioribus, prædita. Caput breviter subconicum, impressum, fronte minute sulcatula. Antennæ minus graciles, scapo fere recto, apicem versus modice crassiore ; funiculi articulis 3-primis subconicis, gradatim brevioribus, 4-7 submoniliformibus, clava crassiuscula, antice valde attenuata. Prothorax transversus, basi et apice, rectilineatim, fortiter, attenuatus, a latere, medio, valde rotundato-ampliatus, obtuse angulatus, grossius, profunde, punctatus, linea longitudinali lævissima, notatus. Elytra humeris non elevatis, a latere non vere arcuata, anguste, regulariter, striato-punctata, interstitiis dorsalibus subplanis, externis convexis. Pedes validiores.*

Tunisie, Aïn-Draham, des chasses de M. Pic, en 1890 (1).

Comparée à M. *aquila,* cette espèce est plus large, moins allongée, sensiblement plus convexe ; le Rostre est distinctement élargi, en avant ; les antennes ne sont réellement moniliformes qu'à partir du 5e article ; le Prothorax est fortement dilaté latéralement et également rétréci aux deux bouts ; les Elytres sont dépourvues de dépression, dans la région suturale, plus larges, moins droites dans leur milieu latéral, pas plus étroites en arrière qu'en

(1) Je n'avais pas décrit cette espèce et la précédente quand elles m'ont été communiqués, me proposant de les étudier plus attentivement, lors d'un travail d'ensemble toujours ajourné.

avant et paraissent plus nettement striées, à cause de la squamosité moins compacte, formant des taches roussâtres, irrégulières

10. **Meira fallens** n. sp. Lg. 3,5; Lat. 1,5 m. — *Oblonga, minus elongata, parum convexa. opaca, brunnea, antennis pedibus que dilutioribus, terreo squamosa. Supra, in capite Prothorace que brevissime, in Elytris longius, hirsute, fusco-setosa, setis minus crassis, non distincte clavatis. Frons latius impressa, a Rostro sulco arcuato separata. Oculi minuti subdepressi. Rostrum robustum, capite vix angustius, subquadratum, scrobibus sat apertis. Antennæ parum graciles, scapo valde curvato, ad medium, funiculo, valde crassiore ; funiculi articulis 2-primis subtriangularibus, crassioribus, longioribus, cæteris transversim subconicis, mediis perparum submoniliformibus; clava fusiformi Prothorax subtransversus, basi et apice attenuatus, medio, rotundato-obtuse subangulatus, angulis posticis obtusis, sat dense, profundius, punctatus, vittis longitudinatibus albido-squamosis, fere indistinctis. Elytra humeribus oblique truncatis, lateribus, in medio, subparallela, postice abrupte declivia. Femora crassiora.*

Algérie sans localité précise.

Très voisine des plus grands exemplaires de M. *Olivieri*. Tête plus large, pattes plus fortes; antennes bien moins grêles, le scape étant à peine plus épais que le funicule, dans sa première moitié; tous les articles du funicule, (les deux premiers surtout), bien plus épais; la massue oblongue, non elliptique, n'étant pas rétrécie à la base; le Prothorax est fortement rétréci aux extrémités, subanguleusement dilaté dans son milieu latéral, plus nettement ponctué. Les stries des Elytres sont plus nettes extérieurement, avec les interstries plus convexes à ce point (1).

(1) Quant aux soies dressés, elles varient de grosseur et de coloration chez une même espèce et il ne faudrait pas y attacher trop d'importance. J'ai constaté que, chez la M. *Olivieri* elles sont pâles chez les exemplaires à sqummules peu claires, brunâtres chez les autres.

11. **Meira crassicornis** Db — Le nom de *crassicornis* étant préoccupé par une autre espèce du même genre, devra être remplacé par celui de *validicornis*.

Genre OARIUS N. G.

Corpus latius, ovatum. Caput crassum, quadratim transversum. Oculi distantes, laterales, non prominentes. Rostrum crassum, subquadratum, capite vix angustius et illo adnexum. Pterygiis divaricatis. Antennæ parum graciles, scapo curvato, marginem anticam Thoracis superante, funiculi articulis 2 primis valde elongatis, subæquilongis, ultimis transversis. Prothorax transversus, basi et apice truncatus. Scutellum subpunctiforme. Elytra, a latere, arcuatim dilatata, humeris nullis ; striato-punctata ; interstitiis basi costatis, 5° carinato. Pedes sat elongati, femoribus inermibus, tibiis, intus, posticis distinctius, denticulatis, tarsis dilatatis.

Ce Genre a le *facies* d'un Eusomus ou de certains Polydrosus à élytres ovoïdes ; mais il appartient, évidemment, au groupe des Phyllobiidæ par ses scrobes et par l'épaisseur du scape des antennes. Il diffère des Phyllobius par l'ampleur du Rostre et de la tête, ayant la même largeur et sans séparation distincte entre les deux segments ; par les antennes autrement conformées, à funicule relativement épais, et dont le scape dépasse notablement le niveau du bord antérieur du Prothorax ; par le 5e interstrie des Elytres en carène tranchante antérieurement ; par la brièveté de tous les tarses, le 1er article des postérieurs étant seul aussi long que large. Les crochets des tarses sont connés et très rapprochés.

12. **Oarius grisescens**. n.sp. Lg. 6 ; Lt. 2,5 m. - *Ovatus, convexus, niger, antennis pedibusque obscure rubris, pilis subsquamiformibus, griseis, vestitus, nitidiusculus. Caput*

rugoso-punctatum. Oculi mediocres, subrotundati, vix prominuli. Rostrum basi paulo latius, medio longitudinaliter impressum, lateribus elevato-carinatis, rugoso-punctatum. Antennæ griseo-pubescentes, scapo basi non graciliore, apice valde clavato, funiculi articulis 1° apicem versus perparum dilatato, 2° lineari, 3° suboblongo, apice nodoso, 4° paulo breviore, magis conico, 5-7 breviter subconicis, transversis, clava oblonga. Prothorax transversus, basi et apice vix constrictus, antice obsolete, transversim, impressus, sat grosse rugoso-punctatus. Elytra convexa, ad suturam, solummodo, apice, subsinuatim, acuminata, suplanata, sulcis externis profundioribus, punctis transversis, interstitiis, anterius, sublævibus, posterius obsolete rugatulis. Femora modice clavata. Tibiæ rectæ, apice non dilatatæ, longius pubescentes.

Asie mineure. Gülek.

13. **Cathormiocerus ? picturatus.** — Lg. 3,2. Lt. 2 m. — *Ovatus, in dorso minus convexus, niger, funiculo antennarum pedibusque rufis, scapo obscuriore, supra dense squamosus-brunneo, flavescente albidoque clare variegatus et hirsute setosus. Caput punctatum, oculis vix prominulis. Rostrum subquadratum, apice perparum attenuatum, longitudinater, obsolete, sulcatum. Antennæ scapo scurvato, modice clavato, ciliato, funiculo gracili, articulis 2-primis sat elongatis 1e modice incrassato, 2e brevius conico, cæteris gradatim brevioribus et latioribus, clava subglobosa. Prothorax transversus, basi attenuatus, apice, late, subito, constrictus, a latere late albido squamosus. Scutellum nullum. Elytra latitudine sesqui-longiora, humeris rotundatis, a latere arcuata, tenuissime striato-punctata, serie-grisco setosa. Pedes mediocres tibiis rectis, tarsis gracilibus.*

Espagne. Pozuelo, deux exemplaires ♀ reçus de M. de la Fuente quia bien voulu m'en laisser un. Les taches net-

tement marbrées de ses Elytres lui donnent un aspect tout particulier qui l'éloigne des autres espèces connues et le fait ressembler un peu au *Limobius mixtus*.

14. **Peritelus quadraticollis**. Lg. 4 Lt. 2 m. — *Oblongo-elongatus, subdepressus, niger, griseo-subargenteo-squamosus, antennis rufis. Caput latiusculum, fronte foveolata. Rostrum latrum, subquadratum. Antennæ validæ, scapo indistincte clavato, funiculo crasso, scapo non multo angustiore, articulis 2-primis oblongis, 1e 2o fere duplo longiore, cæveris subquadratim transversis, clava oblonga. Prothorax subquadratus, latioribus subrectis. Elytra latitudine fere duplo longiora, basi simul arcuatim, emarginata, a tatere, medio, recta, humeris nullis, postice subito declivia. Tibiæ apice non distincte dilatatæ.*

Espagne : Murcie, communiqué autrefois, par M. Paul Mathieu.

C'est du *P. Cremeri* que cet espèce se rapproche le plus. Elle en a la taille et la coloration, mais la forme est bien plus étroite, un peu plus allongée. Les Elytres sont droites dans leur milieu latéral au lieu d'être arquées ; le funicule des antennes est presque aussi épais que le scape. Le Prothorax est de forme plus carrée, à côtés presque droits et à peine moins long que large. Le Prothorax et les Elytres sont déprimés légèrement présentant, vus de profil, une ligne très droite, jusqu'à la déclivité postérieure.

Description d'un CURCULIONIDE nouveau du Genre ORTHOCHÆTES suivie d'un tableau synoptique des espèces Françaises de ce Genre.

Par J. DESBROCHERS DES LOGES.

Orthochætes Tissoni Lg. 2,5 ; Lt. 1 m. — *Oblongus, angustior, subdepressus, niger, opacus, antennis dilutius pedibus que obscurius rubris. Frons late impressa Rostrum modice elongatum, validiusculum, valde arcuatum longitudinaliter sulcatulum, rugolosum. Antennæ graciles, scapo vix arcuato, apice clavato, funiculi articulis 1° elongato, crassiore, 2° subconico, cæteris transversis, clava oblongo ovata. Prothorax exacte quadratus, latitudine fere longiore, apice coarctatus et transversim impressus, inæqualiter verrucosus ? (1) Elytra latitudine triplo longiora, basi subtruncata, postice, in dorso, paulatim declivia, humeris nullis, lateribus subparallelis, apice obtuse subacuminata, striis angustius punctatis, interstitiis alternis modice elevatis, longius serie-hirsute, albo-setosis. Femora antica valde clavata, tibiæ tarsique glaciliores.*

La découverte de cette espèce fort intéressante est due à M. le baron Eugène Tisson de Thoras qui l'a prise, en mai dernier, en filochant, par un jour de très grande chaleur, sur la colline de Prime-Combes, près de Sommières (Gard).

Ne peut être comparée qu'à O. *setulifer*, dont elle se distingue, au premier abord, par sa forme étroite, subparallèle, surtout par son Prothorax en carré long, ses Elytres bien moins convexes, etc.

(1) Le Prothorax, chez les deux exemplaires que j'ai sous les yeux étant recouvert de limon, je ne puis rien affirmer au sujet de sa sculpture.

Tableau synoptique des ORTHOCHÆTES de France.

1. Elytres d'un rouge clair, ornées vers le milieu d'une bande transverse arquée, interrompue à la suture, et d'une autre de forme mal déterminée postérieurement à soies courtes, peu soulevées et très recourbées en arrière. Pattes d'un testacé pâle. 2

— Elytres noires ou noirâtres, sans tache ou avec une tache de forme indéterminée, sans bande commune arquée, vers le milieu, à soies longues ou très longues, dressées subverticalement. 3

2. Prothorax aussi long que large, très rugueux. Elytres à points des stries énormes, à intervalles simplement convexes et à soies subclaviformes.
RUBRICATUS Fairm. (1).

— Prothorax manifestement transversal, ponctué de gros points profonds. Elytres à points des stries médiocres, avec les interstries subcostiformes, alternativement plus élevés, à séries de soies fines, non claviformes. INSIGNIS Aubé.

3. Prothorax transversal. Elytres faiblement mais distinctement arquées latéralement d'un bout à l'autre, ou notablement élargies vers le milieu, toujours plus larges à ce point qu'à la base. Lg 3-3,5 m. 4

— Prothorax étroit, exactement quadrangulaire, aussi long que large. Elytres parallèles dans le milieu. Lg. 2,3-2,5 m. TISSANI Db.

4. Lg. 3,5 m. Forme très longue, presque linéaire. Prothorax parsemé de très gros points profonds. Stries des Elytres à très gros points carrés. PENICILLUS Gyll.

— Lg. 3 m. Forme beaucoup moins allongée, subovalaire, les Elytres étant dilatées latéralement, vers le milieu. Prothorax à ponctuation rugueuse, médiocre. SETIGER Beck.

(1) J'emprunte ces caractères à la description de l'auteur, cette espèce m'étant inconnue.

Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse.

(*ou suite de Monographies de ces* COLÉOPTÈRES).

CURCULIONIDES de la Tribu des CLÉONIDES.

Genre CLEONUS, Sch.

Lacordaire a compris, avec raison, dans cette tribu, les LIXUS, LARINUS et RHINOCYLLUS, que Schœnherr avait classés parmi ses **Erirhinides**, avec lesquels ils ont des rapports beaucoup plus éloignés, à tous les points de vue.

Quant au Genre RHYTINODERES Sch., ainsi que l'a très bien établi Jekel, il ne pouvait rester dans la tribu qui nous occupe.

Je reproduis, textuellement, la formule donnée par le savant auteur du Genera.

« Sous menton pédonculé Mandibules en tenailles, en « général fortement dentées sur leur bord interne. Rostre « tantôt robuste et anguleux, tantôt grêle et filiforme, ses « scrobes linéaires, profondes, se dirigeant sous lui et sou- « vent conniventes en arrière. Antennes courtes ou médio- « cres, plus souvent imparfaitement coudées, les articles « de leur funicule grossissant peu à peu et forment, insen- « siblement, la massue (1), ou le 7e contigu à celle ci. Yeux « transversaux. Prothorax presque toujours muni de lobes « oculaires, échancré à son bord antéro inférieur. Jambes « mucronées au bout. Corbeilles des postérieures ouvertes « ou très faiblement caverneuses. Tarses variables, leurs « crochets soudés à leur base chez presque tous. Métaster- « num assez souvent court. Corps ailé ou aptère, pubescent, « très rarement écailleux, souvent pollineux. »

(1) Ce caractère n'est pas constant : on trouve des *Cleonus*, notamment, chez lesquels le funicule n'est pas plus épais au sommet qu'à la base.

Je ne m'occuperai, aujourd'hui que du Genre CLEONUS.

Si, ainsi que je l'ai dit à diverses reprises, je suis personnellement peu partisan de la création de Genres et de sous-Genres nouveaux, (1) dont on abuse depuis quelque temps, sous prétexte de simplification ou pour autre motif, et qui ne font qu'encombrer la nomenclature, j'avouerai que, en ce qui concerne les *Cleonus*, il me semble utile de séparer et de grouper ensemble certaines formes assez différentes ayant les mêmes caractères et le même *faciès*. Mais ces différences n'affectant pas les organes essentiels de l'insecte, dont les modifications servent, d'après les systèmes le plus généralement adoptés, pour établir une classification naturelle, j'estime que, à part deux ou trois exceptions il paraîtra plus raisonnable et plus logique à la fois, de n'admettre que comme sous-Genres et non comme Genres, la plupart de ces groupements, ainsi que l'a fait le dernier Catalogue de Vienne.

On peut constater, en effet, que, chez les insectes qui nous occupent, le Rostre les scrobes et leur direction, les antennes et les tarses : (ces derniers tantôt non distinctement tantôt entièrement ou seulement partiellement spongieux en dessous), à part quelques différences dans la forme et la longueur relative des articles, ayant une valeur purement spécifique, la forme et la situation des yeux, la proéminence des lobes oculaires du Prothorax, les modifications de forme de ce segment et des Elytres, les crochets des tarses qui sont ici toujours soudés à la base, ne présentent pas de différences d'une importance réelle.

(1) Je ne parle pas de ces soi-disant espèces établies sur des caractères sans valeur, ni des *variations* de couleur décrites comme *variétés*. Ces changements de noms ont, au moins, quelquefois, un avantage au point de vue commercial, témoin le DORCATYPUS TRISTIS, coté, autrefois, dans les Prix-courants » 50 cent. et qui *vaut*, 2.50, depuis qu'on l'a rebaptisé sous le nom de GANGLBAUERI !

Caractères du Genre CLEONUS.

Scrobes à peine séparées à leur réunion.

Antennes insérées vers le sommet du Rostre, non distinctement coudées, à scape allongé, claviforme, n'atteignant pas les yeux, à articles du funicule transversaux, à partir du 3e article, parfois dès le 2e, le 1er très exactement carré ; Massue non arrondie à la base, non renflée, longuement atténuée en pointe au sommet.

Rostre ordinairement sensiblement, plus long que la tête, plus ou moins robuste, soit anguleux et quadrangulaire, soit légèrement arrondi, ni cylindrique, ni filiforme, généralement carèné avec deux, trois ou quatre sillons.

Prothorax de forme à peu près carrée et plus ou moins étranglé ou atténué au sommet ; plus rarement subconique, à lobes oculaires plus ou moins saillants et arrondis.

Elytres oblongues ou ovales, obtusément atténuées ensemble en arrière, sauf chez une seule espèce, qui a le sommet arrondi en demi-cercle, exceptionnellement, séparément triangulaires, et, dans ce cas, dépassant le niveau de l'abdomen ; striées-ponctuées. Pattes très longues et assez grêles ou médiocrement longues et épaisses. Tarses spongieux ou non en dessous.

Différences sexuelles peu distinctes. Parfois la base du ventre plus distinctement impressionnée et 5e arceau ventral laissant à découvert un 6e segment.

Tableaux synoptiques des espèces du Genre CLEONUS

I

1. Prothorax et Elytres : (ces dernières au moins vers la base et pres des épaules), garnies, par places, d'aspérités granuliformes, tantôt assez épaisses, tantôt très fines. 2
— Elytres dépourvues de granules. Prothorax granulé ou non. 10
2. Front déprimé contre le rostre. Prothorax brusquement étranglé en avant et fortement comprimé de

chaque côté, à cet endroit, figurant une sorte de goulot. Dessus marbré de blanchâtre et de brunâtre. Dessous sans traces de points noirs dénudés.
s.g. *Leucomigus* v. TESSELLATUS Frm.

— Front non déprimé. Prothorax normalement rétréci ou subétranglé au sommet, non comprimé en forme de goulot. Dessous parsemé de points noirs dénudés. Coloration variable. 3

3. Funicule des antennes épais ou très épais, à articles très serrés, contigus, transversaux à partir du premier. 4

— Funicule médiocrement épais, à premier article plus long ou beaucoup plus long que large, le deuxième brièvement conique. 5

4. Insecte recouvert, uniformément, d'une squamosité flave ou flavescente. Elytres quadrimaculées de pâle contre le bord basal, parallèles latéralement. Forme allongée, assez large, subcylindrique.
s.g *Trachydermus*. v. BASALIS Chvrl.

— Insecte parsemé, sur les Elytres, de macules blanchâtres. Elytres allongées, relativement étroites, légèrement atténuées en arrière, après le premier tiers. MIXTUS F.

— Elytres à taches blanchâtres, légèrement teintées de flavescent, irrégulières, plus ou moins confluentes, en lignes longitudinales, dans la première moitié de leur largeur, marquées d'une faible dépression contre le bord externe, avant le milieu, à calus postérieur très saillant, (contrairement à ce qu'on remarque chez les deux espèces précédentes). Forme assez large assez courte. Prothorax à saillies inégales, peu saillantes. s.g. *Pachycerus* ALBARIUS Gyll. (1)

(1) Le C. *segnis* Germ., auquel le catalogue de Vienne réunit le C. *albarius* comme variété, est bien distinct de cette espèce par le Rostre plan, à carènes et sillons obsolètes ou nuls. L'insecte est d'un noir pro-

5. Rostre chargé de deux carènes ou d'une seule, plus ou moins longuement bifurquée postérieurement. 6
— Rostre chargé d'une seule carène entière. 8
6. Une forte dépression subsulciforme, transverse, sur le bord externe du Prothorax, remontant jusqu'au milieu du dos de ce segment. s.g. *Cleonus* SARDOUS Chv.
— Pas d'impression profonde sur les côtés du Prothorax. 7
7. Rostre chargé de deux carènes longitudinales juxtaposées, séparées par un sillon étroit. PIGER Scop.
— Rostre à carène unique, bifurquée, à partir du milieu. TRISULCATUS Hbst.
8. Premier article du funicule des antennes sublinéaire, de un tiers, seulement, plus long que large. Tête sillonnée transversalement contre le bord postérieur des yeux. Prothorax presque carré, impressionné, en dessus, transversalement, sur le tiers antérieur, et faiblement étranglé au sommet. 9.
— Premier article du funicule obconique, deux fois aussi long que large. Tête sans sillon derrière les yeux. Prothorax plus long que large, conique, non impressionné en dessus en avant. MORBILLOSUS F.
9. Forme assez courte, les Elytres n'étant, prises ensemble, guère plus de un tiers plus longues que larges. Funicule des antennes à articles 2-5 contigus, formant une tige compacte, très cylindrique. Prothorax manifestement transversal. Elytres un tant soit peu arquées latéralement. Rostre simplement ponctué au sommet. TIGRINUS Panz.

fond avec les taches ou bandes d'un blanc pur et bien plus nettes. Le dos du Prothorax est couvert de petits grains saillants de grosseur uniforme, au lieu des saillies de toute forme, entremêlées de rugosités qu'on remarque chez *albarius*.

Le C. *segnis* peut se rencontrer dans la France méridionale ou dans la Corse ; je ne l'ai pas vu de ces contrées.

Les C. *segnis* et *albarius* sont bien différents des C. *rugosus* et *varius* par la structure des antennes, celle du Prothorax, etc. Je les laisse dans le sous-genre *Pachycerus* en conservant, pour les deux autres, le nom de *Trachydermus*.

— Forme plus allongée, les Elytres, prises ensemble, étant presque du double plus longues que larges. Funicule à articles 2-5 faiblement mais distinctement séparés. Prothorax presque aussi long que large. Elytres subparallèles, presque jusqu'au-delà du milieu, plutôt atténuées à partir de ce point. Rostre à plaque triangulaire du sommet couverte de petites aspérités subgranuliformes dont on retrouve des traces par place, de chaque côté de la carène médiane. SPARSUS Gyll.

10. Rostre soit régulièrement conique, soit subturbiné, étant toujours très sensiblement plus large à la base qu'au sommet, ou renflé à la base et de forme carrée postérieurement. 11

— Rostre nullement conique ni turbiné, généralement quadrangulaire, non ou à peine plus épais à la base qu'au sommet. 13.

11. Rostre presque en cône allongé ou très court, à carène médiane presque entière, limitée, de chaque côté, par un sillon droit, bien accusé. Tête et Rostre à ponctuation indistincte. Insectes à squamosité subfiliforme, cendrée, avec de rares taches ou bandes souvent mal déterminées, sur les Elytres. Ventre régulièrement parsemé de points noirs dénudés. 12.

— Rostre, (ainsi que la tête), incrusté de points grossiers, confluents longitudinalement. Front marqué d'une impression profonde, presque en forme de chevron allongé, prolongée sur la base du Rostre. Insecte squameux de blanc pur, avec le Rostre, la Tête, le dos du Prothorax et trois bandes interrompues transverses sur les Elytres, noirs, de la couleur du fond. Ventre orné de quelques taches un peu vagues, irrégulièrement carrées, disposées en séries longitudinales. s.g. *Chromoderus* FASCIATUS Müller.

12. Etroit, à côtés externes très parallèles, très légère

ment déprimé en dessus, le Prothorax et les Elytres jusqu'à la déclivité postérieure se trouvant exactement sur le même plan. Rostre guère plus long que sa largeur à la base. Prothorax carré, anguleusement étranglé en avant.
s. g. *Temnorhinus* BREVIROSTRIS Gyll.

— Un peu plus large, à côtés du Prothorax et des Elytres moins droits, ces deux segments non déprimés, présentant, vus de profil, une légère courbe distincte. Rostre beaucoup plus long que large. Elytres à stries beaucoup plus fortes, à interstries très légèrement convexes, par place. MENDICUS Gyll.

13. Tibias et tarses postérieurs grêles, très allongés, ces derniers revêtus, en dessous, d'un duvet ou d'une pubescence parfois mélangée de spinules, mais non spongieuse 14.

— Tibias plus courts, plus épais. Tarses postérieurs distinctement spongieux, au moins sur les derniers articles. 22.

14. Forme très étroite, sublinéaire. Elytres subdéprimées dans la région suturale, non atténuées postérieurement, terminées, ensemble, en demi-cercle, à ponctuation de la première strie, au moins dans ses deux premiers tiers, remplacée par une série interrompue de larges traits irréguliers, enfoncés; des fascicules formés d'une pubescence épaisse, figurant des sortes de palmes sur le cinquième interstrie et sur l'extrémité des trois premiers. Ventre hérissé de longues soies. s.g. *Mecaspis* PALMATUS Ol. (1)

(1) Le sous-genre MECASPIS, ayant pour type le C. *palmatus*, mériterait, je crois, d'être maintenu comme Genre, à cause de la structure de ses tarses et de celle tout à fait exceptionnelle de ses Elytres. Les autres espèces comprises, jusqu'à ce jour, dans le même Genre, en seraient distraites pour former un sous-Genre à part, caractérisé par les deux premiers articles du funicule des antennes plus ou moins nettement coniques, par les suivants légèrement anguleux à leur sommet, faisant paraître le funicule subdenté, par le sixième adhérent à la massue, nullement arrondie à la base; par la structure normale des Elytres et par les pattes épaisses dans toutes leurs parties, avec les tarses densément spongieux : *Aphænicus* s.g. nouv.

— Forme variable, jamais très étroite, ni lixoïde. Elytres toujours plus ou moins rétrécies en arrière, non arrondies en demi-cercle au sommet, dépourvues de plaques squameuses, palmiformes, et à première strie normalement ponctuée. 15.

15. Elytres incrustées de deux fascies dénudées noirâtres, (exceptionnellement presque superficielles chez le seul c. *tabidus*) (1), la première au moins, oblique. Prothorax quadrangulaire ou à peu près. 16.

— Elytres sans bandes incrustées obliques. Prothorax non régulièrement quadrangulaire 23.

16. Dessus de couleur uniforme. Prothorax à bande blanche, latérale-externe unique, brièvement prolongée sur l'épaule des Elytres ; celles ci marquées, sur le bord externe, un peu avant le milieu, d'un trait blanchâtre, largement interrompu postérieurement. s.g. *Plagiographus* TABIDUS Ol.

— Dessus varié de blanchâtre et de cendré, ayant parfois, une teinte de flavescent ou de carminé. Prothorax orné, outre la bande latérale, d'une bande interne presque droite ou coudée. Elytres dépourvues de trait blanchâtre extérieurement. 17.

17. Pattes et ventre longuement, densément, hérissés de soies. CRINIPES Fabr.

— Pattes et ventre normalement pubescents. 18.

18. Bandes dorsales pâles du dos du Prothorax bien nettes, presque droites, non coudées ni interrompues. Elytres séparément acuminées en pointe saillante au sommet et dépassant le niveau de l'abdomen ; Fascies très obliques, parallèles entr'elles. OBLIQUUS F.

— Deux bandes dorsales du Prothorax plus étroites, mal

(1) Espèce ayant le Prothorax et les tarses des autres de cette section et qu'il est impossible d'en éloigner. Les fascies des Elytres sont peu marquées, mais leur présence est toujours indiquée par une faible saillie des bords.

(2) Exceptionnellement, la deuxième fascie fait défaut, chez une modification remarquable de *glaucus* : var! *nubilus*, ce qui lui donne un aspect tout particulier.

déterminées, réunies anguleusement à deux autres bandes parfois presque obsolètes, dirigées en sens inverse, de manière à figurer un losange. Elytres brièvement acuminées au sommet, sans prolongement, ne dépassant pas le niveau de l'abdomen. Fascies moins obliques, la 2me parfois subtransverse. 19.

19. Tête parée, de chaque côté, d'une bande longitudinale entière, brunâtre. Fascies des Elytres fortement élargies en dedans, presque en forme de triangle. EXCORIATUS Gyll.

— Tête dépourvue de bandes foncées. Fascies des Elytres non distinctement élargies triangulairement 20.

20. Elytres à nombreuses lacunes ou gros points approfondis le long des interstries (en dehors des excavations des fascies) rendant la surface plus ou moins bosselée. 21.

— Elytres dépourvues de lacunes ou de gros points approfondis sur les parties non occupées par les fascies ; surface à peu près plane en dehors de celles-ci. 22.

21. Prothorax presque aussi long que large. Elytres subtronquées, ensemble, à la base, non distinctement plus larges vers le milieu, plus longuement acuminées, dès le dernier tiers. Calus postérieur très peu saillant. NEBULOSUS L.

— Prothorax manifestement transverse. Elytres faiblement élargies vers le milieu, subtronquées séparément à la base ou légèrement saillantes, arcuément, avec le bord faiblement relevé ; brièvement atténuées obtusément, vers le sommet : Calus postérieur bien accusé. GLAUCUS F.

22. Deuxième fascie des Elytres nulle, la première très réduite, limitée à la largeur du quatrième interstrie. Elytres à surface unie et uniformément squameuses

de blanchâtre. Calus postérieur médiocrement saillant. et étroitement maculé de noir en dessous.

GLAUCUS var. nov. NUBILUS.

— Elytres à 2e fascie parfois plus ou moins réduite, mais toujours très distincte. Surface des Elytres, en dehors des fascies, uniformément d'un cendré blanchâtre. Calus postérieur très saillant, largement bordé de noir inférieurement. GRAËLLSI Chvrl.

23. Deuxième article des tarses postérieurs triangulaire, plus long que large, beaucoup plus long que le troisième, qui, seul, est transversal. Front légèrement déprimé. Rostre paraissant très droit, vu de profil, le dessous très plan. Tarses densément revêtus, en dessous, de poils et de spinules entremêlés, mais non spongieux. S.g. *Bothynoderes* MERIDIONALIS Chvrl.

— Deuxième et troisième articles des tarses postérieurs transversaux, de longueur subégale. Front sans dépression distincte Rostre un tant soit peu abaissé en avant ou très légèrement épaissi au sommet, le dessus en courbe très légère et le dessous ne présentant pas une surface très plane. Tarses distinctement spongieux en dessous, au moins sur le 3e article. 24

24. Forme oblongue. Prothorax sillonné longitudinalement. Pattes beaucoup plus minces, dans toutes leurs parties. 25

— Forme ovale ou oblongue-ovale. Rostre toujours caréné longitudinalement, à carène très fine ou épaissie au milieu. Prothorax distinctement caréné. Pattes courtes et épaisses. 26

— Forme ovale, très large, très convexe. Prothorax subsillonné. Elytres à angles huméraux saillants en dessus, bi oculées de blanc. Pattes (surtout les tarses), assez allongées.

s.g. *Leucosomus* PEDESTRIS Poda.

25. Rostre subtricaréné et subquadrisillonné. Prothorax

très droit sur ses côtés latéraux, anguleusement étranglé en avant, paré de quatre bandes pâles, les deux internes élargies en arrière, Ponctuation plus grosse latéralement. s. g nouv. *Aphænicus*.

a. Elytres marquées de bandes longitudinales blanchâtres, étroites, alternant avec d'autres bandes également étroites, de la couleur foncière. ALTERNANS Hbst.

s. g. nouv. *Aphænicus*

b. Bandes du Prothorax confuses. Elytres recouvertes, presque uniformément, d'une squamosité blanchâtre ou teintée de flave ou de verdâtre, parfois avec quelques taches dénudées de la couleur du fond, mal limitées. v. CÆSUS Gyll. CUNCTUS Gyll.

— Rostre uni-caréné et obsolètement sillonné de chaque côté de la carène médiane. Prothorax, légèrement arqué latéralement, sinueusement, non brusquement rétréci au sommet, à bandes dorsales étroites, de largeur uniforme, à ponctuation plus forte, égale sur toute la surface. COENOBITA Ol.

26. Prothorax marqué, latéralement, vers le tiers antérieur, d'une faible dépression qui le fait paraître légèrement échancré en cet endroit, vu de face, à ponctuation variolée sur toute sa surface ; paré d'une bande blanchâtre unique bien limitée, de chaque côté, sans bandes dorsales ; en outre, une petite tache blanchâtre de chaque côté de l'écusson.
s.g. *Pseudocleonus* GRAMINEUS Panz.

— Prothorax sans dépression latérale antérieure, à bandes dorsales soit larges, très accusées, soit très étroites, souvent presque effacées. 27

27. Prothorax marqué, sur le dos, de chaque côté de la carène médiane, d'une large et faible impression longitudinale, voilée par une dense squamosité blanche. Prothorax à carène médiane mince d'un bout à l'autre. COSTATUS F.

— Prothorax dépourvu, sur le dos, d'une double impression, et sans bandes blanches bien distinctes ; parsemé, surtout latéralement, de rares saillies lisses de forme variable. SENILIS Rosh.

II

1. Pattes très longues. Tibias et tarses grêles, ces derniers filiformes ou subfiliformes, surtout aux deux paires postérieures qui ont le 1er article presque du double plus long que large, le 2e aussi long ou plus long que large, sensiblement plus long que le 3e — ces tarses plus ou moins densément velus, non spongieux en dessous. 2

— Pattes, au plus, médiocrement allongées. Tibias et tarses bien moins grêles. Tarses postérieurs le plus souvent légèrement dilatés, moins linéaires, très généralement spongieux (1), à 1er article aussi long que large, le 2e sensiblement plus court, presque en carré plus ou moins transversal, non ou à peine plus long que le suivant. Elytres soit à bandes obliques ou non, mais jamais incrustées, soit à taches dénudées noirâtres, très variables de dimension, parfois obsolètes, soit, enfin, recouvertes d'une squamosité de couleur uniforme. 8

2. Elytres marquées, chacune, de deux fascies (2), (la première, au moins, plus ou moins oblique), dénudées, distinctement incrustées assez larges ; à côtés latéraux parallèles seulement jusque vers le milieu et atténuées de ce point au sommet, à épaules écointées ou subarrondies. Rostre plus épais, d'épaisseur inégale et courbé. 3

(1) *Segnis* excepté, qui a les tibias et les tarses postérieurs beaucoup plus courts que chez les espèces groupées dans la section 2 du Tableau, à 2e article transverse.

(2) Ou d'une seule, très oblitérée, chez une variété remarquable de *glaucus*.

— Elytres moins larges, presque cylindriques et à côtés parallèles jusqu'aux deux tiers, à épaules élevées et anguleuses ; dépourvues de bandes obliques incrustées, notées, chacune, vers le milieu, d'une tache unique dénudée, ou bande oblique raccourcie, de dimension variable, parfois effacée. Rostre paraissant très droit vu de côté et d'égale épaisseur d'un bout à l'autre. MERIDIONALIS Chvrl.

— Elytres assez étroites et allongées, très acuminées, en arrière, dès le milieu, à deux fascies noirâtres, obliques, étroites, très superficielles, parfois obsolètes ; recouvertes d'une squamosité de nuance variable, cendrée, flavescente, ou couleur de rouille, avec quelques mouchetures plus pâles chez l'insecte très frais, et notées d'une tache sur le calus huméral et d'une bande interrompue sur le dernier interstrie, blanchâtres. TABIDUS.

3. Elytres plus étroites, prolongées, au sommet, séparément en pointe dépassant notablement l'abdomen, très déhiscentes à la suture, p rées chacune, de deux bandes très obliques, parallèles entr'elles. OBLIQUUS.

— Elytres moins étroites, atténuées postérieurement, en pointe obtuse ne dépassant pas l'abdomen, chacune à 2 fascies peu oblique, la 2e subtransverse. 4

4. Ventre marqué de points noirs, dénudés, sur les deux premiers segments seuls. Pattes hérissées de soies épaisses, demi-dressées, assez longues. CRINIPES.

— Ventre marqué de points dénudés sur toute sa surface: ces points plus nombreux sur les deux premiers segments. Pattes normalement pubescentes. 5

5. Tête marquée de deux bandes brunâtres étroites, longitudinales, entières. Fascies des Elytres élargies triangulairement en dedans. EXCORIATUS.

— Tête dépourvue de bandes foncées. Fascies des Elytres moins nettement limitées, parfois réduites. 6

6. Surface des Elytres unie, sans lacunes le long des stries qui sont régulières et également ponctuées. GRAELLSI.

— Surface des Elytres paraissant légèrement raboteuse par suite des stries approfondies et présentant des impressions par place, ou par la squamosité plus épaissie en forme de taches irrégulières et plus condensée le long de la suture qui paraît, ainsi, légèrement saillante. Stries paraissant très peu régulières. 7

7. Un peu allongé. Elytres subparallèles de la base au milieu, plus longuement atténuées, dès ce point, presque en pointe, à bord de la fascie antérieure, (qui est distinctement oblique), élevé en carène tranchante, sinueuse. NEBULOSUS.

— Forme un peu plus courte, un peu plus large. Elytres faiblement élargies vers le milieu, obtusément atténuées de ce point au sommet ; ornées, chacune, de deux fascies très peu obliques, surtout l'inférieure, dont les bords ne sont pas élevés en carène. GLAUCUS.

8. Rostre anguleux, plus ou moins quadrangulaire, non distinctement plus étroit vers le sommet qu'à la base. 9

— Rostre soit distinctement conique, soit subturbiné, étant élargi à la base et rétréci au sommet, vu de côté mais paraissant carré, vu de dessus. 24

9. Prothorax marqué, latéralement, d'une impression sulciforme très profonde, prolongé sur le dos jusqu'au tiers de la largeur du segment. SARDOUS.

— Prothorax dépourvu d'une impression latérale transverse. 10

10. Ecusson assez grand, étroitement triangulaire-allongé. PIGER.

— Ecusson nul ou non distinct. 11

11. Prothorax très distinctement granulé, finement ou

assez grossièrement, densément réticulé chez une seule espèce. Elytres ayant, au moins, des traces de granules près de la base. 12

— Prothorax à saillies lisses, irrégulières, entremêlées de quelques grains ; Elytres à élévation obtuse à la base de chaque côté de la suture, plaquées de larges taches blanchâtres. Tarses non distinctement spongieux en dessous. ALBARIUS (1).

— Prothorax dépourvu de granules, parfois garni de rugosités, mais à Elytres sans granules, même à la base. Tarses spongieux. 18

12. Rostre peu distinctement plus long que la tête. Yeux obliquant légèrement, en se rapprochant en arrière, paraissant, vus de dessus, légèrement arrondis. Prothorax fortement comprimé de chaque côté antérieurement, presque en forme de col.

V. TESSELLATUS Frm.

— Rostre plus ou moins allongé. Yeux très latéraux, paraissant très déprimés, n'offrant vus de dessus, qu'une tranche étroite. Prothorax non ou faiblement resserré au sommet. 13

13. Prothorax non sensiblement moins large que les Elytres, en dehors des épaules. Elytres densément recouvertes, chez l'insecte frais, d'une épaisse squamosité ferrugineuse, avec 4 petites taches un peu plus pâles, sur le bord basal. Rostre relativement étroit, presque droit, muni d'une carène longitudinale simple et fine. RUGOSUS V. BASALIS.

— Prothorax distinctement moins large que les Elytres, celles-ci maculées de blanc sur un fond noir, sans trace de macules plus pâles le long de la base. Ros-

(1) La forme courte et large de cette espèce, celle du Prothorax et sa sculpture, sa coloration, rappellent tout à fait le C. *fasciatus*, mais ce dernier a le rostre turbiné, atténué vu de profil, présentant une forme carrée postérieurement, vu de face, et les tarses distinctement spongieux en dessous.

tre muni d'une carène élargie, ou plus ou moins bifurquée antérieurement; plus large, distinctement courbé. 14

14. Antennes très épaisses; 1er article du funicule de forme carrée, transversal. Massue très allongée, subcylindrique Prothorax densément, assez fortement réticulé. Elytres peu densément mais symétriquement garnies de petites mouchetures blanchâtres.

MIXTUS.

— Antennes médiocres ou assez minces. 1er article du funicule obconique, du double plus long ou au moins aussi long que large. Massue elliptique, médiocrement longue. 15

15. Premier article du funicule des antennes à peine plus long que large. Rostre à carène bifurquée postérieurement. Elytres uniformément variolées de squamosités de nuance plus claire que le fond.

TRISULCATUS.

— Premier article des antennes du double plus long que large. Rostre à carène entière, triangulairement élargie vers le sommet. Elytres à taches squameuses, blanches, répandues sur toute la surface, en forme de marbrures ou limitées à la région suturale où elles forment, de chaque côté, des bandes obliques, raccourcies et peu nettes. 16

16. Prothorax aussi long que large, presque en cône tronqué. Tète dépourvue de sillon transverse, derrière les yeux. MORBILLOSUS.

— Prothorax transversal, distinctement étranglé au sommet, paesque carré en arrière de cet étranglement. Tète marquée d'un sillon transverse, derrière les yeux. 17

17. Carène médiane du Rostre, flanquée, vers le milieu, d'un groupe de petites saillies rugueuses; des ruguosités semblables couvrant la dilatation triangu-

laire antérieure. Elytres à suture plane. SPARSUS.

— Carène médiane du Rostre simple, sans trace de rugosités vers le milieu et au sommet, ce dernier simplement, assez fortement, ponctué. TIGRINUS.

18. Insecte oblong, allongé, Prothorax et Elytres légèrement déprimés, situés sur un même plan. Elytres subparallèles latéralement, jusqu'au dernier tiers, ou très droites jusqu'au dernier cinquième postérieur. 19

— Insectes ovales, le Prothorax et les Elytres présentant, vus de coté, une courbe assez distincte, ces dernières arquées, longitudinalement, dès la base. 22

19. Insecte étroit, lixoïde. Elytres légèrement déprimées sur leur moitié interne, très droites, presque jusque vers leur extrémité, où elles sont largement arrondies ensemble en demi-cercle, chargées, vers le sommet, d'empâtements squameux, blanchâtres, palmiformes. Première strie marquée d'enfoncements linéaires. FALMATUS.

— Insectes sensiblement plus larges, non déprimés sur le dos, à côtés latéraux subparallèles. Elytres plus ou moins acuminées, non régulièrement arrondies en demi-cercle au sommet. Strie juxtasuturale simplement ponctuée et intervalles internes normaux à l'extrémité. 20

20. Rostre plus court, à carénules latérales indistinctes. Prothorax orné de bandes dorsales blanchâtres étroites, d'égale largeur d'un bout à l'autre, parfois effacées. Dessous à points dénudés très obsolètes. COENOBITA.

— Rostre plus long, à carénules latérales bien nettes, au moins dans sa deuxième moitié. Prothorax à bandes dorsales blanches, larges, densément squameuses, élargies en arrière. Dessous nettement tigré de points dénudés nombreux. 21

21. Squamosité des Elytres formant des bandes longitudinales étroites blanchâtres, plus ou moins interrompues, alternant avec d'autres bandes également étroites de la couleur du fond, la tache blanche située au dessous du calus disparaissant dans le prolongement de la 2e bande interne. ALTERNANS.

— Squamosité blanchâtre des Elytres ne formant pas de bandes longitudinales, laissant paraître, par place, des taches dénudées de forme et de position variables: le plus souvent, une sorte de bande transverse, après le milieu, blanchâtre, avec une autre couvrant la base, mal limitées; d'autres fois, Elytres vaguement variées de fauve blanchâtre et de noirâtre. Tache du calus distincte, étant isolée. V. CÆSUS.

21. Prothorax fortement transversal, faiblement sillonné longitudinalement dans sa deuxième moitié, à bande dorsale très étroite, très sinuée en avant, effacée en arrière. Elytres saillantes en avant, aux extrémités de la troncature basale, notées, vers le milieu, d'une tache blanche ronde, entourée de noirâtre et, plus bas d'une autre tache très petite, parfois peu distincte. PEDESTRIS.

— Prothorax aussi long que large, soit orné de deux larges bandes dorsales blanchâtres, soit à bandes très obsolètes, ou sans bandes. Elytres tronquées subobliquement, séparément, à la base, non saillantes anguleusement au dessus des angles huméraux, dépourvues de taches blanches oculiformes. 23

23. Prothorax dépourvu de bandes dorsales, à carène médiane presque obsolète, interrompue dès le milieu, assez grossement, également, variolé sur toute sa surface. Une tache pâle de chaque côté de l'écusson. GRAMMICUS.

— Prothorax paré, sur le dos, de deux bandes blanches, larges, convergeant à peine en avant, amincies anté-

rieurement; à carène longitudinale médiane mince, saillante et tranchante, presque entière. Surface à rugosités assez fines. COSTATUS.

— Prothorax à bandes dorsales indistinctes ou presque indistinctes, à carène médiane presque entière non tranchante, élargie ou non vers le milieu ; dos assez finement vermiculé, avec quelques points entremêlés et quelques rares saillies obliques, étroites, en zig-zag, surtout latéralement. SENILIS.

24. Insecte recouvert, en dessous, d'une couche épaisse de squamosité d'un blanc pur, nettement varié de cette même couleur et de noir luisant en dessus. Tète et Rostre à points oblongs confluents longitudinalement en forme de rides. FASCIATUS.

— Insectes recouverts d'une squamosité médiocrement épaisse, de couleur cendrée. Elytres marquées de bandes dénudées souvent obsolètes ou réduites à des taches mal déterminées Tète et Rostre à ponctuation très fine, très serrée. 25

25. Rostre pas plus long que sa largeur basale, à carène médiane fine, très peu saillante et à sillons adjacents très peu profonds. Prothorax exactement carré Elytres marquées d'une seule fascie transverse dénudée, après le milieu. Forme étroite, cylindrique. BREVIROSTRIS.

— Rostre distinctement plus long que large, à carène peu mince, flanquée de chaque côté d'un sillon large et profond. Prothorax à còtés légèrement courbés. Elytres notées, chacune, de deux fascies dénudées un peu obliques, souvent peu marquées. Forme notablement plus large, moins cylindrique.

MENDICUS.

Description des espèces.

s. g. *Cleonus Schœnh.*

1. **piger** Scop. — *Sulcirostris* L. – Long. 12-14 m. (1.) Larg. 5 5 5 m. Oblong, assez allongé, moins convexe, noir à pubescence subsquamiforme cendrée, formant sur les côtés du Prothorax une bande échancrée en dedans, laissant à nu le dos de ce segment et les fascies obliques des Elytres, parfois effacées ; très irrégulièrement couvert en dessus, degranulations brillantes. Rostre épais, anguleux, deux ou trois fois plus long que large, selon les sexes, surmonté de deux carènes longitudinales non tranchantes, entières, séparées par un sillon étroit ; de chaque côté, un sillon plus large et une carène tranchante plus ou moins marquée. Antennes à 1er article du funinule en cône, une fois plus long que large, les suivants carrés ; le 2e à peine plus long que large, 3-7 bien plus courts ; le 7e, contigu à la massue, qui est faiblement épaissie, elliptique Prothorax un peu moins long ou presque aussi long que large, légèrement rétréci en avant, fortement impressionné latéralement, avant le bord antérieur et légèrement saillant au milieu de celui ci, subsillonné longitudinalement, avec une fossette à la base. Elytres à saillie des épaules nulle subparallèles jusqu'aux deux tiers, à stries souvent voilées par la pubescence, à granulations plus fortes, en saillies, sur les bords des fascies, très petites et rares sur la suture. Tibias fortement mucronés au sommet, grèles, spongieux en dessous. Ventre parsemé de points dénudés le 1er segment concave, ♂.

Très commun sur les Carduacées dans toute notre région.

Très reconnaissable à la structure particulière du Rostre.

(1) Les longueurs sont toujours indiquées, rostre exclus.

2. **sardous** Chevrl : Long. 15-16 ; Larg. 5,5-6 m. — Oblong, très légèrement élargi en arrière, assez convexe, noir, à pubescence subquamiforme cendrée, un peu plus condensée sur les côtés latéraux du Prothorax, à double fascie oblique dénudée sur chaque Elytre, souvent peu distincte. Prothorax très finement réticulé. Elytres chargées de saillies lisses, en partie graniformes, surtout vers la base et dans la région suturale Rostre assez large, quadrangulaire, presque droit, chargé d'une carène longitudinale, obtuse, élargie dans son milieu, brièvement bifurquée au sommet flanquée, de chaque côté, d'un large sillon. Antennes médiocres, à 1er article du funicule à peine aussi long que large, comme échancré à la base de son côté interne ; le 2e transversal, brièvement subconique, 4-7 très courts, presque carrés, le 7e contigu à la massue, quiest étroite. Prothorax légèrement en cône tronqué, très brièvement étranglé au sommet, à peine lobé antérieurement; marqué, vers le milieu, d'une forte impression transverse, un peu arquée, prolongée du bord externe sur le milieu du dos, à sillon médian plus élargi en arrière. Ecusson très petit. Elytres subtronquées à la base, en dehors de la région scutellaire, légèrement relevées à la base, subarcuément rétrécies vers le sommet, à suture finement, densément, granulée. Pattes médiocres, assez longues, tibias antérieurs très finement denticulés en dedans : tous munis, au sommet, d'un fort éperon. Tarses spongieux en dessous ; 1er segment ventral peu profondément impressionné longitudinalement.

Je ne l'ai vu que de Sardaigne. Il pourrait se rencontrer en Corse.

Faciès du précédent, Rostre uni-caréné et bisillonné. Distinct, d'ailleurs, de toutes les autres espèces, par la profonde impression latérale du Prothorax.

3. **trisulcatus** Hbst. Long. 10-12 : Larg. 4-5 -4,6 m. — Oblong, assez étroit, convexe, noir ; Prothorax paré, au

milieu, d'une bande longitudinale étroite, d'un squameux flavescent ou verdâtre, et de deux autres, l'une, latérale interne, l'autre externe ; la 1re arquée en dedans, la 2e arquée en dehors, moins étroite, avec des mouchetures obsolètes sur les Elytres, de la même couleur. Dessus à saillies lisses, en partie graniformes, ménageant les bandes du Prothorax, répandues sans ordre et effacées postérieurement sur les Elytres. Rostre épais, peu allongé, presque droit, chargé d'une côte longitudinale médiane obtuse, bifurquée postérieurement, avec un sillon profond de chaque côté, dont le bord externe est saillant. Antennes à deux premiers articles du funicule à peine plus longs que larges, le 1er à côtés droits, étranglé en dedans à la base, le 2e légèrement conique 3-7 en carré transversal, contigus ; massue élliptique. Prothorax subtransversal, un peu plus étroit, antérieurement, obsolètement sillonné longitudinalement, plus profondément vers la base, où il présente une petite excavation commune, avec la cavité scutellaire, à angles postérieurs droits. Elytres légèrement tronquées obliquement et séparément à la base, un peu aillantes latéralement au dessous des épaules, indistinctement élargies après le milieu, à stries très peu régulières, à calus très peu saillant. Ventre tigré de points dénudés. Tibias brièvement mucronés au sommet. Tarses spongieux : ♂ un peu plus étroit à 5e arceau ventral tronqué au sommet, laissant à découvert une tranche de l'arceau dorsal correspondant.

Toute la France, peu rare. Corse.

Bien distinct des petits exemplaires de *piger* par la structure du Rostre, l'absence de bandes obliques, dénudées aux Elytres, etc.

4. **morbillosus** F. Long. 15-18 ; Larg. 5-6 m. — Oblong, assez allongé subcylindrique, noir, à squamosité brunâtre, orné sur le Prothorax chez l'insecte frais, de

bandes latérales formant un X irrégulier, et sur les Elytres de 3 fascies obliques, blanchâtres, souvent mal déterminées ou réduites ; dessus à saillies lisses, généralement graniformes, plus grosses sur le Prothorax, en partie effacées vers la partie postérieure des Elytres. Rostre épais, médiocrement allongé, muni, au milieu, d'une carène longitudinale peu tranchante et de chaque côté, d'un sillon large et profond. Antennes à 1ers articles du funicule légèrement coniques, le 1er presque du double plus long, le 2e aussi long que large, les suivants en carré transversal, le 7e plus large, adhérent à la massue. Prothorax aussi long que large en cône tronqué, sans étranglement distinct en avant, faiblement sillonné longitudinalement. Elytres légèrement saillantes arcuément, chacune à la base, non distinctement saillantes aux épaules, obtuses au sommet, à stries distinctes seulement par place perdues dans les rugosités Ventre nettement tigré de macules noires. Cuisses ciliées, en dedans, de poils blanchâtres. Eperon du sommet des tibias assez court. Tarses spongieux. ♂ à Elytres plus étroites, tout à fait droites latéralement.

5. **sparsus** Gyll. Long. 10-11 ; larg. 4 4,5 m. — Oblong, assez allongé, subcylindrique, à côtés parallèles, noir, recouvert d'un enduit squameux cendré, ou teinté de flave; Prothorax marqué, latéralement, de deux bandes étroites, latérales, s'entre-croisant et d'une autre longitudinale médiane, blanchâtres ; Elytres marbrées de taches de la même couleur. Tête profondément sillonnée transversalement derrière les yeux. Rostre large et assez court, finement caréné au milieu largement sillonné de chaque côté, avec une 2e carène plus fine, moins nette en dehors. De chaque côté de la carène médiane, un ou deux petits groupes de fines granules, et des granules analogues entremêlées de rugosités, sans points, couvrant la saillie

triangulaire apicale. Antennes médiocres, à 1er article du funicule subcylindrique, du double plus long que le 2e, qui est légèrement conique, pas plus long que large ; les autres transversaux progressivement élargis, le 7e contigu à la massue qui est subovale-elliptique. Prothorax un peu moins long que large, tronqué au sommet, largement impressionné en avant, de chaque côté, à grains brillants, groupés par place (1). Ecusson nul. Elytres non distinctement arquées séparément, à la base, marquées, sous l'épaule, et vers le tiers antérieur, d'une faible impression, cette dernière oblique ; à fascies dénudées obliques, très obsolètes ; à saillies granuliformes condensées surtout dans la région suturale de la première moitié, à callosité postérieure presque indistincte. Ventre à points dénudés médiocrement nombreux. Pattes pubescentes en dedans Tarses spongieux.

Pautes-Pyrénées, Col d'Aspin. Alpes-Maritimes, Corse.

La forme de son Prothorax et le sillon transverse de la tête ne permettent pas de confondre cette espèce avec les petits exemplaires de *morbillosus*. Elle se distingue de *tigrinus*, qui possède ces mêmes caractères, par la forme plus allongée, nullement élargie en arrière, et par la présence de petits points groupés contre la carène médiane du Rostre, avec le sommet granulé de même, au lieu d'être ponctué.

6. **tigrinus** Panz. Long. 8-12 ; Larg. 3, 3-5 m. — Oblong, moins allongé, très légèrement dilaté en arrière, noir, à bandes latérales blanchâtres du Prothorax croisées plus ou moins nettement ; sur les Elytres, des marbrures de même couleur entre lesquelles on remarque des bandes obliques peu nettes de la couleur du fond. Rostre large épais, presque droit à peine plus long que

(1) Chez cette espèce, ainsi que chez la précédente et la suivante, la carène médiane est parfois légèrement dilatée en forme de fer de lance.

large, muni d'une carène longitudinale plus mince antérieurement ; flanqué, de chaque côté, d'un sillon profond à bord externe saillant. Tête fortement sillonnée transversalement, en arrière des yeux. Antennes assez épaisses, à 2 premiers articles du funicule cylindriques, le 1er un peu moins que du double plus long que large, le 2e presque carré, les suivants transversaux, progressivement plus larges, le 7e contigu à la massue, qui est étroitement elliptique, acuminée. Prothorax en carré subtransversal, légèrement étranglé en avant à bord antérieur tronqué droit ; subsillonné, à peine plus profondément à la base. Ecusson nul. Elytres obliquement tronquées séparément à la base, à épaules très faiblement ou nullement saillantes en dehors, selon les sexes, moins de deux fois plus longues que larges, rugueuses et à stries indistinctes. Ventre à points nombreux dénudés. Tarses spongieux, les postérieurs assez étroits.

Toute la France surtout méridionale ; Auvergne, Touraine, etc.

s. g. *Aphœnicus* Db.

7. **alternans** Hbst. Long. 10-12 ; Larg. 4-4,2 m. — Oblong, médiocrement allongé, épais et convexe, subcylindrique. Prothorax paré, latéralement et de chaque côté du dos, de deux bandes de squamosité blanchâtre, la première s'élargissant, la deuxième rétrécie en avant. Elytres ornées, sur le dos, de bandes blanchâtres plus étroites, longitudinales, plus ou moins interrompues, alternant avec des bandes brunes de la couleur du fond et prolongées sur la tache du calus qu'elles font ainsi disparaître. Rostre épais, du double, environ, plus long que large, droit, dilaté au sommet, finement caréné au milieu, avec les traces d'une seconde carénule en dehors des sillons qui sont peu profonds et oblitérés en avant. Prothorax carré, presque aussi long que large, ♂, à peine distinctement

resserré au sommet, à angles postérieurs presque droits, muni, au milieu, d'une côte obsolète, large, très peu saillante, parcourue par un sillon plus ou moins marqué, aboutissant à une fossette à la base parfois avec les traces d'une carénule dorsale, de chaque côté. Elytres obliquement tronquées un peu en arc, à la base, en suivant les sinus de la base du Prothorax, très légèrement impressionnées latéralement, vers le milieu, arrondies presque ensemble au sommet, à stries peu égales, rapprochées par paire. Pattes sensiblement plus minces, avec les tarses moins dilatés. ♂ : ces tarses spongieux ; premier article des postérieurs en triangle allongé plus long que large, le deuxième transversal. Ventre criblé de points noirs dénudés, médiocres.

(Var.) **cæsus**. Ne diffère absolument de la forme typique que par les lignes blanchâtres des Elytres oblitérées, parfois disparaissant entièrement sous la squamosité uniforme flavescente ou verdâtre qui recouvre tout le dessus, mais avec la tache blanchâtre du calus distincte et ordinairement une tache dénudée latérale, médiane.

Toute la région qui nous occupe. La variété paraît plus commune que la forme typique.

C'est à tort, suivant moi, que Faust, dans sa révision, a admis le *cæsus* comme espèce propre, et j'en dirai de même du C. *virgatus* d'Algérie établi sur un exemplaire unique, que j'ai abandonné autrefois à M. Chevrolat avec la conviction que ce n'était qu'une variété assez curieuse de l'*alternans* à bandes plus nettes, non interrompues, l'une d'elles latérale et bien séparée.

8. **cœnobita** Ol. Long. 8-12 ; Larg 3-4,8 m. — Très semblable à *alternans* ; même forme, même ponctuation du Prothorax et des stries des Elytres ; de taille généralement inférieure, un peu plus large, un peu plus courte, n'en différant que par les caractères suivants : Rostre un peu plus court, à carène médiane plus faible, les carénules

latérales presque nulles. Antennes à premier article du funicule moins renflé, plus régulièrement dilaté en forme de cône, les suivants mieux séparés. Elytres parées, ordinairement, d'une ligne blanche plusieurs fois interrompue, sur le cinquième interstrie. Cuisses médianes et postérieures moins épaisses ; tibias plus étroits, moins abondamment pubescents en dedans. Tarses postérieurs à deux premiers articles plus larges ou aussi larges que longs. Dessous à points dénudés moins nets mais plus nombreux.

France méridionale, Corse, assez rare.

Le C. *nanus*, qui ne diffère absolument que par sa taille plus petite, ne mérite même pas d'être indiqué comme variété. Ces citations de variétés, qui n'en sont pas, ne font que *grossir* inutilement les catalogues sans leur donner plus de valeur... scientifique.

s. g. *Pseudo-Cleonus* Chvrl.

9. **cinereus** Schrnk. *costatus* F. — Long. 8-12 ; Larg. 3-5 m. — Ovalaire, convexe, noir ; paré, sur le dos du Prothorax, de deux bandes arquées en dedans, rétrécies aux extrémités, élargies vers le milieu, et, de chaque côté du bord latéral, d'une autre bande arquée en sens inverse, avec une petite lacune avant le milieu, d'un cendré blanchâtre, parfois flavescent ; les Elytres uniformément de cette même couleur, sauf quelques petites taches dénudées par-ci par-là, surtout latéralement. Rostre assez large, presque plan en dessus et légèrement dilaté postérieurement, épaissi en dessous au sommet, presque droit, sensiblement plus long que large, chargé, en dessus, d'une carène entière aboutissant à une fossette frontale. Antennes médiocres, à premier article du funicule triangulaire, seul plus long que large, le deuxième presque carré, les autres très courts, paraissant un peu anguleux à leur sommet, le septième non contigü à la massue qui est subtronquée à

la base. Prothorax brièvement étranglé en avant, carré dans sa partie postérieure, aussi long que large, à côtés latéraux presque droits, à carène médiane entière, fine, rarement élargie au milieu ; impressionné sur les espaces occupés par les bandes, rugueusement ponctué au milieu ; plus nettement entre les bandes latérales, à angle postérieur presque droit. Ecusson nul. Elytres légèrement tronquées, séparément, à la base, faiblement sinuées en dessous des épaules dont les angles sont marqués, obtus ; élargies vers leur milieu, obtuses ensemble, au sommet, vues de dessus (1), à stries fines, ponctuées, assez régulières, souvent voilées par la squamosité ; interstries plans ; une impression intra humérale, suivie, en dedans, d'une légère saillie. Pattes assez courtes et assez robustes. Cuisses antérieures longuement frangées de soies blanchâtres. Tarses spongieux, les postérieurs à premier article aussi long que large, le deuxième transversal. Ventre moins nettement semé de points dénudés, assez petits ; cinquième arceau échancré, laissant à découvert la partie inférieure de l'arceau dorsal correspondant, ♂. Prosternum assez grossièrement ponctué.

Toute la région, cc.

10. **senilis** Rosenh. Long. 8-16 ; Larg. 2,8 7 m. — En oval élargi, très convexe, noir ; Prothorax marqué, latéralement, d'une bande longitudinale sinueuse, arquée en dehors et d'une autre encore plus étroite, (souvent effacée), de chaque côté de la carène médiane, d'un cendré squamiforme. Elytres parcimonieusement couvertes d'une pubescence analogue, avec une bande longitudinale oblique en dedans de l'épaule et quelques autres plus petites, détachées, dont elles semblent être la continuation : ces taches parfois obsolètes. Rostre épais, médiocrement allongé, plus

(1) L'insecte, vu de dessous, présente, au sommet de chaque Elytre, un mucro très court.

court et plus large, ♀ ; à carène longitudinale unique, sub-sillonnée de chaque côté ; distinctement dilaté, en dessus, au sommet et à peine épaissi en dessous, ♂. Antennes à deux premiers articles du funicule coniques, le premier du double plus long, le 2me un peu moins long que large, les suivants en carré transversal, subdentés en dedans ; massue légèrement épaissie. Prothorax aussi long que large, un tant soit peu rétréci d'arrière en avant, à côtés tout à fait droits, ♀, non distinctement étranglé au sommet, chargé, au milieu, d'une ligne lisse longitudinale, plus élargie antérieurement, et, sur les côtés du disque, d'une autre ligne, également saillante, racourcie ou prolongée sinueusement ; fond assez finement ou assez grossièrement réticulé. Elytres échancrées subarcuément ensemble ou obliquement tronquées séparément à la base, un tant soit peu saillantes, en dehors des épaules, dont les angles sont obtus, plus ou moins élargies en arrière, selon les sexes, sans trace bien apparente d'élévation à l'angle sutural, vu de dessous ; à stries étroites, régulièrement ponctuées ; interstries plans sur le dos, un tant soit peu saillants en dehors, le 5e assez fortement limitant une large impression infra-humérale. Dessous assez luisant, marqueté de points dénudés, le 5e segment ventral en arc, ♀, tronqué et laissant à découvert la partie inférieure du 5e segment dorsal, ♂. Pattes épaisses dans toutes leurs parties. Cuisses antérieures longuement villeuses de blanc. Tarses garnis d'une épaisse squamosité spongieuse, rousse, les postérieurs à trois premiers articles presque d'égale longueur. Prosternum très grossièrement subréticulé, tuberculé.

Corse. France méridionale ? Sans localité précise.

Voisin du précédent, bien distinct par le Rostre plus allongé par le Prothorax, sans étranglement au sommet, autrement sculpté et fascié ; par la forte saillie du 5e interstries des Elytres à la base, etc.

11. **grammicus** Panz. Long. 8-11 ; larg. 3,4-4,8. — Oblong. subovalaire, assez allongé, moins large, noir, recouvert, en dessus, d'une pubescence squamuleuse, couleur de rouille, avec le dedans des yeux, une bande arquée en dehors, sur le bord externe du Prothorax et une tache de chaque côté de l'écusson, blanchâtres. Rostre, épais, large et court, paraissant un peu courbé antérieurement, légèrement dilaté en dessus, au niveau des scrobes, finement caréné au milieu, sans sillon distinct, de chaque côté. Antennes, à 1er article du funicule assez mince, peu dilaté vers la base, du double, au moins, plus long que large, tous les suivants en carré transversal ; massue subelliptique ; légèrement épaissie. Prothorax presque en carré plus long que large subdéprimé en dessus, étranglé au sommet et très brièvement à la base, à carène longitudinale médiane souvent interrompue ou obsolète, à angles postérieurs droits ; fortement rugueux variolé. Elytres à peine arquées ensemble, comme tronquées à la base, légèrement sinuées au dessous des angles huméraux, qui sont très droits pointus ; à côtés parallèles, et très brièvement mucronées à la pointe, ♂ ; très légèrement arquées en s'élargissant et subarrondies ensemble au sommet, ♀, faiblement striées ponctuées, avec les interstries plans, à base étroitement granulée. Pattes médiocrement allongées, cuisses plus renflées, ♀ ; tarses spongieux, les postérieurs plus étroits, ♂ ; et à deux premiers articles pas plus longs que larges. Dessous à points dénudés nombreux mais moins nets. Ventre assez longuement pubescent. Les deux premiers segments ventraux marqués d'une impression commune longitudinale. Prosternum tuberculeux-ponctué.

Toute la France, mais assez rare. Je l'a pris autrefois en nombre, à Vitry-aux Loges, (Loiret), le long du canal.

Sa forme, sa coloration et sa ponctuation ne permettent de le confondre à aucun autre.

S.g. *Leucosomus* Chvrl.

12 pedestris Poda. – *Opthalmicus* Rossi. — Long. 10-15; Larg 4-7 m. — Oblong ovalaire ♂, en ovale élargi, plus convexe, ♀, noir, revêtu d'une pubescence subsquamiforme cendrée, ou très légèrement flavescente, avec une étroite bande obsolète plus claire, sur les côtés du dos du Prothorax, sinueusement rétrécie en avant, avec une tache noirâtre, en dehors ; et deux taches blanchâtres entourées de noir sur chaque Elytre, la 1re après le milieu, ordinairement arrondie; la 2e, souvent peu distincte, avant le sommet Rostre épais, quadrangulaire, à peine du double plus long que large, muni au milieu, d'une carène longitudinale, avec une large impression subsulciforme, de chaque côté. Antennes épaisses, à 1er article du funicule à peine conique, à peine aussi long que large, les suivants en carré transversal, serrés ; massue oblongue, très peu épaissie. Prothorax subétranglé en avant, de forme presque carrée; après cet étranglement, presque indistinctement, très brièvement sinué en dehors des angles postérieurs qui sont droits, parfois un peu écointés, subsillonné ou obsolètement caréné longitudinalement, avec une impression à la base, ♀. Ecusson nul. Elytres tronquées droit dans leur milieu, légèrement échancrées, au-dessous des angles huméraux, qui paraissent, ainsi, saillants en dessus, faiblement arquées latéralement ♂, sensiblement dilatées en arrière, ♀, notées, sous l'épaule, avant le tiers, d'une légère impression oblique ; brièvement rétrécies avant le sommet et largement arrondies ensemble à celui-ci ; à stries étroites, parfois renforcées contre la base; à interstries larges et plans. Pattes médiocres, à tarses bien plus étroits, ♂, très épaisses et à tarses dilatés, ♀. Dernier segment ventral largement rebordé au sommet.

France et Corse, cc. partout.

Bien reconnaissable à sa forme et à sa coloration particulière.

19. **glaucus.** F. L. Long. 9-12 ; Larg. 5-6 m. — Oblong, moins étroit, subdéprimé sur le dos, noir ; Prothorax orné, latéralement, d'une bande étroite, et, au milieu. et de deux autres bandes anguleuses, simulant un losange ouvert à ses extrémités, blanchâtres. Elytres recouvertes d'une squamosité plus ou moins dense, de même couleur, parfois teintée de roussâtre, ménageant deux fascies incrustées, peu obliques et parfois réduites, et une tache au-dessous du calus, de la couleur du fond. Tête marquée. de chaque côté, d'une carénule obsolète, arquée ; front à fovéole profonde. Rostre quadrangulaire, un tant soit peu élargi au sommet, à peine abaissé en avant, à carène médiane saillante, avec un sillon de chaque côté, plus profond antérieurement. Antennes à 1er article du funicule en cône plus long que 2 et 3 réunis, 2-7, en carré transversal, formant une tige compacte, cylindrique ; massue légèrement renflée ♂, à côtés droits dans ses deux premiers tiers, ♀. Prothorax carré, un peu plus court, ♂, étranglé et impressionné en-dessus, au sommet, droit sur les côtés, à carène médiane prolongée ou non à travers l'impression basale. Elytres séparément tronquées obliquement, à la base, impressionnées au-dessous de celles-ci, à épaules saillantes, latéralement, en angle obtus, un tant soit peu élargies au milieu, brièvement atténuées au sommet, déhiscentes à l'angle sutural, à interstries généralement plans. Cuisses annelées obsolètement de blanc. Deux premiers articles des tarses postérieurs subégaux en longueur, ♀ 2e article plus court que le 1er, ♂. Ventre nettement tigré de points noirs nombreux.

Toute la France, moins rare.

Var. *nubilus* Db. Je possède un seul exemplaire ♂, (à ventre impressionné longitudinalement à la base), de cette

variété. Les points profonds, arrondis, très nets sur le dos du Prothorax, la surface très égale des Elytres sans excavations, (la 1re fascie n'étant indiquée que par une courte ligne enfoncée, sur les 3e et 4e stries, et la 2e tout à fait nulle) ; les stries toutes régulièrement ponctuées avec la surface entièrement d'un gris blanchâtre uniforme, le calus postérieur étroit, avec la tache noire très réduite en dessous, lui donnent un aspect tout particulier, qui, de prime abord, pourrait le faire prendre pour une espèce spéciale.

Savoie.

s. g. *Leucomigus* Motsch.

13. v? **tessellatus** Fairm. Long. 12-15 ; Larg. 5-5.5 m. — Oblong, à côtés subparallèles, couvert, en dessus, de saillies graniformes, brillantes, effacées vers le sommet des Elytres ; noir, marbré de blanc. Tête brièvement conique. Front impressionné. Yeux légèrement avancés, obliquement, sur le front. Rostre épais, peu allongé, coudé, dilaté à la base et au sommet, presque plan en dessus, rugueux, finement caréné au milieu. Antennes épaisses, à 1er article du funicule irrégulièrement conique, un peu moins long que large, les suivants en carré transversal, pressés ; massue elliptique ferrugineuse postérieurement. Prothorax presque en carré transversal, tronqué droit en avant, fortement étranglé au sommet et impressionné de chaque côté, antérieurement, à peine arqué latéralement, subsillonné au milieu, longitudinalement marqué de plusieurs faibles impressions remplies d'une squamosité blanchâtre. Ecusson nul. Elytres séparément saillantes arcuément à la base et déprimées au-dessous de celle-ci, à angle huméral arrondi, subarrondies séparément au sommet ; à stries ponctuées peu distinctes. Pattes fortes ; tibias brièvement mucronés au sommet ; tarses spongieux. Dessous densément, uniformément, recouvert d'une squamosité blanchâtre.

France méridionale : Provence ; aussi en Espagne, rare.

Peut être n'est-ce qu'une variété de *candidatus* : les taches sont très variables de nuance mais toujours disposées de même, sur le Prothorax notamment, et je suis persuadé que *albo-tessellatus*, *Lucasi*, *Abeillei*, ne sont aussi que des variations de couleur de *candidatus*, la forme des diverses parties ne subissant aucune modification sensible. Le *tessellatus* est un peu plus court ; le Rostre est plus recourbé ; le Prothorax moins largement impressionné, de chaque côté, en avant ; ses côtés latéraux ne continuent pas la ligne droite des Elytres, de sorte que les deux segments présentent un angle rentrant à leur rencontre.

Quoi qu'il en soit, on le distinguera facilement des autres espèces granulées, à la forme des yeux, à celle du Prothorax étranglé presque en forme de cou, etc.

s. g. *Bothynoderes* Schœn.

14. **meridionalis** Chvrl. Long. 10-12, Larg. 4-4,3 m. — Oblong, assez étroit, à Elytres parallèles latéralement, subdéprimé, noir, recouvert de squamules courtes d'un cendré blanchâtre, ménageant une tache régulièrement rhomboïde, sur le dos du Prothorax et deux taches plus ou moins nettes sur chaque Elytre, de la couleur du fond, l'une au-dessous de la base, l'autre vers le milieu, presque en croissant. Rostre peu large, une fois plus long que la tête, moins épais que large, et aplani tant en dessus qu'en dessous ; muni, en dessus, d'une fine carène aboutissant à une fossette frontale bien accusée ; de chaque côté, un sillon raccourci en avant. Antennes à scape très claviforme, à 1er article du funicule à peine plus long que large, échancré en dedans antérieurement, le 2e beaucoup plus long, en triangle allongé, les suivants

transversaux ; massue étroite, allongée. Prothorax presque en carré transversal à base et côtés droits, jusqu'à une compression latérale antérieure, accusée ; à sillon longitudinal obsolète, avec une fossette basale, marqué de saillies irrégulières formant des rides par leur réunion. Elytres très légèrement arquées séparément à la base, à épaules arrondies, très brièvement submucronées au sommet, à calus saillant plus clair que le fond, à stries plus ou moins irrégulières de points écartés. Pattes minces, allongées ; cuisses antérieures renflées. Tarses non spongieux, spinulés, les postérieurs étroits à deux premiers articles subégaux en longueur, plus longs que larges. Dessous à squamosité blanchâtre, uniforme, sans points noirs dénudés.

France méridionale, Hyères, Toulon, Pyrénées-Orientales, Corse.

Cette espèce se distingue de tous les autres *Cleonus* de la région qui nous occupe par le rostre très droit, peu épais, presque plan en dessus et en dessous.

Chevrolat, qui attachait une importance par trop exclusive à la coloration et aux différences fournies par la taille et la structure externe, a été amené à créer, dans cette section, plusieurs espèces purement nominales ; néanmoins, l'examen d'exemplaires étiquetés de sa main me permet de constater les différences suivantes permettant de séparer *Genei* et *meridionalis*.

Genei Chv. — Forme un peu plus allongée. Prothorax à côtés latéraux très droits, dans ses deux tiers postérieurs, plus brusquement resserré en avant. Elytres un peu plus allongées, nettement échancrées en dedans de l'épaule, dont le calus est très saillant, paraissant, ainsi, très distinctement trisinué à la base ; stries bien marquées de points, souvent un peu inégaux, parfois renfor-

cées à la base. (1)

meridionalis Chvrl. — Forme un peu plus courte du Rostre, du Prothorax et des Elytres. Prothorax paraissant un tant soit peu arqué latéralement, par suite d'une dépression plus large et plus étendue dans sa longueur de chaque côté, en avant, à angles postérieurs un peu émoussés. Elytres presque indistinctement tri-sinuées à la base, à échancrure intra-humérale presque nulle et à calus trés émoussé, avec les angles huméraux tout à fait arrondis. Stries peu marquées, effacées postérieurement.

Il est à noter que deux exemplaires de ma collection, étiquetés par Chevrolat : *Genei*, proviennent des environs d'Hyères.

C'est à tort que le Catalogue de Vienne réunit, comme variété le C. *Hispanus* au *conicirostris* Ol. Le C. *hispanus* est une espèce très voisine de *Genei* dont elle diffère surtout par son Rostre en cône allongé, et n'a que des rapports éloignés avec le *conicirostris* d'Olivier. C'est à tort, aussi, que le même Catalogue rapporte le *meridionalis* comme variété, au *punctiventris*, ce dernier ayant le Prothorax égal, et simplement ponctué, le ventre à points noirs très marqués.

s. g. *Plagiographus* Chvrl.

15. **tabidus** Ol. Pelleti Fron. Long. 12-13; Larg. 5 5, 2m. — Oblong-allongé, assez étroit, peu convexe, noir, recouvert, en dessus, d'une courte pubescence squamense, soit uniformément couleur de rouille, soit avec quelques petites mouchetures plus pâles, obsolètes sur les Elytres; bord interne des yeux, une bande latérale bien limitée, sur

(1) Un exemplaire d'Hyères faisant partie de ma collection, présente plusieurs interstries légèrement costiformes, un autre exemplaire étiqueté : France méridionale, a la tête et le Rostre plus large, ce dernier de 1/3 à peine plus long que large.

le Prothorax, prolongée sur l'angle huméral des Elytres ; et, sur le bord externe de celles-ci, une autre bande plus étroite, naissant vers le milieu et très interrompue postérieurement, d'un blanc pur. Front déprimé. Rostre subquadrangulaire, presqu'une fois plus long que large, presque droit, chargé, au milieu, d'une carêne, saillante avec, de chaque côté, un sillon médiocrement profond, et une élévation bien nette en forme de chevron, au sommet. Antennes assez minces, à 2 premiers article du funicule subcylindriques, le 1er sensiblement, le 2e à peine plus long que large, les suivants en carré transversal, pressés les uns contre les autres le dernier contigu à la massue, qui est subfusiforme. Prothorax carré, aussi long que large, carèné longitudinalement dans sa 1re moitié, sillonné dans la 2e, assez grossièrement variolé. Ecusson indistinct. Elytres trois fois, environ, plus longues que larges, de la largeur du Prothorax à la base, mais plus larges que lui au niveau du dessous des épaules, qui sont tronquées obliquement; faiblement arquées, séparément, et rebordées à la base, atténuées après le milieu et étroitement arrondies, séparément, au sommet, notées de deux fascies dénudées, obsolètes, obliques, (la postérieure souvent effacée), et à saillie anté-apicale marquée, Pattes longues et minces, à cuisses antérieures seules claviformes ; Tarses non spongieux (1), linéaires, à 1er article des postérieurs, plus long que les deux suivants réunis. Dessous et cuisses couverts de points noirs dénudés. Premier arceau ventral impressionné, ♂.

France méridionale. Corse, très rare partout.

Sa forme, sa ponctuation et sa coloration le distinguent au premier abord.

(1) Je ne répèterai pas ce caractére qui est commun à toutes les espèces Nos 15 à 20 incl.

16. **obliquus** F. Long. 12-25 ; Larg. 4-5 5 m. — Elliptique-allongé, noir. Prothorax paré de deux bandes dorsales blanches, soit presque droites et rapprochées en avant, soit faiblement coudées avec une autre bande en forme de V entre celle-ci, souvent obsolète, et latéralement, d'une autre bande, recourbée en dehors : toutes étroites. Elytres à squamosité de même couleur, sur le dos, ayant, chacune, une tache, vers le milieu de la base ; deux fascies très obliques et parallèles entre elles sur le dos, ainsi que les côtés noirs, moins une étroite bande blanche interrompue sur le pénultième interstrie externe. Tête rugueuse latéralement, à fossette frontale indistincte. Rostre droit, quadrangulaire, du double plus long que large, muni en dessus, au milieu, d'une carène tranchante prolongé jusqu'au niveau du bord inférieur des yeux ; parfois les traces d'une 2ᵉ carène obsolète latérale; pubescent en dessous. Antennes assez longues, à 1ᵉʳ article du funicule du double plus long que large ; le 2ᵉ carré, les suivants transversaux, le dernier contigu à la massue qui est à peine renflée au milieu. Prothorax carré, un peu plus large en avant, qu'en arrière, à angles postérieures aigus subanguleux avant le sommet ; creusé au milieu après la 2ᵉ moitié, d'une excavation oblongue, à points plus nombreux latéralement. Elytres tronquées droit à la base, à angle huméral obtus, légèrement comprimées latéralement vers le milieu, acuminées séparément et dépassant le niveau de l'abdomen, très déhiscentes à l'angle sutural, à stries ponctuées assez fines, sauf les excavations à la base et sur la surface occupée par les fascies. Pattes très allongées dans toutes leurs parties ; Cuisses antérieures à peine renflées, assez longuement ciliées en dessous, les autres linéaires brièvement ciliées ainsi que les tibias, munis à leur sommet, d'un ongle assez épais. Tarses linéaires, le 3ᵉ article des antérieurs seul légèrement dilaté, les postérieurs au 1ᵉʳ article trois fois, le 2ᵉ deux

fois environ, plus longs que large, le 3e grêle, étroit, ventre, nettement maculé de points noirs dénudés, à 1er arceau impressionné.

France surtout méridionale et centrale : Auvergne, Nièvre etc. Corse.

Très reconnaissable à la forme de ses Elytres en triangle allongé, prolongées chacune en pointe, et aux fascies étroites, très obliques, parallèles entr'elles de ses Elytres.

17. **excoriatus** Gyll. Long. 10-15; Larg. 4-6 m Très voisin du précédent par la coloration, souvent un peu roussâtre, la structure du Prothorax, celle des Elytres etc. Il en diffère par la forme plus large, par la présence d'une double bande longitudinale brune, située à égale distance des yeux et du milieu du front, par le 2e article du funicule aussi court et de la même forme que le 3e, par le Prothorax marqué, sur le bord latéral, vers le milieu, d'une impression qui, parfois se prolonge sur le dos avec une petite saillie en dessus et en dessous ; par les Elytres à calus plus saillant, très légèrement élargies en arrière, en s'arrondissant avant la pointe, qui est courte non acuminée et ne dépasse pas le niveau de l'abdomen ; par les stries beaucoup plus brièvement approfondies à la base ; par les fascies plus courtes, moins obliques, élargies triangulairement ; par les pattes plus pubescentes, par toutes les cuisses beaucoup plus épaisses et plus courtes, les antérieures très fortement renflées.

Presque toute la France méridionale, la Corse.

Le *sulcirostris* Fahr., de Sicile, de Grèce et d'Asie-Mineure, est moins épais, moins convexe, en dessus, à Rostre un peu plus court, à double bande du front obsolète, à points noirs obsolètes en dessous, à peu près nuls sur les cuisses, à Elytres plus distinctement impressionnées et rebordées à la base, terminées en pointe aiguë, plus ou moins redressée au sommet; mais ces différences ne pa-

raissent à peine suffisantes pour qu'il soit conservé comme variété de *excoriatus*.

18. **crinipes** Fabr. Long. 9-12; Larg. 3-32, m. — Oblong, peu convexe sur le dos, hérissé de soies blanches en dessous et sur les pattes, noir, avec les antennes testacées à la base ; Prothorax paré, sur les côtés, d'une bande et de deux autres presque droites, sur le dos, séparées par la carène médiane, formées d'une squamosité blanchâtre ; une squamosité analogue sur les Elytres, avec deux fascies obliques, dénudées), et recouvrant tout le dessous qui est peu nettement maculé de points noirs dénudés. Rostre quadrangulaire, médiocrement épais, près de trois fois plus long que large, ♀, un peu plus court et un peu plus courbé ♂., à carène unique en dessus. Antennes assez minces à 1er article du funicule moins de deux fois plus long que large, les suivants en carré transversal, le 7e plus large, contigu à la massue. Prothorax en carré transversal, anguleux ou non selon les sexes, en avant, très droit latéralement, à angles postérieurs un peu aigus ; une fovéole peu profonde en avant, de chaque côté de la carène médiane, qui est entière et une autre à la base. Elytres faiblement subtronquées séparément à la base, à épaules tombantes, droites sur leurs deux tiers antérieurs, terminées en pointe un peu relevée au sommet et déhisentes à la suture ; à points des stries plus ou moins découverts et à interstries plus ou moins convexes; Bord de la 1re fascie caréné en forme d'arc qui rejoint la base, au niveau de l'angle postérieur. Dessous marqué de points dénudés sur la poitrine et seulement sur les 2 premiers segments de l'abdomen Pattes grêles, 1er article des tarses postérieurs, près de trois fois, le 2e une fois plus long que large.

Presque toute la France, mais rare partout, au pied des Bruyères.

Se distingue facilement des espèces voisines aux soies

blanches, raides, qui hérissent tout le dessous et les pattes et à la 1re fascie des Elytres, limitée en dessus, par une carène arquée.

19. **glaucus.** F. Long. 9-12 ; Larg. 5-6m/m. — Oblong, moins étroit, subdéprimé sur le dos, noir. Prothorax orné, latéralement, d'une bande étroite, au milieu, et de deux autres anguleuses, simulant un losange ouvert à ses extrémités, blanchâtres. Elytres recouvertes d'une squamosité plus ou moins dense, de même couleur, parfois teintée de roussâtre, ménageant deux fascies incrustées, peu obliques et parfois réduites, et une tache audessous du calus, de la couleur du fond. Tête marquée, de chaque côté, d'une carénule obsolète, arquée ; front à fovéole profonde. Rostre quadrangulaire, un tant soit peu élargi au sommet, à peine abaissé en avant, à carène médiane saillante, avec un sillon de chaque côté, plus profond antérieurement. Antennes à 1er article du funicule en cône plus long que 2 et 3 réunis, 2-7 en carré transversal, formant une tige compacte, cylindrique ; massue légèrement renflée ♂, à côtés dans ses deux premiers tiers, ♀. Prothorax carré un peu plus court, ♂, étranglé et impressionné en dessus, au sommet, droit sur les côtés, à carène médiane prolongée ou non à travers l'impression basale. Elytres séparément tronquées obliquement, à la base, impressionnés au-dessous de celle-ci, à épaules saillantes, latéralement, en angle obtus, un tant soit peu élargies au milieu, brièvement atténuées au sommet, déhiscentes à l'angle sutural, à interstries généralement plans. Cuisses annelées obsolètement de blanc. Deux premiers articles des tarses postérieurs subégaux en longueur, ♀ ; 2e article plus court que le 1er, ♂. Ventre nettement tigré de points noirs nombreux.

Toute la France, moins rare.

Var. *nubilus* Db. — Je possède un seul exemplaire ♂,

(à ventre impressionné longitudinalement à la base), de cette variété. Les points profonds, arrondis, très nets sur le dos du Prothorax, la surface très égale des Elytres, sans excavations, (la 1re fascie n'étant indiquée que par une courte ligne enfoncée, sur les 3e et 4e stries, et la 2e tout à fait nulle) ; les stries toutes très régulièrement ponctuées avec toute la surface d'un gris blanchâtre uniforme ; le calus postérieur étroit, avec la tache noire très droite en dessous, lui donnent un aspect tout particulier, qui, de prime abord, pourrait le faire prendre pour une espèce spéciale.

Savoie.

20. **Graëllsi** Chvrl. — Long. 12-14 ; Larg. 5-5,4 m. — très voisin de *glaucus*, coloration analogue, massue des antennes ovale, assez courte ; Elytres moins larges, parallèles latéralement, subdéprimés sur le dos, et à squamosité plus uniformément répandue, sans empâtements faisant paraître la surface un peu inégale, à fascie postérieure plus raccourcie, parfois oblitérée ; à stries régulières et distinctement ponctuées d'un bout à l'autre ; à calus plus anguleusement saillant ; à ponctuation du Prothorax plus grossière. Cuisses plus densément tigées de noirâtre, sans tache plus pâle en dessus. Tarses moins densément pubescents en dessous, paraissant, très nettement sillonnées longitudinalement.

France méridionale ; moins rare dans les environs de Madrid, d'ou je possède un exemplaire donné par l'auteur. Un exemplaire de ma collection, recueilli par moi dans les environs de Gannat, Allier, et étiqueté : *Graëllsi*, un autre, de la même provenance étiqueté *Lethierryi* par Chevrolat, se rapportent à des variations de *glaucus*,

Indiqué de France dans les Catalogues ; mais je n'en ai pas vu de cette provenance, C'est à tort que j'ai signalé, autrefois, cette espèce de l'Allier, sur la foi d'un exem-

plaire nommé par Chevrolat et que j'ai reconnu, plus tard, n'être qu'une variation de *glaucus*.

20. **nebulosus** L. Long. 12-14 ; Larg. 5-5,3 m. — Voisin du précédent, un peu plus étroit, plus allongé ; Elytres fortement acuminées, sans compression latérale à la hauteur du calus, qui est peu saillant. Prothorax plus court ; parties dénudées des Elytres plus étendues, avec de nombreux enfoncements, le long des stries ; interstries, au moins les internes, convexes. Rostre, côtés du Prothorax, suture et 6ᵉ interstries des Elytres ; une partie des cuisses et des tibias et dessous des tarses teintés de ferrugineux. Pattes plus longues ; tarses postérieurs surtout, plus développés. Pubescence du dessous plus longue, d'où les points dénudés moins nets. Parfois se détachent le long du bord externe des Elytres, de petites taches blanches en forme de larmes ou de gouttelettes : *guttulatus* Gyll.

Presque toute la France, surtout médiane : Lyonnais, forêt de Dreuille (Allier) etc., etc. peu c.

s.-g. Trachydemus Chvrl.

21. **rugosus** Luc. var. BASALIS Chvrl. Long. 10-14 ; Larg, 4-6 m. — Oblong, subcylindrique, noir, recouvert d'une squamosité couleur de rouille, avec le dessous, les cuisses, les côtés externes du Prothorax, deux bandes arquées, en dedans, souvent effacées, sur le dos de celuici, avec de petites taches contre le bord basal des Elytres, dont l'une infra-humérale un peu plus pâles. Prothorax, surtout sur le disque, et base seule des Elytres peu densément couvertes de petits grains luisants, de grosseur un peu inégale. Rostre assez épais, subarrondi, deux ou trois fois plus long que large, selon les sexes, très courbé ♂, presque droit, ♀, à carène unique très peu saillante.

Antennes médiocrement épaisses ; funicule subcylindrique, formé d'articles serrés, les deux premiers à peine plus longs que larges, le 2e un peu plus court, les suivants en carré transversal, formant une tige insensiblement épaissie de la base au sommet ; massue oblongue, allongée. Ecusson nul. Prothorax à peine transversal, légèrement rétréci antérieurement, exactement de la largeur des Elytres, resserré au sommet, à angles postérieurs prolonlés, aigus; à carène médiane obsolète. Elytres deux fois et demie plus longues que larges, très faiblement attenuées après le milieu, obtuses au sommet, ♀, très brièvement mucronées, ♂ ; transversalement impressionnées latéralement avant le milieu ; à stries faibles, ponctuées ; paraissant obsolètement mouchetées de cendré, chez les exemplaires chez lesquels la couche épaisse supérieure de squamosité a disparu. Pattes médiocrement allongées ; cuisses ciliées en dessous, les antérieures très grosses, ♀ ; Tibias et tarses plus épais chez ce même sexe : ces derniers non spongieux, les deux premiers articles des postérieurs au moins aussi larges que longs Dessous à ventre seul distinctement parsemé de points dénudés.

France méridionale : Provence, Gard, localisé ; moins rare en Algérie.

Cette espèce a un *fasciès* très spécial qui lui donnent sa forme cylindrique, la forme non anguleuse du Rostre, dépourvu de sillons marqués de chaque côté de la carène médiane, et ressemblerait plutôt à certains Lixus. Ces caractères et sa coloration l'éloignent des autres espèces granulées en dessus.

s. g. *Pachycerus* Schœnh.

22. **mixtus** F. Long. 12 14. Larg. 4,8-5,2 m — Allongé, subcylindrique, noir ; Prothorax marqué de bandes blanchâtres très étroites, la 1re, le long du sillon médian,

la 2e naissant de l'angle postérieur, arquée sinueusement en se rapprochant de sa pareille en avant, la 3e latérale naissant d'un point situé à égale distance du milieu et du bord externe, pour venir croiser la précédente (1). Elytres parsemées de petites mouchetures blanchâtres. Rostre à peine d'un cinquième plus long que large, guère plus large que son épaisseur, très recourbé, épaissi, en dessous, au sommet, inégalement granulé ; la carène médiane, est remplacée par une élévation élargie en avant, que fait ressortir une excavation latérale large et profonde ; une impression entre le front et la base du Rostre. Antennes courtes et très épaisses, ayant tous les articles du funicule transversaux ; le 1er tronqué obliquement en dedans, avant le sommet, un peu moins court que les suivants ; massue à peine épaissie et formant la continuation du funicule, Prothorax aussi long que large, un peu moins large que les Elytres, faiblement resserré en avant, à angles postérieurs un peu aigus mais faiblement avancés ; convexe, à sillon longitudinal médian obsolète, couvert de petites aspérités lisses ou granules confluentes. Elytres un peu plus larges, aux épaules, que le Prothorax, insensiblement atténuées sur le dos, légèrement impressionnées latéralement, vers le milieu, à calus postérieur presque nul ; à stries fines, perdues, à la base, au milieu des rugosités, qui sont plus faibles en arrière, sans granules. Pattes peu épaisses, assez allongées Tarses spongieux, tous les articles des postérieurs plus larges que longs. Cuisses et Ventre densiment, moins nettement, marqués de points dénudés.

France méridionale, rare.

Bien distinct du précédent pour la coloration, l'absence de granules sur les Elytres, la structure très différente du Rostre, l'épaisseur du funicule des antennes, les pattes beaucoup moins épaisses et beaucoup plus allongées, etc.

(1) Les bandes ne sont bien distinctes que chez les exemplaires bien frais ; elles sont, le plus souvent, obsolètes ou indistinctes.

s. g. n. *Noctivius* (1)

23 segnis Germ. Long. 10-11. Larg. 5 m. — Oblong, assez-large, assez court, noir, avec une bande latérale au prothorax, avancée sur le dos, en avant, et plusieurs larges taches confluentes latéralement, en dehors de la suture des Elytres, d'un blanc pur. Front à fossette indistincte. Rostre, anguleux, épais, pas plus large que son épaisseur, un peu plus long que large, légèrement coudé au sommet, presque plan en dessus, sans carène médiane et sans sillons marqués ; rugueux. Antennes courtes et épaisses, ayant tous les articles du funicule plus larges que longs, le 1er plus gros et moins court que les suivants ; massue assez étroite, elliptique. Prothorax transversal, subtronqué à la base et étranglé au sommet, à carène dorsale non prolongée jusqu'à la naissance de la fossette basale ; dos couvert de rugosités mélangées de gros points et de quelques granules. Ecusson nul. Elytres un peu plus longues que deux fois leur largeur, peu convexes sur le dos, subtronquées ensemble à la base, fortement impressionnées, latéralement, vers le milieu, obtuses au sommet, avec un calus arrondi, suivi d'une impression postérieure ; à stries superficielles et à intervalles très plans. Pattes médiocrement allongées ; tarses à 2 premiers articles des postérieures au moins aussi longs que larges. Dessous et cuisses densément recouverts d'une squamosité blanchâtre, sans points noirâtres sur ces dernières, sans ponctuation distincte sur la poitrine et avec deux ou quatre taches noires disposées transversalement sur les deux ou trois premiers arceaux du ventre.

France méridionale ? Corse.

(1) Distinct du s. g. *Pachyderus* par les tarses garnis, en dessous, de spinules au lieu d'éponges ; par le funicule des antennes bien moins épais, moins cylindrique, moins court que la massue qui est plus ou moins épaisse ; par la forme nullement cylindrique, le corps très épais.

24. **albarius** Gyll. Long. 10-11 ; Larg. 4,5-5,5 m. même forme que le précédent avec lequel il est souvent confondu. La coloration est assez différente. Le Prothorax est marqué, à la base, de chaque côté, d'une tache noire oblongue, mieux déterminée; la squamosité est, au contraire, plus également répandue sur les Elytes, qui ont un aspect grisâtre sans plaques d'un blanc pur alternant avec des taches d'un noir profond. Tout le dessous, y compris les pattes, est distinctement ponctué de noir, et les points dénudés sont gros et très nets sur la poitrine: Le front est déprimé et marqué d'une fossette profonde, à laquelle aboutissent, en se réunissant, deux carènes racourcies du rostre; celui-ci porte, en outre, un vestige de carène à l'extrémité ; les reliefs du Prothorax ne se confondent pas en rides transverses; les Elytres sont plus distinctement tronqués séparément à la base, à calus postérieur bien plus saillant; Elles sont déhiscentes à la suture.

Presque toute la France, surtout septentrionale et centrale: Lyonnais, Allier, Touraine etc. assez rare.

s. g. *Chromoderus* Motsch.

25. **fasciatus** Müller, — *affinis* Schrk. — Long. 8-10 ; Larg. 4-4,2 m. Oblong, subelliptique, peu allongé, peu convexe ; noir; Prothorax vaguement teinté de blanchâtre au milieu, orné latéralement, d'une large bande émettant un rameau bifurqué, dont la branche antérieure entoure une tache noire, sur les côtés du bord antérieur ; Elytres parées de deux larges bandes à squamosité épaisse, blanche ou légèrement flavescente, assez variables d'étendue, croisant la suture, de cette même couleur, en laissant à nu deux taches noires mal limitées, l'une humérale l'autre apicale externe. Tête grossièrement ponctuée, front fovéolé ; yeux déprimés. Rostre épais, une fois et demie, environ, plus long que large, paraissant un peu conique vu

de profil, élargi à la base, mais restant carré au sommet, droit, presque plan en dessus, mais à rugosités grossières avec une carène au milieu et un sillon de chaque côté. Antennes à scape ferrugineux à la base, Funicule à 1er article épaissi, à peine aussi long que large ; le reste formant une tige grêle à la base, avec le 2e article cylindrique, insensiblement plus épaissse jusqu'au sommet ; massue elliptique ou légèrement épaissie, suivant les sexes : Prothorax rugueux, par suite de saillies réunies en forme de rides, fovéolé à la base, sans carène médiane. Ecusson nul. Elytres légèrement élevées séparément en arc à la base, sans saillie humérale, légèrement atténuées d'avant en arrière, irrégulièrement, grossièrement, ponctuées. Pattes relativement courtes et épaisses, tarses spongieux les postérieurs à 1er article seul plus long que large. Dessous soit densément recouvert d'une squamosité blanche, sans taches, soit avec taches en damier sur le ventre. — Toute la France a. c.

Bien reconnaissable à la forme du rostre et à sa vestiture.

Genre MECASPIS Schœnh.

26. **emarginatus** F. *palmatus* Ol. Long. 8-8.5 ; Larg. 2-2,2 m. — Etroit, sublinéaire, subcylindrique, de forme lixoïde, noir ; Prothorax paré, de chaque côté, contre le bord externe, d'une bande étroite bien nette d'un blanchâtre flavescent, avec une autre plus large souvent peu marquée, arquée en dedans, de chaque côté du disque. Elytres à base des premiers interstries tachée de blanchâtre, sommet des mêmes intervalles chargé de taches plus épaisses, subpalmiformes, de même couleur, avec une bande très interrompue de petites taches analogues, sur le 5e. Rostre médiocrement épais, presque droit, du double plus long que large, presque plan en dessus, à ca-

rène médiane fine, entière, parfois avec des vestiges de carénules latérales. Antennes assez minces, ayant tous les articles du funicule plus larges que longs, le premier plus épais, le deuxième brièvement conique; massue paraissant assez distincte du funicule, étant légèrement épaissie. Prothorax fortement transversal, subéchancré, de chaque côté, à la base, tronqué au sommet, presque droit, latéralement, dans sa deuxième moitié, sensiblement rétréci antérieurement, marqué, dans sa deuxième moitié, d'un sillon élargi postérieurement, avec une carène obsolète au milieu, et de deux autres sillons obsolètes, de chaque côté, avec d'assez gros points irréguliers. Ecusson très distinct, triangulaire. Elytres un peu moins de trois fois plus longues que leur largeur, peu convexes sur le dos, très légèrement arrondies séparément, à la base, à épaules arrondies, peu saillantes, très parallèles jusqu'aux 3[4, où elles s'arrondissent ensemble en demi-cercle, sans rétrécissement préalable ; chargées, le long du cinquième et parfois du deuxième interstrie, de quelques taches oblongues, épaisses, formées d'une pubescence condensée, flavescente : la dernière aboutissant au calus qui est peu saillant ; des saillies analogues, au sommet des trois premiers interstries; à strie juxta-suturale marquée de larges et profondes excavations linéaires, formant une série interrompue, prolongée jusqu'aux 3/4 de la longueur ; tries internes approfondies à la base, toutes les autres fines et régulièrement ponctuées, avec les intervalles plans, très finement alutacés. Pattes longues, grêles ; cuisses longuemenent ciliées de blanchâtre ; Tibias brièvement mucronés au sommet ; Tarses étroits, non spongieux, le deuxième article des postérieures à peine aussi long que large ♂, plus court, ♀. Dessous à pubescence foncière cendrée, assez longue, en outre des soies plus pâles dressées sur la poitrine et sur le ventre ; à points dénudés très obsolètes, ♂, une faible impression commune

aux deux premiers arceaux, ♂.

La forme et la structure de cette remarquable espèce l'éloignent de toutes les autres et me paraissent plus que suffisantes pour leur attribuer une valeur générique. Lacordaire, gen. Curcul., avait déjà fait remarquer leur importance.

Toute la France, mais rare partout.

CATALOGUE synonymique des espèces du Genre CLEONUS

Cleonus Schœnh.

1	piger Scop.	France, Corse.
	sulcirostris L.	
2.	sordous Chvrl.	Sard., Corse ?
3.	trisulcatus Hbst.	France, Corse.
4.	morbillosus F.	France mérid., Corse.
5	sparsus Gyll.	Htes-Pyr , Alpes-Mar.
6.	tigrinus Panz.	France.

Aphœnicus Db.

7.	alternans Hbst.	France, Corse.
	v. cæsus Gyll.	
	cunctus Gyll.	» »
8.	cœnobita Ol.	France mér , Corse.
	nanus Gyll.	

Pseudo-Cleonus Chvrl.

9.	cinereus Schrk.	France, Corse.
	costatus F.	
10.	senilis Rosenh.	Corse, France m.
	fimbriatus Chvrl.	
11.	grammicus Panz.	

Leucosomus Chvrl.

12	pedestris Poda.	France, Corse.
	opthalmicus Rossi.	

Leucomigus Mtsch

13	v ? tessellatus Fairm	Provence.

Bothynoderes Schœnh.

14.	meridionalis Chvrl.	Fr. mér , Corse,
	v. ? Genei Chvrl.	

Plagiographus Chvrl.

15. tabidus Ol. — Fr. mér., Corse.
Pelleti Frm.
16. obliqus F. — Fr. cent., mérid. Corse.
17. excoriatus Gyll. — Fr. mér., Corse.
sulcicollis Fahr.
18. crinipes Fahr. — France.
Ericæ Fahr.
19. nebulosus L. — France.
guttulatus Gyll.
20. glaucus F. (1) — France.
v. nubilus Db. — Savoie.
21. Graëllsi Chvrl. — Fr. mér.

Trachydemus Chvrl.

22. rugosus Luc. — Fr. mér.
v. basalis Chvrl.
23. mixtus F. — Fr. mér.

Pachycerus Schœnh.

24. segnis Germ. — Fr. mér.?, Corse.
25. albarius Gyll. — France.

Chromoderus Mtsch.

26. fasciatus Müller — France.
affinis Schrk.
albidus F.

Mecaspis Sch.

27. emarginatus F. — France.
palmatus Ol.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Sous-Genres et des espèces du Genre Cleonus.

(1) C'est par suite d'un double emploi, lors de l'impression, que la description de cette espèce figure à la page 22 ; elle fait partie du sous-genre Plagiographus et doit prendre place après *nebulosus*.

Errata et Corrigenda.

P. 6, 4e §, 4e ligne, au lieu de : Insectes à squamosité subfiliforme, lisez : *Insectes à squamules subfiliformes*.

P. 24, 2e §, lisez : Hautes-Pyrénées ; Col d'Aspin, Alpes-Maritimes.

P. 24 (en note), 2e l., après : légèrement dilatée, ajoutez : *vers le milieu*.

P. 35, 4e §, 3e l., au lieu de : la structure externe, lisez *la forme générale*.

P. 36, 6e §, 1re l., au lieu de : Fron., lisez : *Fairm.*

P. 38, 1er §, dernière ligne, au lieu de : au premier article, lisez : *à premier*.

P. 39, dernière ligne, au lieu de : ne paraissent, lisez : *me* paraissent.

COLÉOPTÈRES recueillis à Tours, dans les détritus charriés par la Loire et par le Cher, à la suite des crues du mois de novembre 1905.

Les deux Rivières : La Loire et le Cher ont subi, cette année, une crue assez forte en novembre dernier. Le niveau de la Loire, notamment a, momentanément, dépassé 3m 80. J'ai fait recueillir, pour les trier, dans ces deux Rivières, une certaine quantité de détritus qui m'ont procuré, en outre des espèces précédemment signalées, quelques autres rares ou plus communes mais que je trouvais pour la première fois.

Mes captures ont été beaucoup plus nombreuses dans les détritus de la Loire que dans ceux du Cher, à cause d'une bourasque survenue le jour de mes recherches dans cette dernière rivière.

J'ai désigné, ci-après, par la lettre C, les espèces provenant du Cher. — Toutes les autres proviennent de la Loire. Celles dont le nom est suivi d'un astérisque (*) sont recueillies pour la première fois. Le résultat est assez différent de celui constaté antérieurement ; mais les crues s'étaient produites cette fois, deux mois plus tôt.

Les *Carabiques*, les *Brachélytres* sont toujours en majorité. En fait de *Chrysomélides*, j'ai surtout trouvé des *Alticides*, notamment des *Psylliodes*, et les *Epitrix*, à peine représentés dans mes chasses précédentes et un nombre bien moins grand de *Cassides*, dont j'avais recueilli précédemment 13 espèces représentées par plusieurs centaines d'exemplaires. Les *Cassida sanguinosa* et *sanguinolenta*, *vittata*, *murræa* et même *ferruginea*, notamment, manquaient totalement, cette fois, tandis que la *margaritacea* était abondante, avec la C. *nobilis* la plus commune

de toutes. J'ai pris, pour la première fois, un exemplaire de *reticulata* et de *rufovirens*, espèces rares. En fait de *Clavicornes*, j'ai surtout à signaler *Eucinetus hæmorrhoidalis*, abondant et que je prenais pour la première fois, *Saprinus virescens* et *Hydnobius punctatissinus*, un seul ex. : *espèces rares*.

Les *Lamellicornes* ne m'ont procuré rien d'intéressant, à l'exception du rare *Trox nidicola*.

Voici un court résumé de mes captures. Je ne citerai pas, bien entendu, les espèces peu rares à moins qu'elles ne soient recueillies pour la première fois.

CARABIQUES. — *Leistus ferrugineus* * (C), 2 exemplaires ; — *Notiophilus* 3 ou 4 espèces ; — *Platyderus depressus*, * (C). 2 ex. — *Drypta dentata* * (C.). — *Astygis rubripes*, abondant, ainsi que *Pedius inquinatus* *. — Un seul exemplaire de *Harpalus cupreus*, naguère commun. — *Demetrias uni punctatus*, était aussi commun dans la Loire que dans le Cher, avec *melanocephalus*, et *angustus*, bien plus rares ; *Polystichus vittatus*, rare cette fois : (des deux rivières). — *Perileptus areolatus* (C.). — *Bembidium impressum*, forme typique ; *cœruleum* — *Panagæus 4 pustulatus*, — *Ophonus diffinis* (C.) — pas un seul *O. mendax*, abondant lors des crues précédentes. — *Harpalus melancholicus* *. — *Anchomenus picipes*, *. — *Masoreus Weterhali* *, un seul ex. — *Ocys rufescens*. — *Stenolophus Skrimshiranus* *.

HYDROCANTHARES. — Rien de particulier à signaler, sauf peut être, deux espèces de *Laccobius*. — Les *Hydrocanthares palpicornes* sont seuls représentés, à de rares exceptions près ; — *Heterocerus* nombreux, quelques *Parnus*, pas un seul *Elmis*. — Deux espèces de *Georyssus : pygmæus* et *crenatus*.

PSELAPHIDES. — Mêmes espèces probablement, que celles précédemment citées, mais en nombre restreint ; toutes ne sont pas encore nommées, j'en avais recueilli,

l'autre fois, plusieurs centaines; — pas un seul *Euplectus*.

CLAVICORNES. — Quelques *Catops* et *Choleva*, parmi lesquels *cisteloides*, (C. L.), en nombre; — en nombre également: *Eucinetus hæmorrhoidalis* *; plusieurs espèces de *Cryptophagus* et d'*atomaria* avec *Psammæcus bipunctatus*; — en nombre : *Agathidium marginatum*; *Hister ignobilis* (L. C.); un seul *sinuatus* * (C.), *Saprinus virescens*. — *4-striatus* *; *Simplocaria semistriata*. — *Hydnobius punctatissimus* * (C.).

BRACHÉLYTRES. — *Myrmedonia collaris* * un seul exemplaire. — *Philonthus flavimanus* *, (C.) 2 ex. — *Homalota*, très nombreuses; *Stenus*, *Thinobius*, et autres espèces, non encore déterminées. — *Ocypus cupreus*, *morio*, un seul de chaque.

LAMELLICORNES. — *Aphodius bimaculatus* * (forme typique), un seul exemplaire — *Trox nidicola*, *hispidus*, 1 ex. de chaque. — *Psammodius sulcicollis* *, un seul ex.

STENOXES. — *Trachys triangularis*, 2 exemplaires, *pumila* *, 1 seul. — *Drasterius bimaculatus* *, 3 exempl.

MALACODERMES. — Cette famille n'est représentée que par deux espèces de *Cyphon* vulgaires.

TÉNÉBRIONIDES. — Quatre espèces d'*Anthicus* communs; *longicollis* *, 4 exemplaires. — *Mecynotarsus rhinoceros* un seul. — *Microzeum tibiale* *.

CURCULIONIDES. — Très peu nombreux; quelques *Apion*, parmi lesquels *lævicollis*, *rubens*: (ce dernier toujours rare), *æthiops*, commun: — *Cneorhinus geminatus*, un seul exemplaire. — *Cryptorynchus Lapathi* * 5 exemplaires. *Ceutorynchus campestris*, un seul, *contractus*. — Phytabius velatus * (C.). — *Otiorhynchus ovatus* *.

CHRYSOMÉLIDES. – La *Chrysomela lurida*, espèce peu commune, dont je n'avais capturé que 1 ou 2 exemplaires, lors des crues précédentes, était abondante, cette année, dans les détritus de la Loire, moins fréquente dans ceux du

Cher, en compagnie de la vulgaire C. *staphylœa ;* C. *fuliginosa* était bien plus rare. — Un seul exemplaire de *Zeugophora flavicollis* en compagnie de *Lema* et de *Crioccris* vulgaires et de quelques *Donaria* qui avaient sans doute hiverné au pied des plantes marécageuses. — *Cassida reticulata*, 1 seul, *rufo-virens* *, 2 exemplaires. — *hemisphœrica* ; 3 exemplaires de *Galeruca hæmatidea*, que j'avais prise en très grand nombre sur la levée du Cher, il y a une dizaine d'années et que je n'avais jamais retrouvée depuis. — *Dibolia timida* et *rugulosa*, plusieurs ; *Plectroscelis : mannerheimi*, *tibialis*, pas rares. *Psylliodes napi cucullata*, avec *lævata* *, plus rare. *Epitrix intermedia** 1 seul ex. avec *pubescens* et sa var. flavescente, Balanamorpha rustica *.

COCCINELLIDES. — En dehors des espèces plus ou moins vulgaires, je ne puis citer que *Sospita tigrina*, un seul exemplaire de la variété. — *Hyperaspis reppensis* et *campestris*.

J'ai trouvé, cette année, un seul exemplaire de *Leptura villica*, et de *Limobius borealis*, capturés, à Tours, pour la première fois.

Faunule des COLÉOPTÈRES de la France et de la Corse

CARABIQUES de la Tribu des FERONIDÆ

Par J. Desbrochers des Loges.

Cette tribu a été divisée, successivement, par divers auteurs en un très grand nombre de Genres. Depuis, Lacordaire, Le Conte et de Chaudoir lui-même, dans ses derniers travaux, ont admis la suppression de la plupart d'entr'eux, mais on les a maintenus comme sous-Genres, et plusieurs restent insuffisamment caractérisés.

D'autre part, la réunion de tous ces sous-Genres, nous laisse, (en ce qui concerne le *Pterostichus* ou *Feronia*, particulièrement), un ensemble de formes souvent assez disparates, et malgré de récents travaux, la classification de ces insectes, d'une étude si ardue, reste encore quelque peu incertaine et équivoque.

Le Genre Alecto, par exemple, pourrait, peut-être, être maintenu, non seulement à cause de sa forme très peu épaisse, très déprimé en dessus, avec un Prothorax cupiforme, subtronqué au sommet, à angles antérieurs non distinctement saillants et très arrondis ; ses Elytres, sans sinus apical-externe, à épaules arrondies ; son dernier arceau ventral très singulièrement sculpté, ♂ ; son faciés qui rappelle celui des Siagona.

Le Sous-Genre *Adelosia* lui ressemble par sa forme déprimée, par celle du Prothorax tronqué en avant et à angles antérieurs arrondis et non proéminents ; mais il s'en éloigne par la présence d'une striole juxta scutellaire profonde, par la sinuosité des Elytres en arrière, par la grosseur de toutes ses cuisses, et par l'*Onychium* glabre en dessous.

Le P. *nodicornis* Frm. a le dernier article des palpes maxillaires largement tronqué, échancré au milieu, la tète grosse presque arrondie, les Elytres très longuement parallèles ; et son *faciès* est très différent de celui des autres *Pterostichus* munis de fossettes sur le 7e interstrie ; s. g. *Para.-Pterostichus* Heyd. i, l.

Le Sous-Genre *Lagarus* est bien caractérisé par le sillon médian qui existe sur le dos de tous les tarses; mais à part ce caractère, il se rappproche beaucoup des *Pseudomaseus* et des *Argutor*.

Les *Pedius* se distinguent par les segments ventraux 3-5 doublés d'une strie, mais, à part ce caractère, ils se rapprochent beaucoup des autres sous-Genres voisins; et la strie dont il s'agit existe aussi, chez les *Haptoderus*, insectes de forme et de *faciès* absolument différents.

Un insecte que tous les entomologistes maintiennent dans le sous-Genre *Pseudomaseus* est le *minor* qui n'a, avec ces derniers, que des rapports assez éloignés et pour lequel je me suis permis, de créer un sous-Genre à part : MICROMASEUS. Il diffère, en effet, des PSEUDOMASEUS par ses Elytres de forme carrée presque jusqu'à l'extrémité, où elles s'arrondissent largement en demi cercle, sans sinuosité externe, tandis qu'elles sont atténuées vers les deux tiers et subacuminées, séparément, au sommet; chez les espèces du sous-Genre précité ; par les antennes dépassant très peu le niveau de la base des Elytres; par le Prothorax marqué, à la base d'une faible impression, non limitée, en dehors, par une carène ; par l'absence de striole juxta-scutellaire ; par les pattes bien moins allongées, avec l'*Onychium* garni de soies en dessous, au lieu d'être tout à fait glabre.

Je me suis permis, également, de considérer, comme Genre propre, le sous-Genre *Pseudo-Percus*, qu'on n'avait admis, jusqu'à présent, que comme Sous-Genre du Genre Percus, dont il n'a pas les caractères essentiels et dont

le *faciès* le rapprocherait beaucoup plus des *Broscus*, faisant en quelque sorte, la transition de ceux-ci aux *Feronia*.

Voici en quels termes, Lacordaire caractérise les insectes de cette tribu. Ces caractères seront développés, plus bas, dans l'étude des parties extérieures.

« *Languette presque toujours libre à son extrémité.* « *Menton normalement échancré.* — *Jambes antérieures* « *plus ou moins robustes et dilatées à leur extrémité.* — *Les* « *trois premiers articles des tarses antérieurs fortement* « *dilatés chez les mâles, triangulaires ou cordiformes : les* « *2e et 3e, au moins, aussi larges que longs, souvent trans-* « *versaux : tous garnis de squamules en dessous. Crochets* « *des tarses simples.*

Etude des parties externes.

Tête assez variable de forme, chez un même Genre, soit oblongue ou subtransversale, marquée, sur le front, de deux impressions généralement profondes et en forme de stries, rétrécie ou non à la base, exceptionnellement anguleuse derrière les yeux.

Yeux jamais détachés de leurs orbites, plus ou moins avancés ou non latéralement.

Antennes de longueur et d'épaisseur variables, à trois premiers articles lisses, (les deux premiers seulement, chez les *Molops*), pubescentes et mates sur les suivants, comprimées à partir du 4e, les 2e et 3e souvent noueux ou claviformes, les autres linéaires, tous sensiblement plus longs que larges, le dernier plus ou moins acuminé vers le sommet, très rarement presque subulé : leur longueur relative sans modifications appréciables ; les trois premiers articles, (ou, au moins, l'un des trois premiers, carénés chez les seuls *Pœcilus*, avec le troisième comprimé en forme de lame. Le 2e article, est toujours plus court que les autres.

Le *Prothorax* offre de nombreuses différences, quant à la forme : tantôt presque carré, le plus souvent rétréci à la base, ou exactement cordiforme, généralement échancré aux deux extrémités et à angles antérieurs plus ou moins saillants, plus ou moins triangulaires ; ou très rarement subtronqué au sommet, avec les angles indistinctement plus avancés que le milieu du bord antérieur et très émoussés ou tout à fait arrondis : marqué à la base, d'une seule ou de deux impressions, de chaque côté, à rebord généralement étroit et tranchant, parfois doublé, d'une strie interne obliquant en dedans. (1)

Les *Elytres*, rebordées à la base, au-dessous des angles postérieurs, (sauf chez une seule espèce, et à rebord latéral plus ou moins largement en gouttière), sont toujours striées, avec ou sans striole juxta-scutellaire, de forme un peu variable, à angles huméraux plus ou moins fortement rectangulaires chez les *Pterostichus*, *Abax*, *Percus* etc., *Pseudo-Percus* ; le plus souvent sinuées, en dehors, vers l'extrémité, soit avancées en pointe mousse, soit arrondies séparément soit enfin subtronquées au sommet, le plus souvent faiblement convexes. Chez les *Abax* et les *Percus*, on remarque une carène aboutissant à l'angle huméral.

Les pattes ont les cuisses antérieures toujours plus renflées ; mais celles des deux autres paires sont plus ou moins larges suivant les espèces. Les tarses varient, comme longueur et gracilité, mais la longueur relative des articles des pattes postérieures, notamment, n'offre pas de différence à noter. L'*Onychium* est tantôt glabre en dessous, tantôt garni de soies ou de spinules.

Le dessous présente quelques variations dans la longueur et la largeur relative des *episternums*, mais les différences qui en résultent ne sont pas toujours très caractérisées ni très faciles à saisir, et nous les avons un peu

(1) Exceptionnellement, chez quelques *Percus* le bord latéral est crénelé, de même que les côtés des joues.

négligées, pour ce motif, de même que les différences fournies par le petit nombre de soies très caduques qui se dressent sur les bords du Prothorax, chez quelques espèces et qu'on ne distingue bien que chez les exemplaires très frais et qui n'ont pas été mouillés.

Le dernier arceau ventral présente, chez les ♂, des modifications sensibles et assez variées, que nous indiquerons pour chaque espèce ; son bord apical est subtronqué ou arrondi ♂, et n'est entaillé, à ma connaissance, du moins, que chez la ♀ du sous-genre *Lianoë*.

Je ne saurais trop remercier M. le Professeur Dr v. Heyden d'avoir mis, pour mon travail, sa riche collection à mon entière disposition, ainsi qu'une foule de renseignements et d'avoir pris la peine de me traduire le remarquable tableau des *Pterostrichus* d'Autriche, de M. Ganglebauer, où j'ai pu constater, de sa part, une étude très approfondie de ces espèces si difficiles et si controversées et une grande netteté dans l'exposé des caractères distinctifs.

Je dois, aussi, tous mes remerciements à M. l'abbé Carret, de Lyon, pour les nombreux renseignements qu'il a bien voulu me fournir, relatifs, notamment, à l'habitat de certaines espèces recueillies par lui, lors de fréquentes excursions, dans nos Alpes françaises, particulièrement.

Tableaux des Genres

I

1. Elytres à 7e interstrie élevé en carène recourbée jusqu'à l'angle huméral. 2
— Elytres dépourvues de carène aboutissant à l'angle huméral. 3
2. Tête grosse, presque aussi large que le Prothorax. Front séparé de l'épistome par une strie bien distincte. PERCUS Bonelli.

— Tète médiocre, beaucoup plus étroite que le Prothothorax. Front sans strie distincte le séparant de l'épistome. ABAX Bonelli;

3. Antennes pubescentes et mates dès le 3e article. MOLOPS Bonelli.

— Antennes pubescentes et mates, à partir du 4e article seulement. 4

4. Stries frontales recourbées en croc. Insecte de petite taille d'un bleu verdâtre métallique. ABACETUS Dej.

— Stries frontales droites allongées, subparallèles. 5

5. Premier article des antennes égal, en longueur, aux deux suivants réunis. STOMIS Clairv.

— Premier article des antennes plus court que les deux suivants. 6

6. Elytres plus ou moins fortement anguleuses aux épaules. PTEROSTICHUS Bon.

— Elytres à épaules tout-à-fait arrondies. PSEUDO-PERCUS Motsch.

II

1. Antennes densément pubescentes et mates à partir du 3e article, glabres et lisses sur les deux premiers seulement. MOLOPS.

— Antennes lisses et glabres, sur les trois premiers articles, abstraction faite de quelques rares cils dressés, pubescentes et mates seulement à partir du 4e article. 2

2. Premier article égal, en longueur, aux deux suivants réunis. STOMIS.

— Premier article des antennes plus court que les deux suivants 3

3. Impressions frontales profondes. irrégulièrement recourbées en crochet. ABACETUS.

— Impressions frontales droites ou presque droites, allongées. 4

4. Epaules des Elytres effacées en dehors, arrondies à l'angle. PSEUDO-PERCUS.
— Epaules des Elytres plus ou moins élevées, dans tous les cas plus ou moins anguleuses. 5
5. 7e interstrie des Elytres élevé à la base en carène arquée jusqu'à l'angle huméral interne, ou Elytres, (si elles sont lisses), pourvues d'une carène dirigée sur le même point. 6
— Elytres dépourvues de carène à la base, obliquant vers l'angle huméral; toujours striées. PTEROSTICHUS.
6. Elytres relevées latéralement, en rebord régulier, à l'extrémité, jusqu'à l'angle sutural. Prothorax marqué, à la base, d'une seule impression de chaque côté. Tête grosse. PERCUS.
— Rebord latéral des Elytres s'effacant postérieurement et perdu, au sommet, au milieu des interstries qui se rejoignent irrégulièrement, et des plis adjacents. Deux impressions bien distinctes à la base du Prothorax. Tête de grosseur moyenne. ABAX.

Tableaux des PTEROSTICHUS Bonelli, (*Feronia* Latr.)

I

1. Tous les tarses distinctement sillonnés en dessus, sur le milieu de leur bord supérieur, Insecte noir, faciés des *Pseudomaseus*, mais à *Onychium* garni de soies en dessous. *(Lagarus)* VERNALIS Panz.
— Tarses dépourvus de sillon médian en dessus. 2
2. Segments 2-5 du ventre munis d'une strie longeant leur bord inférieur, à une certaine distance de ce bord. — Insecte noir ou brun, à striole distincte, à Onychium sétosé en dessous.
(Orthomus) BARBARUS Dej.
— Segments 2-5 du ventre simples, dépourvus de strie transverse. 3

1) Ou dernier article des tarses.

3. Striole juxta scutellaire bien nette, le plus souvent aussi profonde que les stries adjacentes et plus ou moins prolongée. 4

— Striole le plus souvent nulle, exceptionnellement à l'état de vestige ou n'étant représentée que par une courte rangée de quelques points, 47

4. Antennes à trois premiers articles, (ou au moins le premier, chez une seule espèce : *infuscatus*), présentant, à leur bord supérieur interne, une carène plus ou moins distincte : le 3e ordinairement comprimé en forme de lame. 5

— Antennes à trois premiers articles dépourvues de carène et à troisième article non comprimé, normal. 16

5. Elytres d'un noir soyeux presque mat, à stries et à striole très fines, presque superficielles, avec les interstries très plans. Sillon médian du Prothorax obsolète. Pas de séries de gros points sur le troisième interstrie des Elytres.

(Sogines) PUNCTULATUS Schll.

— Elytres de nuances diverses, toujours d'un aspect luisant, souvent métalliques à stries très nettes, souvent profondes, à interstries plus ou moins convexes. 6

6. Espèces plus larges, plus ou moins ovalaires ou subelliptiques ; Elytres en courbe latérale distincte, plus ou moins convexes sur le dos, rétrécies en pointe dès leur dernier tiers. 7

— Espèces étroites et allongées, à côtés latéraux subparallèles, presque jusqu'au dernier cinquième de leur longueur s'arrondissant en arc régulier, de ce point au sommet. *(Carenostilus, Ancholeus, Pseudopedius)*. 14

7. Repli latéral du Prothorax élargi et explané en arrière. 8

— Repli latéral du Prothorax très étroit, d'égale largeur

d'un bout à l'autre, sans dilatation ni dépression postérieure. 9

8. Très légèrement déprimé sur tout le dessus. Les deux premiers articles des antennes rouges en dessus, noirâtres en dessous. Prothorax à impression interne plus faible, plus réduite ; ponctuation de la base ne s'étendant pas sur le dos. (*Pœcilus*) VERSICOLOR Strm.

— Médiocrement convexe ; les deux premiers articles des antennes entièrement rouges. Prothorax à impression interne plus large, plus profonde ; ponctuation de la base très étendue, en dedans de cette impression, en couvrant presque toute la base, non circonscrite à un espace étroit, le long de celle-ci. CUPREUS L.

9. Prothorax à côtés latéraux en arc régulier, du sommet à la base, (1) non sinués en dehors des angles postérieurs qui sont obtus. 10

— Prothorax à côtés brièvement sinués, tout à fait à la base, en dehors des angles postérieurs, qui sont distinctement redressés et droits, largement arrondis en avant. Stries des elytres très nettement, très distinctement, ponctuées d'un bout à l'autre. STRIATO-PUNCTATUS Dft.

10. Légèrement déprimé en dessus ; Elytres à déclivité postérieure très peu sensible. Deux premiers articles des antennes d'un rouge pâle. Ponctuation des stries des Elytres bien distincte, d'un bout à l'autre. Forme plus courte. CURSORIUS Dej. (2)

(1) Exceptionnellement, très brièvement redressés, en une petite dent, tout à fait vers l'extrémité des angles postérieurs, chez le *lepidus*.

(2) Le *gressorius* m'est inconnu. D'après de Chaudoir, l. c., il serait distinct de *lepidus*, voici les différences qu'indique cet auteur :

« Elle est plus grêle, plus allongée, plus plane, à corselet constamment plus étroit, plus resserré vers sa base, ce qui le fait paraître plus cordiforme, la convexité qui sépare l'impression basale externe de la rigole est plus étroite ; les angles huméraux des Elytres dépassent bien plus la base du corselet et elle sont plus larges que le corselet et plus ovalaires, un peu plus élargies après le milieu. — Alpes du sud de la France et des Alpes maritimes. »

— Plus ou moins convexe plus allongé. Elytres à déclivité dorsale postérieure bien accusée. Deux premiers articles des antennes noirs ou noirâtres, partiellement. Ponctuation des stries des Elytres extrêmement fine mais distincte à un grossissement suffisant, (si elles sont peu profondes), ou paraissant lisses, dans le cas contraire. 11.

11. Courbe des côtés du Prothorax continuée jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus. 12.

— Courbe des côtés du Prothorax présentant, à partir du milieu, une ligne presque droite ou très faiblement arquée jusqu'à la base. Angles postérieurs très légèrement, très brièvement redressés, tout à fait vers le sommet, en une petite dent, et presque droits. LEPIDUS Leske.

12. Impressions de la base du Prothorax presque réunies, non séparées par un pli saillant. Elytres plus planes sur le dos et abaissées peu à peu, sans courbe accentuée postérieurement. Prothorax doré avec les Elytres d'un vert pâle, chez les exemplaires de coloration normale, mais, plus rarement de même couleur sur tout le dessus et de nuances variables. DIMIDIATUS Ol.

— Impressions de la base du Prothorax séparées par un pli longitudinal distinct. Elytres plus ou moins fortement arquées sur le dos, vers la déclivité postérieure. 13.

13. Brillant, généralement d'un bleu foncé. Prothorax très lisse, impressions de la base peu ponctuées avec un pointillé très peu serré, très près de la base. Stries des Elytres plus profondes et interstries très convexes. KOYI Germ.

— Noir, presque mat. Prothorax subtilement ridé sur le dos nettement et densément ponctué dans les impressions : cette ponctuation s'étendant en dehors de celles-ci et jusqu'au niveau de leur limite anté-

rieure. Interstries des Elytres très convexes vers l'extrémité, peu convexes ou presque plans sur le dos et latéralement. Var. nov. LUCTUOSUS.

14. Prothorax sans ponctuation distincte, même dans les impressions. Stries des Elytres peu profondes, surtout sur les côtés et à l'extrémité, paraissant lisses à la vue simple; Interstries larges, presque plans. INFUSCATUS Dej.

— Prothorax soit ponctué sur toute la base, soit seulement avec quelques rares points en dehors des impressions. Stries des Elytres profondes, un peu moins vers l'extrémité et sur les côtés, distinctement ponctuées. 15.

15. Prothorax couvert, sur toute la base, d'une ponctuation serrée, remontant jusqu'au milieu du dos. Stries des Elytres très finement ponctuées, moins distinctement en arrière ; interstries presque plans. PUNCTICOLLIS Dej.

— Prothorax avec quelques points qui ne s'écartent guère des impressions. Stries des Elytres fortement ponctuées, subcrénelées sur la moitié antérieure ; interstries distinctement convexes. CRENATUS Dej.

16. Onychium dépourvu, en dessous, de soies ou de spinules. (1) 17.

— Onychium garni, en dessous, de soies ou de spinules. 28.

17. Insectes de petite taille : 5 mm. environ. 18.

— Insectes beaucoup plus grands. 9-18 mm. 19.

18. Prosternum couvert d'une ponctuation forte et assez profonde, sauf sur les bords. Prothorax fortement échancré, latéralement, avant la base, à angles postérieurs redressés. (*Argutor*) 18^b.

(1) En examinant cette partie, de côté, attentivement, on ne confondra pas avec les soies ou les spinules de l'*Onychium*, celles du sommet de l'article précédent, souvent avancées et couchées sur la base de l'*Onychium*.

— Prosternum non ponctué, brillant au milieu, mat sur les flancs. Prothorax indistinctement sinué extérieurement vers la base, à angles postérieurs paraissant un peu obtus. DILIGENS Strm.

18^b. Elytres ovalaires, arquées latéralement, rétrécies vers la base. INTERSTINCTUS Strm.

— Elytres plus étroites, subparallèles latéralement. STRENUUS Panz.

19. Insectes d'un cuivreux doré, vert métallique ou bronzé noirâtre en dessus. Une série longitudinale de fossettes sur le 3e interstrie. Onychium pubescent en dessous. 20.

— Insectes d'un noir uniforme, plus ou moins luisant en dessus. Onychium glabre ou pubescent en dessous. 22

20. Forme déprimée. Dessus cuivreux-doré ou d'un vert tendre, au moins sur les Elytres. Série de 5 points du 3e interstrie disposés en ligne régulière. Dernier segment ventral, comprimé en carène. RUTILANS Dej.

— Plus ou moins convexes, bronzés ou d'un noir bronzé. Fossettes du 3e interstrie disposées irrégulièrement. Dernier segment ventral simple. 21.

21. Prothorax très court, sensiblement plus étroit, à la base, qu'en avant, sinué, en dehors, très près de la base, fortement, brusquement, dilaté en avant, à angles postérieurs très courts, un peu aigus. Elytres subdeprimées, longitudinalement, dans la région suturale, à côtés parallèles dans leur milieu. D'un noir bronzé. *(Bothriophorus)* ANGUSTATUS Dlt.

— Prothorax moins court, pas plus étroit, à la base, qu'en avant, à sinuosité postérieure externe commençant moins bas à angles postérieurs plus larges, tout à fait droits, à dilatation antéro-latérale très faible. Elytres convexes sur le dos, très légèrement,

arcuément, dilatées en arrière.

OBLONGOPUNCTATUS F. (1)

22. Prothorax non cordiforme, soit de forme presque carrée, non ou faiblement rétréci à la base, soit échancré au sommet, et à angles antérieurs plus ou moins saillants en pointe aiguë ou émoussée, soit subglobuleux. Espèces plus ou moins convexes. 23

— Prothorax très cordiforme, étant fortement brusquement, rétréci vers la base et échancré en dehors et notablement dilaté latéralement, subtronqué au sommet et à angles antérieurs très arrondis, non proéminents. (*Adelosia*) MACER Mrsh.

23. Prothorax de forme presque carrée, à côté latéraux non arrondis arcuément, tombant subrectilinéairement sur la base, pour former des angles postérieurs très droits, très étroitement échancrés en dehors ; largement relevé en gouttière sur les côtés et à rebord légèrement épaissi. Insecte large, plus ou moins dilaté en arrière, selon les sexes, de grande taille 16-18 m. (Platysma) NIGER Schall.

— Prothorax de forme presque carrée ou arrondie, plus ou moins arqué latéralement, à angles postérieurs droits ou obtus, sans échancrure distincte en dehors du sommet, à côtés latéraux étroitement relevés et à bord tranchant. Insectes allongés, à côtés subparallèles. 24

(1) Les P. *multipunctatus*, *bicolor* et *metallicus*, aussi de couleur métallique, ont, parfois un vestige de triole juxta-scutellaire. Ils ne peuvent être confondus avec les deux précédents à cause de leur forme presque en parallélogramme et les deux for es impressions de chaque côté de la base du Prothorax. Le *metallicus* a deux points marqués sur le 3e interstrie et la striole assez profonde mais très raccourcie. Le P. bicolor a le Prothorax d'un noir cuivreux avec les Elytres d'un cuivreux doré et 6 larges fovioles sur le 3e intervalle. Le P. *multipunctatus* est marqué d'une série de fossettes sur les 3e, 5e et 7e interstries.

Le P. *Spinolœ*, du Mr Rosa, non encore signalé de France, à striole peu distincte, marque, aussi, de deux impressions de chaque côté de la base du Prothorax a les Elytres à peine distinctement sinuées postérieurement et le 3e interstrie seul fovéolé.

24. Courbe latérale du Prothorax très arquée, jusqu'aux angles postérieurs qu'elle embrasse et qui sont tout-à-fait arrondis, ou, au moins très émoussés à la pointe. 3e interstrie des Elytres à série de fossettes occupant toute la largeur de l'intervalle. (*Lyperosomus*) 25

— Courbe latérale du Prothorax faiblement arquée aboutissant aux angles postérieurs en ligne oblique, presque rectilinéairement : ces angles obtus, mais plus ou moins pointus. 3e intertrie des Elytres à série de points beaucoup moins larges que l'interstrie. (*Pseudomaseus*). 26

25. Prothorax de forme presque carrée, non sensiblement plus large antérieurement qu'à la base. ATERRIMUS Hbst.

— Prothorax distinctement rétréci vers la base. ELONGATUS Dft.

26. Ventre brillant, densément ponctué, latéralement. Angles postérieurs du Prothorax brièvement redressés, un peu aigus. ANTHRACINUS Ilg.

— Ventre très mat, subtilement, presque indistinctement pointillé sur une surface très finement alutacée. 27

27. Plus large. Antennes et cuisses noires. Prothorax à angles postérieurs non distinctement relevés, obtus. Dernier segment ventral simple, ♂♀. NIGRITA F.

— Plus étroit. Antennes et pattes rousses. Prothorax à angles postérieurs déprimés en dessus, brièvement redressés, droits et pointus. Dernier segment ventral marqué d'une fossette ♂. GRACILIS Dj.

28. Prothorax de forme presque carrée ou plus ou moins arrondie parfois presque globuleuse, peu rétréci vers la base et à peine sinué en dehors, ou à côtés s'arrondissant jusqu'aux angles postérieurs. 29

— Prothorax plus ou moins fortement cordiforme, étant distinctement échancré ou sinué latéralement et brusquement rétréci à la base, avec les côtés dilatés-arrondis antérieurement. 32

29. Prothorax à rebord latéral légèrement épaissi, à gouttière doublée d'une strie obsolètement ponctuée. Angles postérieurs pourvus, en dehors du sommet, d'une petite échancrure. *(Omaseus)* 2 VULGARIS L.

— Prothorax étroitement rebordé latéralement, à gouttière non doublée d'une strie. 30

30. Prothorax assez long, de forme presque carrée, aussi large que les Elytres ; faiblement arrondi en arc régulier, latéralement, du sommet à la base, à angles postérieurs obtus, avec une petite échancrure en dehors. Elytres à angles huméraux subrectangulaires. MELAS Crtz.

— Prothorax court, de forme subarrondie ou subglobuleuse, à côtés latéraux plus ou moins largement arrondis. Epaules des Elytres très obtuses ou à angle très émoussé. *(Steropus)* 31.

31. Antennes à articles 2 et 3 fortement noueux au sommet. Prothorax très bombé, fortement arrondi latéralement, d'aspect subglobuleux, à rebord latéral étroit, bien net jusqu'au sommet. Cuisses rouges ou noirâtres. MADIDUS F.

— Antennes plus minces, à articles 2 et 3 faiblement en massue. Prothorax médiocrement convexe, faiblement arqué latéralement en courbe régulière, à rebord latéral sensiblement aplani et élargi postérieurement. Pattes noires. ÆTHIOPS Panz.

32. Dernier segment ventral creusé d'une cavité arrondie dont le bord antérieur est élevé en demi-cercle, à sommet aplani et plus ou moins profondément échancré au sommet, ♀. *(Lianoë.)* 33.

— Dernier segment ventral soit dépourvu de fossette soit creusé d'une fossette oblongue, ou à impression carénée longitudinalement au fond, mais à bord antérieur de cette fossette (quand elle existe), non saillant, en demi-cercle, ♂ et à bord apical non échancré, ♀... 34.

33. Cavité du dernier arceau ventral arrondie en demi cercle et en bourrelet à son bord antérieur ; bords latéraux de la fossette non prolongés en arrière en côte saillante. DUFOURI Dej. ♂.

— Cavité du dernier arceau ventral affectant une forme presque carrée, à bords élevés en avant et latéralement, légèrement arqués à la partie antérieure, droits sur les côtés ; cette cavité restant ouverte en arrière. BOISGIRAUDI Duf. ♂.

— Elytres armées d'une épine à leur bord apical externe. Dernier segment ventral profondément échancré au sommet, avec les bords de cette échancrure sinueux. BOISGIRAUDI ♀.

— Elytres inermes à l'extrémité externe. Dernier segment ventral à sommet étroitement, peu profondément échancré, sans sinuosités de chaque côté de cette échancrure. DUFOURI ♀.

34. Elytres très allongées, moins larges, à côtés parallèles, très planes jusqu'au sommet ; à séries de gros points sur les 3e, 5e et 7e intervalles, variables suivant les espèces. *(Platypterus.)* 35.

— Elytres bien moins allongées, subdéprimées ou convexes, (mais à déclivité postérieure toujours sensible), et plus ou moins arquées latéralement. 37.

35. Elytres largement tronquées et presque anguleuses, obtusément, en dehors, au sommet. Deux ou trois fossettes sur les 3e et 7e interstries. DILATATUS Villa.

— Elytres paraissant subtronquées au sommet, restant

larges presque jusqu'à l'extrémité, mais brusquement terminées et arrondies en dehors, au lieu d'être subanguleuses à cet endroit. 36.

36. Forme plus étroite, plus allongée. Prothorax à peine sinué latéralement, vers la base, à angles postérieurs obtus, non relevés; impression interne, seule, distincte à la base, en forme de strie, lisse. Troisième interstrie des Elytres seul muni d'une série de gros points. SELLÆ Stierl.

— Prothorax distinctement échancré, latéralement, à côtés parallèles sur les 2/3 postérieurs, à angles postérieurs très droits ; deux impressions distinctes, de chaque côté de la base, l'externe petite. Elytres très droites, latéralement, presque jusqu'à l'extrémité, brusquement subtronquées au sommet, 3e et 7e interstries munis de fossettes. Tête grosse subarrondie. *(Para-Pterostichus)* NODICORNIS Frm.

— Prothorax distinctement échancré, latéralement, en dehors de la base ; angles postérieurs redressés et aigus ; une seule strie lisse interne à la base, bien distincte. l'externe très obsolète. 3-5, gros points sur les 3e et 5e interstries. HONORATI Dej.

37. Forme étroite, subelliptique. Elytres presque planes jusqu'à l'extrémité, à déclivité postérieure insensible; très légèrement rétrécies, vers les épaules, qui sont effacées. Prothorax plus déprimé. 38.

— Forme ordinairement plus large. Elytres plus ou moins convexes sur le dos présentant, dans le sens de leur longueur, de la base au sommet, une courbe plus ou moins distincte, subparallèles jusqu'aux épaules, qui sont légèrement arquées en dehors, plus larges, avec l'angle accentué. 40.

38. Prothorax marqué, à la base, d'une seule impression bien distincte, (l'externe presque nulle). Elytres à rebord latéral étroit, paraissant affaibli antérieure-

ment et presque indistinct au niveau de l'épaule, (l'insecte étant examiné de face). ♂, dernier segment ventral muni d'une petite carène très peu saillante, au fond d'une impression large, peu profonde. Elytres à stries étroites et à interstries presque plans. Série de points sur le 3e presque indistincte. *(Adelopterus.)* AMBIGUUS Fairm.

— Prothorax marqué de deux impressions distinctes. Elytres, (vues de dessus), à rebord latéral plus largement relevé en gouttière bien distincte jusqu'à l'épaule. Stries des Elytres larges et profondes ; interstries convexes ; trois gros points enfoncés, très distincts, sur le troisième interstrie. 39.

39. Rebord latéral du Prothorax restant étroit et de même largeur jusqu'à l'angle postérieur. ♂, Dernier segment ventral muni d'une petite carène longitudinale plus courte HAGENBACHI Strm.

— Gouttière latérale du Prothorax paraissant élargie en arrière, par suite d'une strie interne se dirigeant obliquement vers l'impression externe ; ♂, segment anal chargé d'une saillie triangulaire. PANZERI Panz.

40. Elytres brusquement terminées à l'extrémité, en s'arrondissant en dehors, sans sinuosité distincte, comme tronquées au sommet, à interstries irrégulièrement confondus postérieurement, le 3e marqué de grosses fossettes entamant l'intervalle dans toute sa largeur ; ♂, dernier segment ventral chargé d'une saillie de forme oblongue, creusée presque en cuiller et arrondie au sommet. TRUNCATUS Dej.

— Elytres légèrement acuminées séparément vers l'extrémité, distinctement sinuées en dehors, non brusquement subtronquées au sommet, à intervalles régulièrement convexes, à l'état normal, jusqu'à l'extrémité : le 3e marqué de points moins gros, n'entamant que partiellement l'intervalle. ♂, dernier

segment anal comprimé en forme de lame longitudinale saillante plus ou moins tranchante. 41

41. Pattes rouges, au moins partiellement.

a. Cuisses rouges avec les genoux noirs.

FEMORATUS Dej. (1).

b. Pattes entièrement rouges, même les tarses.

V. RUFIPES Dej. *(ex parte).*

— Pattes noires ou d'un brun rougeâtre foncé. 42

42. Prothorax moins fortement transversal, moins large, faiblement dilaté antérieurement, à peine sinué latéralement vers la base, les côtés tombant d'aplomb sur la base, pour former des angles postérieurs le plus souvent très droits, très rarement, presque indistinctement obtus. 43

43. Forme étroite. Prothorax vouté, fortement dilaté-arrondi latéralement, échancré latéralement, vers les 4/5 s postérieurs, à angles postérieurs distinctement redressés, aigus, à rebord latéral très étroit ; une seule impression distincte en forme de strie, à la base Elytres à sinuosité postérieure presque nulle. Toutes les cuisses peu épaisses et d'égale épaisseur. CANTALICUS Chd.

— Forme distinctement plus large. Prothorax peu convexe ou subdéprimé sur le dos, faiblement ou médiocrement dilaté arrondi latéralement, le sinus (ou échancrure latérale), postérieur commençant presque après le milieu et occupant le tiers, environ, de la longueur du segment. Angles postérieurs larges, plus ou moins rectangulaires. Rebord latéral de moyenne largeur. 44

44. Prothorax plus étroit, plus longuement, faiblement, sinué en dehors, cette sinuosité commençant avant le dernier tiers de la longueur ; assez faiblement

(1) L'*épaisseur* des cuisses, surtout des antérieures, suffirait, à elle seule, pour distinguer cette espèce de *cantalicus* qui suit.

dilatées latéralement, en avant, à angles postérieurs larges, très droits, nullement redressés. 45

— Prothorax plus ample, plus fortement échancré latéralement, ordinairement vers les trois quarts de sa longueur, plus ou moins largement dilaté-arrondi ensuite, antérieurement, à angles postérieurs soit droits, soit le plus souvent redressés et aigus. 48

45 Tête transversale, saillante, latéralement, au niveau des yeux et étranglée à la base. Forme plus courte, les Elytres n'étant pas beaucoup plus longues que larges, prises ensemble, et étant distinctement atténuées postérieurement. 46

— Tête un peu oblongue, nullement saillante au niveau des yeux et indistinctement rétrécie à la base. Forme subdéprimée. Elytres sensiblement plus longues, très obtuses en arrière et comme tronquées au sommet. PHÆOPUS Chd.

46. Forme déprimée. Corps d'un noir vernissé très brillant. 47

— Forme régulièrement convexe. Corps noir, assez luisant. PARUM PUNETATUS Germ. (1).

47. Interstries des Elytres inégaux et confluents par place. VAGE-PUNCTATUS Heer. (2).

(1) Le P. *micans*, des Alpes suisses et piémontaises, très voisin de cette espèce, a le Prothorax très peu rétréci en arrière, brièvement sinué en dehors, bien plus large à la base, et à impression transverse au-dessus de celle-ci presque nulle ; les Elytres régulièrement convexes sur le dos ; les antennes roussâtres dès la base. De même que chez l'autre espèce, les Elytres ont, souvent, un reflet irisé.

J'ai, sous les yeux, un insecte ♀ dont la provenance malheureureusement est indiquée avec doute : Espagne, qui diffère de *Fairmairei* par la forme bien plus étroite, les Elytres presque planes jusqu'à l'extrémité, raccourcies, laissant le dos du ventre très à découvert ; différant de *cristatus* par le Prothorax fortement échancré latéralement et brusquement dilaté après cette échancrure et qui semble spécifiquement distinct de ces deux espèces, par les pattes beaucoup plus grêles, les tarses postérieurs ayant tous leurs articles (même le 4°) distinctement plus longs que larges.

(2) Près de cette espèce se placerait le *cribratus* ; déprimé noir, peu brillant, à stries des Elytres régulièrement favéolées, comme treillagées, à Prothorax faiblement rétréci en arrière et peu arqué latéralement, à angles postérieurs obtus, abstraction d'une très petite dent apicale.

— Interstrices normaux, le 3e seul interrompu par de grosses fossettes qui le font paraître comme caténulé.

IMPRESSICOLLIS Frm.

48. Prothorax marqué d'une seule impression basale, de chaque côté, l'externe étant à peu près nulle (1) ; l'espace compris entre cette impression et le bord externe élevé et dépourvu de pli longitudinal saillant ; impression tranverse, au dessus de la base, indistincte ; bord basal légèrement épaissi. Elytres faiblement arquées latéralement.

var. nov. FAIRMAIREI (*Lasserrei* Frm.).

— Prothorax marqué, de chaque côté de la base, de deux impressions très nettes et ordinairement profondes, l'interne étroite, en forme de strie, l'externe plus courte, mais ordinairement profonde, oblongue, limitée, en dehors, par un pli saillant légèrement arqué en dedans ; impression transversale au dessus de la base bien marquée. Elytres régulièrement, plus ou moins fortement arquées jusqu'à l'épaule, convexes sur le dos. LASSERREI Dej. non Frm.

— Forme un peu moins large Prothorax moins convexe, moins dilaté latéralement ; sa base déprimée au milieu, à impression externe nulle ou obsolète, à pli externe peu accusé ou nul, à impression transverse distincte. Elytres sensiblement plus longues, plus ou moins déprimées sur le dos, plus rarement presque planes, à peine sensiblement arquées latéralement, non arrondies en dehors de l'angle huméral. PLATYPTERUS Frm.

49.(2) Insectes de nuances métalliques, en dessus, d'un cuivreux doré, verts ou noir bronzé, au moins sur les Elytres. 50.

(1) Ne pas confondre, avec cette impression externe, un point enfoncé qui existe souvent au sommet même de l'angle.

(2) 49 et non 47, ainsi que la page 88 du tableau l'a indiqué par erreur.

— Insectes uniformément noirs ou bruns en dessus. 59.

50. Tête grosse, non ou à peine moins large que le Prothorax.. 51.

— Tête médiocre, notablement plus étroite que le Prothorax. 52.

51. Large et assez court. Elytres de un tiers, à peine, plus longues que larges, arquées latéralement, largement subtronquées au sommet. Prothorax à bords latéraux obsolètement denticulés en arrière, ridés en dedans : une seule impression à la base, de chaque côté. D'un bronzé foncé. Elytres rebordées, chacune, à la base. IMPRESSUS Frm.

— Oblong. Elytres subparallèles latéralement, presque le double plus longues que larges. Prothorax à bords latéraux unis ; une seule impression de chaque côté de la base. Cuivreux, (ou bronzé chez une variation), en dessus ; Elytres sans rebord distinct à la base. (*Calopterus*) PREVOSTI Dej.

52. Forme très large et courte ; insecte à peine plus long que large. Prothorax presque de forme carrée, plus large en arrière qu'en avant. Deux impressions de chaque côté de la base. Deux ou trois gros points, parfois peu accusés, sur le troisième interstrie des Elytres. (*Cheporus*) METALLICUS F.

— Forme plus étroite, plus ou moins allongée. Prothorax subcordiforme, ou au moins sensiblement plus étroit à la base qu'antérieurement. Troisième et cinquième interstries des Elytres (parfois même le septième, rarement le troisième seul), marqués de fossettes ou de gros points. 53

— Forme oblongue. Prothorax non cordiforme, rétréci rectilinéairement vers la base, sans sinus, à angles postérieurs obtus, marqué de deux impressions très profondes, réunies. Points du troisième interstrie très faibles ou indistincts. validiusculus Chd.

53. Troisième interstrie seul marqué d'une série de gros points ou de fossettes. 54

— Une série de gros points ou de fossettes sur les troisième et cinquième, parfois aussi sur le septième interstrie des Elytres. 56

54. Une seule impression, de chaque côté, à la base du Prothorax. BICOLOR Arag.

— Deux impressions latérales à la base du Prothorax, souvent réunies. 55

55. Subdéprimé. Prothorax peu rétréci en arrière et brièvement redressé très près de la base. Stries des Elytres distinctement ponctuées. XATARTI Dj.

— Subconvexe, surtout latéralement. Prothorax sensiblement plus étroit en arrière et plus largement sinué en dehors des angles postérieurs. Stries des Elytres à ponctuation extrêmement fine, peu distincte. JURINEI Panz. (1)

56. Prothorax non cordiforme, arqué régulièrement sur les côtés, jusqu'à la base, aussi large à celle ci qu'au sommet, à angles postérieurs obtus, abstraction faite d'une très petite dent apicale, marqué de chaque côté de la base de deux impressions profondes réunies. Elytres non rebordées à la base EXTERNE-PUNCTATUS Dej.

— Prothorax plus ou moins fortement cordiforme, à côtés rétrécis en arrière, après les deux tiers, avec un sinus plus ou moins accusé et redressés avant la base, à angles très droits, (plus rarement un peu obtus) ; uni ou bi impressionné de chaque côté de la base. 57

57. Une seule impression très profonde, de chaque côté de la base du Prothorax. 58

— Deux impressions latérales au Prothorax. Dessus

(1) Voir aussi *maurus*, qui a quelquefois des reflets métalliques.

uniformément cuivreux ou bronzé.

MULTIPUNCTATUS Dj.

58. Tète et Prothorax d'un noir profond. Elytres d'un cuivreux verdâtre doré. Prothorax fortement cordiforme, distinctement rétréci en arrière et sinué latéralement, ridé, en travers, sur le dos, et longitudinalement, sur le bord basal, au milieu. Elytres tronquées au milieu de la base, à interstries plans, les troisième, cinquième et septième à série de gros points. DURATII Villa.

— Dessus uniformément bronzé ou cuivreux-verdâtre, rarement plus foncé ou plus clair sur le Prothorax : ce dernier à rides indistinctes, même au milieu de la base. Elytres fortement échancrées, séparément, à la base, à interstries subconvexes, un peu inégaux.

YVANI Dej.

59. Segments ventraux 1-4 à bord postérieur doublé d'une fine strie très distincte. Stries des Elytres crénelées de gros points. Tête plus étroite que la moitié de la largeur du Prothorax. Antennes et pattes rougeâtres. *(Pedius)* 60

— Segments ventraux dépourvus de strie parallèle au bord postérieur. Stries des Elytres non crénelées. Tête de grosseur normale. Antennes et pattes le plus souvent foncées. 61

60. Taille : 5 m. Prothorax fortement échancré, en dehors, avant la base, à angles postérieurs petits, très redressés, subaigus ; impressions basales largement, densément ponctuées. INÆQUALIS Mrsh.

— Taille : 7,5 m. Prothorax non distinctement sinué latéralement, avant la base, à angles postérieur larges, non redressés, un peu obtus, à impressions basales presque lisses ; quelques rares points écartés en dehors de celles-ci. INQUINATUS Strm.

61. Prothorax et Elytres exactement de la même largeur,

ne présentant pas, latéralement, à leur rencontre, un angle rentrant distinct. *(Haploderus)* 62

— Prothorax toujours plus étroit que la plus grande largeur des Elytres, les deux segments présentant latéralement, à leur rencontre, un angle rentrant, souvent très prononcé. 63

62. Prothorax marqué, de chaque côté de la base, de deux impressions profondes, parcimonieusement ponctuées, l'externe limitée, en dehors, par un pli saillant, les deux internes réunies par une impression sensible, relevée presque en bourrelet à la base. *(Pseudorthomus)* AMAROIDES Dj.

— Prothorax marqué, de chaque côté de la base, de deux impressions très peu profondes, les internes non reliées par une impression à ponctuation étendue sur presque toute la base. ABACOIDES Dj.

63. Onychium garni de soies en dessous. 64

— Onychium glabre en dessous. 67

64. Tête presque aussi large que le Prothorax : ce dernier fortement cordiforme, subtronqué au sommet, à angles antérieurs arrondis, non saillants. Elytres planes sur le dos, séparément arrondies au sommet, sans sinus vers l'extrémité externe. Deux gros points sur le troisième interstrie des Elytres. Dernier segment ventral, ♂, à large excavation, limitée antérieurement par une carène transverse, avec une saillie au fond. *(Alecto)* GRAJUS Dj.

— Tête plus étroite que le Prothorax, ce dernier cordiforme ou non, mais jamais du double plus large que sa largeur basale, distinctement échancré au sommet et à angles antérieurs saillants. Elytres plus ou moins convexes arrondies ou subacuminées ensemble au sommet. Points du troisième interstrie petits ou médiocres. Dernier segment ventral autrement, diversement, sculpté. 65

65\. Prothorax guère moins long que large, non cordiforme, ses côtés étant régulièrement arqués d'un bout à l'autre, jusqu'au niveau des angles postérieurs, qui sont petits, très brièvement redressés et rectangulaires. Une seule impression, en forme de strie lisse, de chaque côté de la base. ♂, Dernier segment ventral à cavité profonde presque carrée.
(Pseudorites) NICÆENSIS.

— Prothorax transversal, cordiforme ou non. A angles postérieurs moins courts et non redressés tout à fait à la base. Elytres toujours sensiblement plus longues que la tête et le Prothorax réunis. ♂, dernier segment ventral uni ou faiblement fovéolé. 66

66 Antennes dépassant peu le niveau de la base des Elytres. Prothorax presque carré, en arc régulier, latéralement, aussi large à la base qu'au sommet, faiblement impressionné à la base qui est densément ponctuée, sauf au milieu. Elytres longuement parallèles, à épaules élevées, subtronquément arrondies ensemble au sommet. *(Pseudomaseus)* MINOR Gyll.

— Antennes atteignant le tiers des Elytres. Tête non distinctement rétrécie en arrière Prothorax très cordiforme, étant très rétréci sinueusement en arrière et fortement dilaté-arrondi latéralement ; une impression unique, peu ponctuée, de chaque côté de la base. Elytres légèrement atténuées vers les épaules qui sont très obtuses; obtusément arrondies postérieurement. *(Orites)* NEGLIGENS Strm.

67\. Espèces de grande taille : 9-10 m ; assez larges, à Elytres généralement parallèles dans leur milieu latéral, avec une rangée de quelques gros points ou de fossettes sur le troisième, parfois, aussi, sur le cinquième interstrie. 68

— Espèces de petite taille : 5-7 m. ; généralement étroites. Elytres légèrement arquées latéralement ; inter-

stries sans séries de gros points distinctes. 70

68. Une série de gros points sur les troisième et cinquième interstries. Deux impressions séparées, en forme de stries, de chaque côté de la base du Prothorax l'externe limitée, en dehors, par un bourrelet droit ; côtés latéraux de ce segment légèrement sinués vers la base, à angles postérieurs très légèrement relevés, presque droits.

MAURUS Dft. var. *maritimus* Dan.

— Une série de gros points sur le 3e interstrie seul. Deux impressions de chaque côté de la base du Prothorax, réunies, l'externe limitée, extérieurement, par un pli arqué en dedans. Angles du Prothorax distictement obtus. 69

69. Elytres aplanies, très doites extérieurement, profondément striées, à interstries convexes.

PLANIUSCULUS Chd.

— Elytres légèrement convexes sur le dos, étroitement striées, à interstries plus larges et plans. Forme plus large, plus courte. Elytres un peu arquées latéralement. v ? BAUDII Chd.

70. Corps épais et convexe, large et court. Prothorax à peine distinctement plus large à la base qu'au sommet. Elytres à déclivité postérieure présentant une courbe distincte, dans le sens de la longueur, à sommet obtus non tronqué. PUMILIO Dj.

— Corps peu épais, plan ou subdéprimé sur le dos. Prothorax plus ou moins rétréci à la base et dilaté-arrondi latéralement. Elytres tronquées au sommet (1). 71

71. Tête peu rétrécie à la base où elle n'est guère plus large qu'au niveau des yeux, qui sont très peu sail-

(1) Ce caractère est plus appréciable, l'insecte étant examiné non sur le dos, mais vu de derrière. Les Elytres présentent une faible dilatation latérale postérieure, au lieu d'être rétrécies curvilinéairement.

lants. Elytres presqueplanes. 72

— Tête fortement rétrécie, comme étranglée, à la base, bien plus étroite, à ce point, qu'au niveau des yeux, qui sont proéminents. Elytres faiblement convexes. 73

72. Prothorax fortement ponctué sur toute la base, plus finement au milieu, à impressions basales en forme de stries. AMÆNUS Dj.

— Prothorax à impressions larges et profondes, assez fortement ponctuées, à ponctuation indistincte au milieu de la base. GLACIALIS C. Bris.

73. Prothorax subcordiforme, ses côtés latéraux étant distinctement rétrécis sinueusement, subéchancrés, dès le dernier tiers et s'arrondissant en avant; angles postérieurs légèrement redressés et droits. Antennes rousses. PUSILLUS Chd.

— Prothorax non cordiforme, en arc régulier latéralement, presque jusqu'à la base, à angles postérieurs un peu obtus, non redressés. Antennes noirâtres postérieurement à l'état normal. AMBLYPTERUS Chd.

II.

1. Insectes de couleurs plus ou moins métalliques, cuivreux ou cuivreux-doré, bronzé, clair ou foncé, vert métallique, etc., en dessus. 2

— Insectes noirs ou noirâtres, bruns ou ferrugineux, en dessus, mats ou brillants, mais sans reflet métallique. 21

2. Forme distinctement déprimée. 3

— Forme plus ou moins convexe. 4

3 Dessus entièrement d'un bronzé sombre. Une série de larges et profondes fossettes sur les 3e, 5e et 7e interstries, rendant leur surface peu égale. Insecte large. IMPRESSUS.

— Dessus d'un vert bronzé, souvent avec les Elytres d'un vert tendre et le Prothorax d'un cuivreux doré; in-

terstries unis et plans; une série de quatre gros points sur le 3e interstrie seul. RUTILANS.

4. Elytres non distinctement rebordées à la base. 5

— Elytres finement mais distinctement rebordée à la base. 5b

5. Impressions de la base du Prothorax non ridées transversalement. Interstries des Elytres paraissant lisses, très plans, 3e, 5e et 7e, sériés de fossettes. PREVOSTI.

— Impressions du Prothorax ridées en travers. Interstries des Elytres ridulés, subconvexes, 3e et 7e seuls marqués de gros points. EXTERNE-PUNCTATUS.

5 b. Une série de gros points ou de fossettes sur le 3e interstrie, parfois, aussi, sur les 5e et 7e. Trois premiers articles des antennes sans carène en dessus, le 3e normal. Dernier segment ventral creusé d'une fossette. muni, au fond, d'une carène verticale tranchante. 6

— Trosième interstrie sans série de fossettes, parfois à points de moyenne grosseur, n'entamant pas notablement l'interstrie. Trois premiers articles des antennes : (exceptionnellement le 1er seul), munis en dessus, d'une légère carène; le 3e comprimé en lame à sa partie supérieure ; pas d'impression à carène tranchante sur le dernier segment ventral, ♂. 14

6. Elytres peu sensiblement plus longues que larges, prises ensemble, à rebord latéral largement relevé en gouttière jusqu'à l'épaule, 2 fossettes sur le 3e interstrie. METTALLICUS.

— Elytres bien plus longues que larges, à rebord latéral étroit, au moins vers l'épaule. 7

7. Elytres assez courtes, subovalaires, arquées latéralement, en s'arrondissant vers l'épaule et subacuminées vers le sommet, avec une forte sinuosité externe avant celui-ci. Prothorax redressé, à la base, en une petite dent courte. 8

— Elytres généralement oblongues, à côtés latéraux fai-

blement arqués ou presque droits, non acuminées, plus ou moins largement arrondies ou subtronquées au sommet, à sinuosité externe faible ou nulle. . 9

8. Prothorax peu transversal, à peine rétréci postérieurement vers les 2/3, faiblement arqué latéralement. Des séries de fossettes sur les 3e et 5e interstries. Bronzé verdâtre. OBLONGO PUNCTATUS.

— Prothorax court, plus brusquement rétréci très près de la base, distinctement dilaté arrondi latéralement. Trois fovéoles sur le 3e interstrie seul. Noir légèrement bronzé. ANGUSTATUS.

9. Prothorax marqué, à la base, de chaque côté, d'une seule impression; une série de quelques fossettes sur les 3e, 5e et 7e interstries. 10

— Prothorax marqué, de chaque côté de la base, de deux impressions, le plus souvent réunies. 11

10. Dessus ordinairement entièrement bronzé ou cuivreux. Prothorax à peu près lisse. Elytres à interstries légèrement convexe,tmême le sutural. YVANI.

— Tête et Prothorax d'un noir profond. Elytres d'un vert doré brillant. Prothorax distinctement ridé en travers. Interstries internes des Elytres plans, le 1er mal limité par la strie suturale qui est effacée antérieurement. DURATI Dej.

11. Une série de 4 ou 5 fossettes sur le 3e interstrie seul, occupant toute la longueur de cet interstrie. 12

— Une série de fossettes bien marquées sur les 3e, 5e et 7e interstries. MULTIPUNCTATUS.

12. Elytres presque droites latéralement, de la base aux deux tiers postérieurs, point où elles sont légèrement atténuées curvilinéairement. Sommet des angles postérieurs du Prothorax à dent obsolète ou nulle; soit cuivreux sur tout le dessus, soit avec les Elytres vertes et le Prothorax noirâtre. 13

— Elytres arquées latéralement dès la base, légèrement

dilatées en s'arrondissant après le milieu. Prothorax à angles postérieurs redressés en une dent très saillante extérieurement. Tête et Prothorax noirs, ce dernier souvent verdâtre sur ses bords Elytres d'un cuivreux doré. BICOLOR.

— Yeux distants du Prothorax d'un espace subégal au diamètre de l'un d'eux. Prothorax indistinctement sinué latéralement vers la base, à impression indistincte, au-dessus de celle ci ; muni, en dehors des angles postérieurs, d'une petite échancrure qui les fait paraître brièvement dentiformes. D'un noir brillant sur la tête et sur le Prothorax, d'un vert clair ou cuivreux sur les Elytres. XATARTI.

— Yeux distants du Prothorax d'un espace moindre que leur diamètre ; celui-ci faiblement mais distinctement sinué latéralement, vers la base, avec les angles postérieurs à échancrure externe indistincte, redressés et aigus, ♂ ; impression transverse reliant les impressions bien marquée. Uniformément bronzé-cuivreux plus rarement avec la tête et le Prothorax d'un bronzé noirâtre et les Elytres verdâtres.

JURINEI.

14. Forme déprimée au-dessus mais non étroite, ni à côtés parallèles. Prothorax très cordiforme. Elytres arquées latéralement, ayant toutes les stries fortement ponctuées-crénelées. STRIATO-PUNCTATUS.

— Forme étroite, plus ou moins déprimée en dessus. Elytres parallèles, latéralement, jusqu'au point où elles s'atténuent postérieurement. Prothorax cordiforme, plus ou moins brièvement étranglé à la base.

15

— Forme plus ou moins large, plus ou moins convexe. Elytres faiblement ou plus fortement arquées latéralement de la base aux 2/3. Prothorax non cordiforme. 17

15. Dessus lisse, même dans les impressions Prothorax marqué de deux impressions de chaque côté de la base, l'externe très petite mais distincte. Stries des Elytres très finement ponctuées. 1er article seul des antennes caréné. INFUSCATUS.

— Prothorax soit ponctué sur toute la base, soit seulement dans les impressions : une seule de chaque côté. Stries des Elytres fortement ponctuées subcrénelées ; 3 premiers artic'es des antennes carénés 16

16. Prothorax ponctué sur tout le dessus de la base : (cette ponctuation remontant, même, plus ou moins sur le dos), étranglé très près de la base. Interstries des Elytres plans PUNCTICOLLIS (1).

— Prothorax à ponctuation limitée aux impressions, rétréci vers le dernier quart postérieur. Interstries des Elitres convexes, plus étroits. CRENATUS (1).

17. Impressions doubles, de chaque côté du Prothorax, très nettes, très profondes, surtout l'interne, à bords élevés. Rebord latéral également étroit d'un bout à l'autre. 18

— Impressions doubles de la base du Prothorax faibles, mal limitées, et peu prolongées en avant, non distinctement limitées par des saillies. Rebord latéral paraissant élargi postérieurement par suite de la présence d'une impression ou strie interne qui s'en écarte en dedans. 19

18. Tête subétranglée à la base en forme de col. Yeux saillants. Côtés du Prosternum presque lisses, sauf quelques points situés en dedans. DIMIDIATUS.

— Tête faiblement rétrécie à la base. Yeux débordant très peu les joues. Côtés du Prosternum à ponctuation double, assez faible mais distincte. KOYI.

19. Forme plus étroite. Antennes à 2 premiers articles

(1) Ces deux espèces sont parfois noirâtres.

bruns, même en dessous. Prothorax très légèrement sinué latéralement vers la base, à angles postérieurs droits, à rebord latéral étroit, non doublé d'une impression striiforme, dirigée en dedans Epaules des Elytres débordant le Prothorax à la base.

LEPIDUS.

— Forme plus large. Antennes ayant les deux premiers articles entièrement roux, au moins en dessous. Prothorax nullement sinué en dehors des angles postérieurs qui sont un peu obtus, non redressés au sommet ; une impression striiforme en dedans du rebord latérale, s'écartant postérieurement de ce rebord. Elytres n'excédant pas la largeur du Prothorax aux épaules. 20

20 Antennes grêles à deux premiers articles roussâtres, marqués de noirâtre en dessus. Tête faiblement ponctuée. Ponctuation de la base du Prothorax plus faible, moins dense, obsolète au milieu. VERSICOLOR.

— Antennes plus épaisses à deux premiers articles entièrement roux. Tête assez fortement ponctuée. Prothorax densément, assez fortement ponctué, moins fortement mais distinctement au milieu CUPREUS.

21. Troisième article des antennes comprimé en dessus, en forme de lame tranchante à sa partie antéro-interne. 22

— Troisième article des antennes à tige arrondie, normal. 24

22. Stries des Elytres très fines, presque superficielles ; interstries très plans Insecte d'un noir mat.

PUNCTULATUS.

— Stries des Elytres plus ou moins profondes, avec les intervalles plus ou moins convexes, au moins vers l'extrémité. 23

23. Peu épais, légèrement déprimé en dessus. Antennes rousses, en grande partie. Impressions de la base du

Prothorax courtes, surtout l'externe. Insecte plus ou moins brillant, parfois un peu métallique. CURSORIUS (1).

— Epais et convexe. Antennes noires Impressions du Prothorax allongées, très profondes, en forme de stries, l'interne atteignant presque le milieu du dos. Insecte d'un noir mat. var. LUCTUOSUS (2).

24. Elytres à surface rendue plus ou moins inégale par l'impression de grosses fossettes formant, le long des interstries des interruptions nombreuses, qui les font paraître subcaténulés. 25

— Elytres à surface très égale, à intervalles régulièrement convexes, les séries de gros points ou de fossettes, ne produisent pas sur les interstries, des interruptions et saillies inégales. 26

25. Forme assez étroite. Tête assez large. Antennes plus minces. Gros points en séries des Elytres perdus au milieu de rugosités. Intestries externes s'anastomosant, bien plus étroits que les internes Intervalle sutural élevé. VAGE-PUNCTATUS.

— Forme large. Tête très grosse. Une série de 5 grosses fossettes sur les 3e et 5e intervalles, plus nombreuses sur le 7e ; interstries non réunis confusément, les internes seulement un peu plus larges que les externes, ces derniers seuls convexes ; suture aplanie et stries rapprochées de la suture superficielles. DEPRESSUS.

(1) Voir aussi les espèces de ce genre variant de nuance jusqu'au noir luisant.

(2) M. Fairmaire, Faun. Fr., décrit un *Pœcilus obscurus*, sur un seul ♂, indiqué de Nîmes avec doute. Si c'est la même espèce que le *P. ærarius*, ainsi que l'indique le Catalogue de Vienne, elle diffère de *cursorius*, dont elle a les deux premiers articles des antennes d'un rouge pâle, par sa forme épaisse, convexe, par les antennes plus minces, par les impressions du Prothorax moins profondes, moins ponctuées, par les stries distinctement ponctuées. Elle diffère de *Koyi* var. noirâtre, par le Prothorax *légèrement mais distinctement* rétréci rectilinéairement en arrière, à angles postérieurs très obtus ; par les Elytres a épaules moins rectangulaires ; par les stries moins profondes et les interstries plans postérieurement.

26. Tous les tarses parcourus, en dessous, d'un bout à l'autre, par un fin sillon bien distinct. VERNALIS.

— Tarses dépourvus de sillons médian en dessus. 27

27 Prothorax subcupiforme, très fortement, brusquement, rétréci à la base, peu sensiblement plus large à ce point que la moitié de sa plus grande largeur ; tronqué au bord antérieur, avec les angles arrondis ou très émoussés. 28

— Prothorax soit carré, soit subarrondi, ou plus ou moins cordiforme, parfois presque aussi large à la base qu'antérieurement, mais jamais aussi large à ce point que la moitié de sa plus grande largeur. 29

28. Cuisses peu épaisses, même les antérieures. Deuxième article des antennes non distinctement plus long que large ♂, à dernier segment ventral muni d'une large excavation de forme presque carrée, à bord antérieur abruptement élevé GRAJUS.

— Cuisses épaisses, les antérieures plus fortement renflées. Deuxième article des antennes distinctement plus long que large. ♂, dernier segment ventral vaguement impressionné. MACER.

29. Prothorax de même largeur que les Elytres, continuant latéralement la ligne droite de celles-ci et formant à leur rencontre, un angle rentrant non appréciable. 30

— Prothorax plus étroit que les Elytres et présentant, latéralement, à la rencontre de celles-ci, un angle ouvert plus ou moins prononcé 32.

30. En forme de rectangle. Prothorax atténué subrectilinéairement de la base au sommet. Segments ventraux 3-5 doublés, à quelque distance de leur bord postérieur, d'une strie bien marquée, parallèle à ce bord. Stries des Elytres très finement mais distinctement ponctuées. BARBARUS.

— Forme un peu ovalaire ou brièvement subelliptique.

Prothorax de la largeur des Elytres à la base, à côtés latéraux presque droits en arrière, curvilinéairement rétrécis en avant, seulement à partir du premier tiers Pas de sillon interne aux segments ventraux 3-5 Stries des Elytres finement ponctuées, à ponctuation presque obsolète. 31.

31 Prothorax nullement sinué latéralement, avant la base, ses côtés latéraux non arrondis ; un pli élevé en dehors de l'impression basale externe. Forme plus étroite. AMAROIDES (1). 3

— Prothorax très légèrement sinué extérieurement, avant la base, faiblement arrondie au-dessus de cette sinuosité ; impressions de la base presque obsolètes dépourvues de pli élevé en dehors. ABACOIDES.

32. Tête très petite égalant à peine, en largeur, la moitié de celle du Prothorax, dessus presque plan Stries des Elytres fortement ponctuées-subcrénelées, dans leur moitié antérieure. Segments ventraux 3-5, doublés d'une strie interne à leur bord postérieur. 33.

— Tête beaucoup plus large, généralement presque aussi large que le Prothorax, stries des Elytres à ponctuation fine ou presque indistincte. Segments ventraux non doublés d'un sillon interne. 34

33. Prothorax distinctement sinué latéralement, vers la base, et fortement dilaté-arrondi antérieurement, angles postérieurs redressés. Antennes moins allongées, à article 6-10 guère plus longs que le double de leur largeur. INÆQUALIS.

(1) Les *Haptoderus subsinuatus* et *unctulatus*, du Jura Suisse, se distinguent de l'*amaroides* par la taille plus petite ; par l'impression externe de la base du Prothorax bien moins profonde, par les stries des Elytres plus profondes et les interstries convexes ; le dernier article des Palpes n'est pas tronqué au sommet, mais acuminé ; le *subsinuatus* (6 m.), a le 2e article des antennes indistinctement plus long que large, le 3e légèrement échancré en dehors. *unctulatus*, (7 m.), un peu plus grand, a les Elytres un peu élargies latéralement, le Prothorax plus ample, plus convexe, le 2e article des antennes plus long que large. Les *amaroides* et *abacoides*, ont les interstries des Elytres plans et les impressions du prothorax très faibles.

— Prothorax de forme un peu carrée, non distinctement arrondi latéralement et à sinuosité postérieure nulle, à angles postérieurs non relevés. Antennes beaucoup plus longues, plus grêles, la longueur des articles 6-10 égalant trois fois leur largeur. Taille plus grande. INQUINATUS.

34. Taille plus petite : 6-9 m. 35

— Taille généralement bien plus grande : 10-15 m. (1). 45.

35. Elytres en parallélogramme allongé, très droites, latéralement, jusqu'à l'extrémité, où elles s'arrondissent brusquement et exactement en demi-cercle. MINOR.

— Elytres soit légèrement ovalaires, soit presque droites, dans leur milieu latéral, et légèrement arquées en s'atténuant après le milieu ou un peu plus bas, obtuses, non arrondies en demi-cercle au sommet. 36

36. Une striole juxta-scutellaire. 37

— Pas de striole juxta scutellaire. 39

37. Elytres sensiblement plus longues que larges, presque droites dans leur milieu latéral ou faiblement arquées, non élargies vers leur milieu, beaucoup plus longues que la tête et le Prothorax réunis. 38

— Elytres courtes, peu sensiblement plus longues que larges, régulièrement arquées latéralement et un peu plus larges vers le milieu, non sensiblement plus longues que la tête et le Prothorax réunis. Antennes très longues. NICÆENSIS

38. Angles postérieurs du Prothorax redressés un peu aigus. Prosternum fortement ponctué au milieu : cette ponctuation s'étendant un peu sur les flancs. STRENUS.

— Angles postérieurs du Prothorox non redressés, un peu obtus : Prosternum lisse. DILIGENS.

(1) *Gracilis*, seul, fait exception, n'ayant que 8 millimètres.

39. Forme ovale ou subovale, assez courte. Convexe. 40.

— Forme oblongue, plus ou moins allongée, très peu convexe, un peu déprimée en dessus. 41.

40. Prothorax à angles postérieurs très petits, échancrés en dehors et brusquement redressés très près de la base, subaigus. Stries des Elytres larges et très profondes, interstries très convexes. INTERSTINCTUS.

— Prothorax faiblement, plus longuement, sinué en dehors des angles postérieurs qui sont simplement triangulaires, mais redressés et droits. Stries des Elytres étroites et peu profondes ; interstries plans. PUMILIO.

41. Taille plus grande : 9 m Onychium cilié en dessous. NEGLIGENS.

— Taille inférieure : 4-6 m Onychium dépourvu de soies en dessous. 42

42 Prothorax très convexe, aussi large que les Elytres. Elytres régulièrement convexes, sans dépression dans la région suturale, à côtés sensiblement arqués latéralement et obtus au sommet. INFIMUS.

— Prothorax faiblement convexe ou subdéprimé. Elytres presques planes ou déprimées, seulement sur le dos, subparallèles ou faiblement arquées latéralement. 43

43. Forme assez courte. Prothorax, légèrement convexe en avant. Elytres distinctement arquées latéralement. 44

— Forme assez allongée. Dessus moins plan, surtout sur le Prothorax. Elytres très faiblement arquées latéralement ; stries fortes, distinctement ponctuées ; interstries convexes à la base. AMÆNUS.

44. Impression de la base du Prothorax élargie, semblant formée de deux impressions réunies et limitée, en dedans du bord latéral, par un pli elevé. Stries des Elytres larges et profondes et fortement ponctuées ;

interstries subconvexes. GLACIALIS. (1)

— Base du Protorax marquée d'une seule impression distincte, profonde et bien limitée, en forme de strie, restant distante du bord latéral et sans pli externe. Stries des Elytres étroites, finement ponctuées; interstries plans. AMBLYPTERUS.

45. Prothorax non distinctement cordiforme, de forme presque carrée ou arrondie, non distinctement échancré latéralement vers la base, ni dilaté-arrondie latéralement ; angles postérieurs généralement obtus, non peu distinctement redressés. 46

— Prothorax plus ou moins cordiforme, rétréci sinueusement ou échancré vers la base et dilaté-arrondi au-dessus de cette sinuosité. 56

46. Prothorax à angles postérieurs très obtus émoussés ou tout à fait arrondis 47

— Prothorax à angles postérieurs droits, parfois dentiformes, mais toujours marqués. 50

47. Elytres marquées, sur le 3e interstries, de trois points médiocres, très peu profonds, n'entamant pas sensiblement cet interstrie. 48

— Elytres à 3e interstrie marqué de 3 fossettes, déterminant des interruptions sur cet interstrie et faisant paraître sa surface un peu inégale. 49

48. Prothorax marqué de deux impressions, de chaque côté de la base, l'externe petite, peu profonde. Stries des Elytres très profondes ; interstries étroits, très convexes, très rétrécis vers le sommet. Pattes noires. Dernier segment ventral chargé d'une dent tronquée au sommet. ÆTHIOPS.

(1) Ces caractères ont été établis sur un exemplaire reçu de l'auteur, dans la collection v. Heyden. Je rapporte avec quelque doute, à la même espèce, un exemplaire de Gavarni, reçu de M. l'abbé Carret, de même forme générale, mais ayant le Prothorax marqué de deux impressions séparées l'externe petite mais distincte les stries des Elytres très profondes et moins distinctement ponctuées, les interstries plans : var ? nov. AMBIGENUS.

— Prothorax, marqués, de chaque côté, d'une impression unique, large et profonde ; stries des Elytres assez fines, peu profondes; interstries larges, presque plans, médiocrement rétrécis vers le sommet. MADIDUS.

Cuisses noires, (ou rouges chez une variation).

49. Elytres plus larges, moins allongées, stries très profondes, un peu sinueuses, longuement approfondies en avant : une série de très gros points sur le 3 interstrie, NIGERRIMUS.

— Elytres un peu plus étroites et plus allongées, à stries médiocrement profondes et à interstries presque plans ; points du 3e interstrie peu larges, n'entamant pas notablement cet interstrie. Prothorax plus étroit en arrière. ELONGATUS.

50. Onychium garni, en dessous, de cils ou de poils spinuliformes. Prothorax marqué, à la base, de chaque côté, de deux impressions bien séparées, en forme de stries profondes. 51

— Onychium glabre en dessous. Prothorax marqué, de chaque côté de la base, d'une seule impression élargie ou de deux impressions réunies. 52

51. Prothorax largement relevé latéralement en gouttière, doublée, en dedans, d'une strie sinueuse, s'écartant du bord en arrière. Elytres allongées, paraissant planes à la base vues de profil. VULGARIS.

— Prothorax à rebord latéral étroit, non doublé d'une strie intérieurement. Elytres plus courtes, plus convexes dans les deux sens, présentant, vues de côté, en longueur, une courbe légère mais distincte, d'un bout à l'autre. MELAS.

52. Une strie juxta-scutellaire très distincte d'un bout à l'autre. Pas de cils dressés sur les côtés du Prothorax. 53

— Pas de strie juxta scutellaire distincte. Prothorax

muni, parfois, latéralement, de un à plusieurs cils dressés extrêmement fins plus ou moins distincts. 74

53. Forme large, plus distinctement élargie en arrière ♀. Prothorax de forme presque carrée, à côtés faiblement, arcuément, rétrécis tout à fait au sommet, presque droits postérieurement, très largement relevé en gouttière latéralement : celle-ci doublée en dedans, d'une strie profonde. Deux impressions en forme de stries assez longues ou bien séparées. Stries des Elytres profondes, intervalles convexes. Longueur 15-20 m. NIGER.

— Forme étroite, à côtés parallèles. Prothorax en arc régulier latéralement, à rebord étroitement relevé, non doublé d'une strie interne. Striole scutellaire bien marquée. 54

54. Forme un peu plus large. Antennes noires, plus épaisses, à articles 4 9 en carré long, à peine aussi longs que deux fois leur largeur. Ventre luisant ; côtés des deux premiers segments assez fortement ponctués. 55

— Forme plus étroite. Antennes rousses, à articles plus étroits, 4 9 du double, au moins, plus longs que larges. Ventre mat, à pointilllé presque indistinct, même latéralement. GRACILIS.

55. Prothorax à côtés latéraux non distinctement sinués avant la base, à angles postérieurs obtus. Elytres convexes sur le dos, un tant soit peu arquées latéralement et légèrement atténuées, dès le milieu, en arrière. ♂, dernier segment ventral uni. NIGRITA.

— Prothorax à côté latéraux légèrement sinués postérieurement, à angles postérieurs très brièvement redressés et un peu aigus Elytres subdéprimées sur le dos, à côtés longuement parallèles, s'élargissant un peu, en s'arrondissant postérieurement. ♂, dernier seg-

ment ventral creusé d'une fossette oblongue, profonde. ANTHRACINUS.

56. Elytres subacuminées au sommet, munies de trois fossettes grosses et larges, à bords soulevés, l'antérieure située sur la 3e strie, les deux autres sur la 2e. Prothorax presque le double plus large que long, à angles postérieurs redressés et pointus.
ANGUSTATUS. (1)

— Elytres obtuses au sommet, à série de points médiocres et nettement imprimés, entamant seulement, partiellement, la largeur du 3e, parfois, aussi, du 7e interstrie. 57

57. 7e interstrie marqué d'une série de fossettes. 58

— Pas de séries de fossettes sur le 7e interstrie. 59

58. Tête aussi large que le Prothorax, de sorte que l'insecte paraît subcylindrique, ayant les côtés parralèles d'un bout à l'autre. Elytres très allongées, assez étroites. ♂, dernier segment ventral à fossette du fond de laquelle se dresse une lame verticale médiocrement saillante. NODICORNIS.

— Tête plus étroite que le Prothorax. Elytres médiocrement allongées, légèrement dilatées en arrière. ♂, fossette du dernier segment ventral peu profon'e élevée à son bord antérieur en carène transverse.
DILATATUS.

59. Elytres armées d'une épine plus ou moins longue à leur sommet externe. Suture brièvement dentiforme, ♀, dernier segment ventral muni d'une grosse fossette à bord antérieur arqué et saillant, avec une saillie obtuse au fond ♂. 60

— Elytres inermes au sommet externe, arrondies ou obtusément subanguleuses à la su'ure. ♂, Dernier

(1) J'ai fait figurer cette espèce, à ce tableau, parmi celles de couleur noire et bronzée, à cause de sa nuance un peu incertaine. Elle est, du reste, bien faiblement caractérisée.

segment ventral, muni d'une carène verticale plus ou moins saillante. 61

60. ♂, Fossette du dernier segment ventral, abruptement saillante, arcuément, en avant. ♀, Sommet du dernier segment ventral peu profondément échancré au milieu. DUFOURI.

— ♂, fossette du dernier segment ventral, à bords élevés, les latéraux, prolongés en arrières en se rapprochant un peu. ♀, dernier segment ventral profondément échancré au milieu et sinué de chaque côté de cette échancrure. BOISGIRAUDI.

61. Très allongé, bien plus étroit, près de quatre fois aussi long que large, très déprimé. Elytres droites latéralement, presque jusqu'au sommet, qui est arrondi subtronquément. 62

— Forme modérément ou faiblement allongée, plus large, à Elytres soit convexes, soit légèrement déprimées dans la région suturale, plus ou moins arquées latéralement. 63

62. Antennes épaisses, à 2ᵉ article non distinctement plus long que large, 5-8, vus de profil, larges, en carré long. Prothorax subcordiforme, distinctement échancré latéralement avant la base, à angles postérieurs redressés et droits. 3ᵉ et 5ᵉ interstries des Elytres munis de gros points. HONORATI.

— Antennes minces, à articles filiformes, à partir du 4ᵉ ; le 2ᵉ plus étroit, distinctement plus long que large. Prothorax très faiblement cordiforme, à peine sinué latéralement avant la base, à angles postérieurs non redressés, un tant soit peu obtus. 3ᵉ interstrie seul à série peu régulière de gros points. SELLÆ

63. Forme étroite. Prothorax presque plan, profondément sinué en dehors des angles postérieurs qui sont aigus, mais sans trace de petite échancrure apicale externe. Une seule impression distincte striiforme de chaque

côté. Rebord latéral non doublé, intérieurement, d'une strie interne. Stries des Elytres peu profondes; interstries presque plans. AMBIGUUS.

— Forme plus large. Prothorax assez convexe, muni d'une petite échancrure latérale, au sommet des angles postérieurs ; rebord latéral largement relevé en gouttière, avec une strie interne qui suit ses contours. Une petite fossette subponctiforme en dedans des angles postérieurs. Stries des Elytres larges, très profondes ; interstries convexes 64

64. Elytres brusquement subtronquées en dedans, au sommet. Stries des Elytres moins profondes. ♂, une impression peu profonde à bords élevés presque en forme de cuiller, sur le dernier segment ventral. Forme plus large et plus courte. TRUNCATUS.

— Elytres brièvement atténuées postérieurement, très obtusément subacuminées, séparément, au sommet. ♂ dernier segment ventral caréné longitudinalement. 65

65. Forme peu épaisse; déprimé en-dessus. Elytres sensiblement arquées latéralement jusqu'à l'angle huméral externe, à déclivité postérieure presque nulle ; deux impressions profondes à la base du Prothorax, l'externe limitée par un pli saillant. 66

— Forme plus épaisse, plus ou moins convexe. Elytres soit convexes, soit subdéprimées sur le dos, mais à déclivité postérieure plus ou moins sensible. 68

66. Forme assez courte. Prothorax fortement cordiforme. Elytres arquées, latéralement, jusqu'aux épaules, à stries très profondes et à interstries convexes, d'un bout à l'autre. IMPRESSICOLLIS.

— Forme oblongue. Elytres presque droites latéralement ou très faiblement arquées. 67

67. Prothorax très court, à bords latéraux très tranchants, restant très faiblement, très brièvement, sinué exté-

rieurement, faiblement dilaté antérieurement. Elytres à stries étroites, peu profondes, interstries à peu près plans. PANZERI Panz.

— Prothorax à peine transversal, à bords latéraux un tant soit peu épaissis, cordiforme, étant sensiblement rétréci à la base, assez longuement, fortement, sinué en dehors de celle ci et dilaté, arrondi en avant. Elytres à stries très profondes et à interstries très convexes. HAGENBACHI Dej.

68. Prothorax faiblement dilaté ; une strie arquée, profonde, contournant, intérieurement, les angles postérieurs du Prothorax. Antennes et pattes d'un rouge assez pâle. PHÆOPUS.

— Prothorax plus ou moins fortement dilaté latéralement ; pas de stries en dehors des angles postérieurs Les antennes et une partie au moins des pattes noirâtres 69

69. Cuisses rouges avec les genoux noirs ou pattes entièrement rouges : (v. rufipes). Cuisses épaisses, surtout les antérieures. FEMORATUS.

— Pattes noires ou d'un brun rougeâtre. 70

70. Forme très peu épaisse. Prothorax subdéprimé, à angles postérieurs échancrés en dehors, distinctement redressés, très pointus. Cuisses modérément claviformes et peu larges, même les antérieures. CANTALICUS.

— Forme plus épaisse, Prothorax plus convexe, à angles postérieurs larges, subrectangulaires. 71

71. Prothorax à côtés distinctement échancrés postérieurement, à angles postérieurs un peu relevés et légèrement aigus ; une seule strie, légèrement arquée, de chaque côté de la base, avec le bord externe de cette impression simplement convexe, comme le reste de la surface var. ? nov. FAIRMAIREI.

— Prothorax à côtés non sensiblement échancrés, mais

distinctement rétrécis postérieurement, à angles postérieurs non redressés, très droits. Deux impressions de chaque côté de la base, l'externe plus courte, oblongue ou subarrondie, plus ou moins profonde et à bord externe élevé. 72

72. Prothorax plus étroit, faiblement dilaté latéralement en avant, évidemment moins large que la plus grande largeur des Elytres. Impressions de la base lisses. Elytres régulièrement convexes sur le dos, assez courtes, à stries distinctement ponctuées, plus fortement en arrière. PARUMPUNCTATUS.

— Prothorax plus large, plus fortement transversal, plus largement dilaté latéralement, à impressions profondes, avec quelques points, entremêlés de rides, au fond. Elytres peu convexes ou subdéprimées, sensiblement plus longues à stries paraissant lisses. 73

73. Elytres assez convexes d'un bout à l'autre, légèrement mais distinctement arquées, latéralement, d'un bout à l'autre, surtout ♂; à stries très profondes, à interstries convexes. Prothorax au moins aussi large à la base qu'en avant. LASSERREI Dej. non Frm.

— Elytres plus ou moins aplanies, à stries plus étroites, surtout bien moins profondes ; interstries peu convexes sur le dos, plans vers le sommet. Prothorax sensiblement, plus longuement, rétréci à la base. PLATYPTERUS.

74. Prothorax à côtés, parfois brièvement et faiblement, mais toujours distinctement sinués près de la base. Angles postérieurs peu sensiblement redressés ou non mais toujours pointus et très droits ou subaigus Elytres presque droites latéralement dès le dessous des épaules. 75

— Prothorax sans sinuosité postéro-externe sensible, à angles postérieurs larges et obtus, peu pointus. Ely-

tres s'arrondissant un tant soit peu en dehors de l'angle huméral. 77

75. Antennes minces d'un bout à l'autre, dépassant le milieu du corps, à premier article peu épaissi, subcylindrique, le 2e un peu plus long que large, le 3e plus étroit que 4-10 qui sont tous sensiblement plus longs que larges, assez étroits, sublinéaires. Prothorax fortement échancré en dehors de la base, régulièrement dilaté-arrondi latéralement, à angles postérieurs redressés, aigus Une série de fossettes sur le 3e interstrie des Elytres, occupant presque toute sa largeur. ♂, dernier segment ventral marqué d'une impression avec une carène tranchante, verticale au fond. ESCHERI Heer (1).

— Antennes distinctement plus épaisses et ne dépassant guère le 1/3 des Elytres, à 1er article très épais, beaucoup plus court, le 2e submoniliforme, subtransversal, le 3e subconique, 4-10 en carré un peu plus long que large. Prothorax faiblement arrondi latéralement, faiblement sinué postérieurement, à angles plus ou moins obtus Dernier segment ventral caréné ou non. 76

76. Tête assez grosse, peu rétrécie en arrière. Prothorax à rebord latéral non explané, à bord latéral légèrement épaissi au niveau des angles postérieurs. Une série de gros points transverses sur le 3e interstrie. Une carène verticale tranchante sur le dernier seg-

(1) Je fais figurer ici une espèce qui me paraît très distincte par les caractères indiqués, constatés sur des exemplaires du Jura suisse, par le motif que Chaudoir indique le *Escheri* comme se retrouvant dans les Alpes-Maritimes ; mais j'ai des doutes relativement à la synonymie de ces espèces au sujet desquels les entomologistes semblent être en désaccord, certains prétendant, à tort ou à raison, que le véritable *Escheri* Heer n'est autre que le *maurus*, forme typique. Si cette assertion est exacte, à quelle espèce faudrait-il rapporter la forme indiquée ci-dessus, dubitativement sous le premier de ces deux noms? — On trouve, parfois, des exemplaires de *maurus*, ayant une légère teinte métallique.

ment ventral. XATARTI (*nigrino: Nicolasi*), Heyd.

— Tête plus étroite, plus rétrécie à la base. Prothorax à rebord latéral étroitement relevé, à bord tranchant, déprimé à la base jusqu'aux angles. 3e interstrie seul : (*Baudii*), parfois le 3e et le 5e, à série de fossettes. MAURUS (forme *liguricus* Dan.).

77. Antennes plus longues et assez minces, d'égale épaisseur d'un bout à l'autre, le 3e article distinctement aminci vers la base, conique. Prothorax très déprimé sur la base, à angles postérieurs obtus nullement redressés ni sinués en dehors, à impressions de la base très nettes ; une strie en dedans de la gouttière latérale et s'en écartant postérieurement ; impression transverse du dessus de la base bien accusée. Elytres presque carrées, plus ou moins aplanies sur le dos, subtronquées au sommet, profondément striées, à interstries convexes.

PLANIUSCULUS Chd.

— Antennes fortes, à 1er article épais, les 2e et 3e noueux au sommet, peu rétrécis à la base. Prothorax très convexe, cette convexité s'étendant, latéralement, jusqu'à la base ; à rebord latéral simple et droit, non doublé d'une strie interne, à bord latéral non tranchant, légèrement épaissi jusqu'aux angles postérieurs qui sont très obtus, non redressés en dehors, non distinctement sinués vers la base, mais qu'une petite échancrure externe fait paraître subdentiformes ; Impressions basales réunies, sans séparations élevées entr'elles, l'externe linéaire, limitée en dehors par un pli arqué en dedans. Elytres très larges et courtes, déprimées, en arc régulier latéralement, au lieu d'être faiblement arquées aux deux extrémités. Largeur des Elytres : 4,5 ; longueur 5,5 m. var. nov. LATIPENNIS.

Genre PTEROSTICHUS Bonelli (*Feronia* Latr).

En indiquant les différences qui distinguent ce genre si nombreux en espèces d'un *faciès* souvent assez différent, je ne ferais que répéter les caractères généraux ci-dessus indiqués pour le groupe des Feronidæ.

Il me paraît fort difficile, sinon impossible, de caractériser d'une façon précise, ce genre contenant un si grand nombre d'espèces souvent d'un *faciès* assez différent, mais très voisines les unes des autres par la structure des divers organes. J'indiquerai, au fur et à mesure, leurs caractères distinctifs toutes les fois qu'il me sera possible de les apprécier.

S. G. *Pœcilus* Bonelli.

Les espèces de ce sous-genre, que divers entomologistes admettent comme genre propre, sont caractérisées par la présence d'une petite carène à la partie supérieure du premier, le plus souvent, des trois premiers articles des antennes, le 3e étant, en outre, comprimé latéralement et présentant la forme d'une lame tranchante en dessus.

Elles se divisent assez nettement en deux groupes : le premier comprenant les espèces de forme plus large, souvent subelliptiques ordinairement convexes, à Elytres plus ou moins arquées latéralement, le deuxième, les espèces étroites, plus déprimées en dessus et à Elytres parallèles sur les côtés. Ces dernières ont donné lieu, de la part du spécialiste Chaudoir, à l'établissement de sous-genres, insuffisamment caractérisés à mon avis.

I. — *Espèces relativement larges et subelliptiques.*

a.— *Espèce à stries des Elytres très fines, presques superficielles.*

1, P. (*Ogines*) **punctulatus** Schall. Lg. 11. 14, Lt, 4,

3 5 m. Oblong, peu convexe, un peu plus large ♀; premier article des antennes, en dessous, et tarses roussâtres. Tête sensiblement plus étroite que le Prothorax et plus étroite à la base qu'au niveau des yeux qui sont saillants, ♂; marquée de quelques points obsolètes, espacés. Antennes assez longues, à articles 3 10 sublinéaires, médiocrement allongées, les trois premiers carénés en dessus. Prothorax régulièrement arqué d'un bout à l'autre, jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus ; à bords latéraux assez largement relevés en gouttière ; de chaque côté de la base, deux impressions assez, lisses ; en dehors, un petit pli longitudinal. Elytres légèrement rétrécies aux deux extrémités, à épaules obtuses, distinctement sinuées postérieurement, à rebord marginal assez étroit, mais distinctement relevé ; stries, (y compris la scutellaire), superficielles, pointillées ; instertries très plans. Cuisses antérieures et postérieures dilatées ; tarses médiocres ; Onychium épais. Dessous brillant, la poitrine, seule, distinctement ponctuée.

à. *Stries des Elytres plus ou moins profondes.*

b. *Espèces plus ou moins convexes.*

c. *Gouttière latérale doublée d'une strie interne.*

2. P. **cupreus** L. Lg. 10-12 Lt. 53-5,8 m. — Oblong, assez large, médiocrement convexe, noir, dessus et cuisses vert cuivreux, brillant sur la tête et sur le Prothorax, Palpes et antennes noirs, ces dernières à deux premiers articles entièrement roux. Tête assez large, subtransversale, subétranglee à la base, ♂. Antennes médiocrement épaisses peu allongées. Prothorax à côtés latéraux légèrement arqués, à rebord doublé, en dedans, d'une impression striiforme, s'en écartant, sinués avant la base ;

angles postérieurs presque droits ; base marquée de chaque côté, de deux impressions profondes, (l'externe subarrondie), densément ponctuées: cette ponctuation s'étendant plus faible sur le milieu ; obsolètement ridé sur le dos. Elytres plus ou moins arquées latéralement, selon les sexes, épaules un peu débordantes ; à stries peu profondes, subtilement ponctuées ; interstries presque plans sur le dos, plus convexes vers le sommet. Plusieurs points plus gros sur le 3e interstrie ou en dehors de celui-ci. Pattes médiocres.

Les variations extrêmes sont représentées par une couleur, en dessus, passant du bleu-foncé au noir, avec les pattes rougeâtres

Toute la France, la Corse, c.c.

2. **P. versicolor.** Lg. 10-12, Lt 5 5,2 m. — Extrêmement voisin du précédent, un peu plus étroit et un peu moins épais ; Elytres peu arquées latéralement, parfois nuancées de bleuâtre ou de cuivreux doré. Antennes plus grèles, à deux premiers articles maculés de noir ; tête plus petite. Prothorax plus bombé sur le disque, à stries atérale interne s'écartant davantage du rebord, en arrière, angles postérieurs légèrement abaissés ; base presque imponctuée au milieu ; Epaules des Elytres ne débordant pas le Prothorax. Tarses grèles, à 4e article des postérieurs étroit, plus long que large.

Toute la France, surtout dans les régions élevées.

d'. *Gouttière latérale du Prothorax non doublee, en dedans, d'une strie s'écartant du bord postérieurement.*

3. **P. lepidus** Leske, F. Lg. 13-14 ; Lt. 4,5 m. Peu large, ♂♀, convexe sur le Prothorax, subdéprimé sur les Elytres, peu luisant, noir, vert clair en dessus, rarement noirâtre, les deux premiers articles des antennes moins

foncés. Tête médiocre ; yeux saillants chez le ♂ seul, antennes à articles peu épais, les trois premiers carénés en dessus. Prothoraz faiblement rétréci subrectilinéairement, faiblement sinué en dehors de la base, à angles postérieurs un peu obtus mais pointus, très brièvement redressés, ♀ ; de chaque côté de la base, deux impressions profondes très peu ponctuées, l'externe limitée extérieurement par un pli assez prolongé ; rebord latéral simple' étroit d'un bout à l'autre. Elytres débordant le Prothorax à la base ; stries étroites, (même la suturale), imperceptiblement ponctuées, plus profondes, avec les interstries plus convexes, ♂. Pattes médiocres, une carène verticale, obsolète, sur le dernier segment ventral, avec une faible impression de chaque côté, ♂.

Se distingue des exemplaires uniformément colorés de *dimidiatus* par la tête] eu rétrécie en arrière, par la coloration uniforme des antennes, par le rebord latéral du Prothorax très étroit, par la saillie des épaules, etc.

Koyi a les premiers articles des antennes roussâtres en-dessous, le Prothorax plus convexe, plus large à la base qu'en avant, régulièrement arqué, latéralement, jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus.

4. **P. dimidiatus** Ol. Lg. 13-14 m. — Très voisin du précédent pour la forme générale ♂ ; ♀ plus large. Tête de même forme. Antennes rousses en dessus sur les deux premiers articles. Prothorrx à angles postérieurs obtus, sans sinuosité externe ni redressement au sommet, moins pointus ; pli limitant l'impression externe court, mince. Elytre ne débordant pas le Prothorax aux épaules, à rebord latéral plus largement relevé en gouttière, à stries profondes et à interstries convexes, étroits, ♂, plans ♀.

A. Prothorax cuivreux doré et Elytres d'un vert clair.
B. D'un vert uniforme en-dessus.

Toute la France. c. Les exemplaires de coloration uniforme paraissent propres à la France méridionale : Carcassonne, (Gavoy), etc.

5. **P. Koyi** Grm. Lg. 14-15 Lt. (5-5,5 m.). — Epais, convexe, variable de coloration, noir, dessus rarement verdâtre ou noir, le plus souvent d'un bleu foncé ou violet ; deux premiers article des antennes plus ou moins rougeâtres en-dessus. Tête assez large, yeux non saillants ♂♀. Prothorax marqué, de chaque côté de la base, de deux impressions profondes, limitées, chacune par un gros plis élevé, avec quelques points ne s'étendant pas sur le milieu. Elytres profondément striées : les stries ponctuées au fond ; interstries convexes. Cuisses antérieures très renflées.

Var. *luctuosus* Db. — D'un noir mat. Prothorax à impressions basales peu profondes, l'interne non limitée en dehors, par un pli saillant ; leur ponctuation, dense, s'étend plus ou moins sur le milieu et non circonscrite à une bande étroite le long de la base.

Toute la France, a c.

b' *Insectes déprimés en dessus, peu épais.*

6. P. **cursorius** Dej Lg. 11-12 ; Lat. 4,5 m. — Subdéprimé. Dessus bleu noir ou noirâtre ; Antennes rousses, plus pâles à la base, à 3 premiers articles carénés en dessus. Tête triangulaire en avant, paraissant cunéiforme vue de côté ; front à impressions courtes. Antennes assez minces et assez courtes. Prothorax transversal, faiblement rétréci curvilinéairement en avant, subrectilinéairement en arrière ; angles postérieurs obtus ; de chaque côté de la base deux impressions peu profondes, peu étendues, ponctuées. Elytres parallèles, ♂, légèrement arquées latéralement jusqu'aux épaules, ♀, à peine plus larges à la base, que le Prothorax, à stries étroites mais

profondes, très distinctement ponctuées; interstries presque plans. Tarses postérieurs peu épais.

France méridionale, bords de la Méditerranée : Pyrénées-Orientales, (Dr Normand), Coll. v. Heyden, r.

Sa forme et la ponctuation des stries des Elytres le rapprochent de l'espèce suivante, mais cette dernière s'en distingue facilement par la coloration des antennes et son Prothorax cordiforme.

7. P. **striato-punctatus** Dft. Lg. 10 ; Lt. 5 m. — Assez large, dessus d'un bleu brillant, dessous noir ; pattes et antennes d'un brun de poix. Tête assez petite, subtransversale, à impressions obsolètes ; yeux légèrement saillants. Antennes longues et grêles. Prothorax très court, subdéprimé, cordiforme, ses côtés étant fortement rétrécis, sinueusement, en arrière, et largement dilatés-arrondis en avant ; de chaque côté de la base, deux impressions ponctuées, l'interne profonde, l'externe petite ; le milieu à peu près lisse. Elytres fortement arquées latéralement, légèrement élargies en arrière, à stries profondes, fortement ponctuées ; interstries plans. Tarses grêles.

France méridionale ; Lyon, Marseille, Agen, Beaucaire, ex Fairmaire ; Pont St-Louis, (Carret) ; a, r.

II. *Insectes étroits, à côtés latéraux presque droits, généralement déprimés en dessus.*

8. P. **crenatus** Dej. Lg. 10 ; Lt. 3 5 m. — Etroit, peu épais, déprimé, noir ou noir-bleuâtre, brillant. Antennes concolores ; Pattes d'un brun rougeâtre. Tête étroite, non ou faiblement étranglée à la base, ponctuée latéralement. Antennes assez longues, ♂, à articles moins étroits ; presque en carré long, ♀. Prothorax très court, cordiforme, brusquement rétréci vers les 4/5es de sa largeur, à angles angles antérieurs émoussés, les postérieurs droits ; lisse ;

(1) Sous-genres *Carenostylus*, *Anchol us*, *Pseudopedius* Chd.

de chaque côté de la base, deux impressions très rapprochées, généralement profondes, avec quelques points au fond ; l'externe courte. Elytres à stries larges, très profondes. fortement ponctuées ; interstries convexes, inégalement étroits, le 9ᵉ grossièrement, inégalement crénelé, dans sa deuxième moitié. Dessous fortement ponctué, sauf au milieu.

France méridionale ; région méditerranéenne ; Provence, Marseille, etc., Corse.

9. P. **puncticollis** Dej. Lg. 9-10 ; Lt. 3, 2-3, 5 m. — Etroit, légèrement déprimé, noir, médiocrement luisant, antennes et pattes d'un brun de poix. Tête plus ou moins rétrécie à la base, selon les sexes ; yeux légèrement saillants. Antennes assez minces, obsolètement carénées sur les trois premiers articles. Prothorax médiocrement transversal, cordiforme, brièvement rétréci, tout à fait à la base, à angles antérieurs émoussés, les postérieurs très brièvement redressés et droits ; à impression basale interne en forme de strie très nette, l'externe obsolète ou nulle ; une forte ponctuation couvrant presque toute la base et s'étendant plus ou moins sur le dos. Elytres à stries médiocres, à ponctuation assez forte dans leur première moitié, faible postérieurement ; interstries presque plans ; sur le bord interne du 9ᵉ interstrie, une série de 6-8 gros points. Dessous lâchement ponctué sur les côtés des premiers arceaux du ventre, profondément sur le Prosternum et sur la poitrine.

France méridionale, surtout région méditerranéenne, Marseille, Hyères, Pyrénées, Corse.

Bien distinct du précédent par son Prothorax brusquement rétréci, tout à fait à la base, et par le dessus de celle-ci largement ponctué.

10. P. **infuscatus** Dej. Lg. 9-10 ; Lt. 3, 5 m. — Etroit, plus faiblement déprimé, lisse sur tout le dessus, d'un

verdâtre foncé, avec les premiers articles des antennes et les pattes d'un brun rougeâtre. Tête légèrement rétrécie à la base. Antennes assez longues et minces, à 1er article seul caréné en dessus, ou plus exactement, marqué, latéralement d'une impression dont le bord externe est saillant. Prothorax peu transversal ; de chaque côté de la base, une seule impression lisse en forme, de strie profonde ; en dehors parfois, une courte strie presque obsolète. Elytres à stries médiocres, faiblement ponctuées ; interstries larges et plans sur le dos, légérement convexes vers le sommet. Tibias et tarses grêles.

France méridionale : Marseille, Aude, (Gavoy), etc., a r.

Très distinct des deux précédents par le premier article des antennes seul caréné, par le dessus imponctué, même dans les impressions du Prothorax, dont une seule est bien distincte.

s. g. *Pedius* Motsch.

Les insectes de ce sous-genre ont quelque ressemblance avec les *Argutor* ; leur forme peu convexe et parallèle et les stries des Elytres les rapprochent aussi quelque peu du groupe du *Pœcilus crenatus*, mais ils sont bien caractérisés par la petitesse de la tête, qui n'est guère plus large que la plus grande largeur du Prothorax ; par le dernier article des Palpes acuminé au sommet et surtout par le bord intérieur des segments 3-5 du ventre muni d'un sillon interne, parallèle à ce bord : caractère qu'on ne retrouve que dans le sous-genre *Orthomus*.

1. P. **inæqualis** Marsh. Lg. 5 ; Lt. 2,3 m — Oblong, assez étroit, noir brunâtre, parfois moins foncé, luisant, Palpes, antennes et pattes d'un rouge assez pâle. Tête étroite, atténuée en avant ; yeux médiocrement saillants. Antennes assez longues, assez minces, à articles 3 5 plus étroits que les suivants. Prothorax assez convexe, subcor-

diforme, largement dilaté arrondi latéralement, à côtés brièvement sinués avant la base, à angles postérieurs légèrement redressés, aigus, presque droits ; ponctué sur presque toute la base ; une seule impression de chaque côté, en forme de strie élargie ; impression tranversale à bord postérieur très légèrement élevé. Elytres déprimées, profondément sillonnées, crénelées de forts points ; inter-stries convexes d'un bout à l'autre ; le neuvième à crénelures très inégales sur la deuxième moitié de son bord interne. Pattes assez minces, tarses grêles. Prosternum et poitrine à gros points profonds.

France septentrionale et orientale ; Lyonnais ; Metz, Abbeville, (Fairmaire) ; pas rare à Tours dans les détritus des inondations du Cher et de la Loire.

2. **P. inquinatus** Strm. Lg. 8 ; Lt. 3 m. — Allongé, déprimé, d'un noir brun luisant, Palpes, antennes et pattes d'un rouge clair. Tête très petite, très triangulaire en avant, saillante au niveau des yeux, brusquement étranglée à la base, obsolètement bi-impressionnée antérieurement. Antennes très longues, minces, très filiformes, à articles quatre fois plus longs que larges, à partir du troisième. Prothorax très faiblement convexe, à côtés latéraux indistinctement sinués vers la base ; angles postérieurs très droits, non redressés ; de chaque côté de la base, une strie unique, étroite, bien marquée, presque lisse ; sillon longitudinal étroit. Elytres longuement parallèles, assez distinctement sinuées en arrière. Pattes allongées.

Plus grand, un peu plus large que *inæqualis*, même coloration, mêmes stries des Elytres fortement ponctuées. Bien distinct par la longueur des articles des antennes, par la forme du Prothorax, non distinctement sinué près de la base, à angles postérieurs en triangle équilatéral : par les impressions bien plus nettes et plus étroites de la

base, qui est à peine ponctuée.

Indiqué de France au dernier catalogue de de Marseul. Je ne l'ai pas vu de cette provenance et ma description a été faite sur un exemplaire de la collection v. Heyden indiqué de Corfou.

s. g. *Lagarus* Chd.

Ce sous-genre a quelque analogie avec le précédent par la forme de la tête, étroite et conique en avant. Son *faciès* est à peu près celui des *Argutor*. Il est surtout caractérisé par le fin sillon qui parcourt le dessus de tous les tarses, d'un bout à l'autre.

L. **vernalis** Panz. Lg. 7-9, Lt. 2,8-3 m. — Oblong, assez étroit, médiocrement convexe, noir luisant, base des antennes, tibias et tarses roux cuisses brunâtres. Tête étroite, transversale en arrière, conique en avant, marquée à deux fossettes antérieures irrégulièrement arrondies, lisses. Yeux contigus au Prothorax. Antennes peu longues, minces, à articles filiformes. Prothorax transversal, assez convexe, finement rebordé et en arc régulier latéralement jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus ; base finement ponctuée, obsolètement, au milieu, de chaque côté, une strie profonde et une impression ordinairement à peine distincte extérieurement. Elytres presque droites latéralement, à stries plus profondes, les internes plus distinctement ponctuées ; interstries étroits sur les côtés, plus larges et plans sur le dos ; une série de quelques points médiocres sur le troisième. Cuisses grosses, surtout les antérieures, ♂. Onychium pubescent en dessous.

Le *L. cursor* n'est pour moi, qu'une simple variété, ne différant que par une taille un peu plus grande, un aspect plus brillant, à reflets souvent irisés et par l'impression externe du Prothorax un peu plus distincte.

Toute la France.

s. g. *Argutor* Stph.

Sous genre peu caractérisé. Ces insectes assez disparates, (1) sont généralement de petite taille, colorés comme le précédent dont ils se distinguent par les tarses non sillonnés en dessus ; l'*Onychium* est tantôt glabre, tantôt pubescent en dessous ; la striole scutellaire existe chez les uns et fait défaut chez les autres.

a. *Striole juxta-scutellaire indistincte.*

1. A (*Orytes*) **negligens.** Lg. 8 9 ; Lt. 2,8-3 m. Oblong, subelliptique, déprimé, noir ou brunâtre, luisant, pattes d'un rouge pâle, antennes plus foncées, surtout postérieurement Tête subarrondie, un peu plus étroite à la base qu'au niveau des yeux ; stries frontales profondes. Antennes assez minces, atteignant le milieu des Elytres, subfiliformes, à partir du 4e article. Prothorax régulièrement cordiforme, à côtés fortement échancrés en arrière, angles postérieurs à peines redressés, aigus ; une profonde impression de chaque côté de la base, à ponctuation peu serrée, s'étendant extérieurement ; impression transverse au-dessus de la base assez marquée. Elytres légèrement impressionnées sur le dos, presque droites dans leur milieu latéral, à épaules arrondies, débordant le Prothorax, légèrement sinuées postérieurement, obtusément acuminées au sommet, à stries dorsales approfondies vers la base, les externes plus faibles mais plus distinctement ponctuées ; interstries plans, sauf à l'extrême base ; une série interrompue de gros points arrondis sur le 9e. Pattes grêles, très allongées. Cuisses antérieures très renflées, ♂. Onychium pubescent en dessous.

Est de la France ; Alsace.

(1) Le negligens, (*Orytes*), notamment, diffère des autres espèces par sa forme plus élargie, plus déprimée, qui le font ressembler un peu à certains *Anchomenus*.

Ses antennes allongées, ses pattes bien plus longues, son Prothorax presque lisse à la base, ses Elytres oblongues, déprimées sur le dos, la distinguent aisément du suivant qui manque, comme lui, de striole scutellaire.

2. **interstinctus** Strm. Lg. 6-7 ; Lt. 2.6-2.8 m.— Ovale, assez convexe, noir luisant, antennes, à la base et tarses d'un roux clair. Tête beaucoup plu étroite que le Prothorax, nullement rétrécie à la base ; yeux ne dépassant pas le niveau des joues. Antennes peu allongées, les trois ou quatre derniers articles un peu plus larges. Prothorax presqu'aussi long que large, à côtés faiblement arqués régulièrement, à angles postérieurs très court plus ou moins redressés en forme de dent, selon les sexes ; une impression profonde, ponctuée au fond, de chaque côté de la base, l'externe presque indistincte, ainsi que l'impression transverse ; Elytres arrondies latéralement, à stries profondes d'un bout à l'autre, surtout les externes, subtilement ponctuées ; interstries convexes ou presque plans, selon les sexes ; le 9e crénelé de gros points postérieurement. Onychium glabre en dessous.

a'. *Striole juxta-scutellaire très distincte.*

3. A. **strenuus** Panz. Lg. 5,5-6, Lt. 2, 8 m — Oblong, peu large, légèrement subovalaire, noir luisant ; base des antennes et pattes rousses, ces dernières parfois légèrement rembrunies. Tête un peu plus étroite que le Prothorax, peu rétrécie à la base, lisse ; stries antérieures prolongées. Antennes grêles, subfiliformes peu longues. Prothorax convexe, à côtés médiocrement arrondis latéralement, légèrement sinués vers la base, à angles postérieurs très droits, non redressés ; marqué, de chaque côtés de la base, d'une impression striiforme large et profonde, avec quelques points assez gros au fond. Elytres à peine déprimées, très légèrement arquées latéralement,

indistinctement sinuées postérieurement et arrondies subtronquément au sommet. Prosternum largement, fortement, ponctué au milieu, lisse sur les flancs à striole bien marquée ; stries profondes et distinctement ponctuées sur le dos, (avec les interstries convexes seulement en avant ; fines sur les côtés avec les interstries correspondants, plans).

Toute la France, souvent amené par les détritus lors des crues des rivières.

4. A. **diligens** Strm. même taille, même forme générale, même coloration ; un peu plus étroit plus allongé, à côtés plus parallèles. Tête marquée en avant, de stries plus courtes. Prothorax plus transversal, plus largement dilaté-arrondi latéralement, moins densément ponctué dans les impressions, nullement au milieu de la base. Prosternum non ponctué, sauf au milieu ; interstries des Elytres plans d'un bout à l'autre.

Toute la France, avec le précédent.

s. g. *Micromaseus* Db.

L'espèce typique : *minor*, est très distincte des espèces du sous-genre *Pseudomaseus*, dans lequel les auteurs l'ont maintenue, jusqu'à ce jour, à cause, sans doute, de son *facies* analogue. Ce sous-genre est caractérisé par les Palpes maximillaires grêles, subfusiformes, très étroitement tronqués au sommet ; par la tête dépourvue d'impressions antérieures ; par les antennes grèles mais courtes, dépassant peu la base du Prothorax, à articles distinctement rétrécis à la base, au lieu d'être tout à fait linéaires ; par les Elytres dépourvues de striole scutellaire, longuement parallèles jusqu'au sommet, où elles paraissent brusquement arrondies ensemble, en demi-cercle, vues de dessus, et subtronquées au sommet, vues de derrière, sans sinus postéro-externe appréciable ; par les pattes assez courtes,

à articles des tarses postérieurs peu allongés ; par l'Onychium cilié en dessous.

1. **minor** Gyll. Lg. 6,5-7 ; Lt. 2, 8 3 m. — Oblong, assez étroit, peu luisant ; 1er article des antennes, et pattes d'un rouge sombre. Tête transversale, beaucoup plus petite que le Prothorax, brusquement étranglée à la base, en forme de col court. Yeux saillants, surtout ♂, Antennes assez grêles, filiformes, dépassant un peu la base du Prothorax chez le même sexe. Prothorax transversal, convexe, en arc régulier, latéralement, jusqu'aux angles postérieurs, qui sont obtus ; marqué, de chaque côté de la base, d'une faible strie ponctuée : cette ponctuation étendue en dehors seulement. Elytres exactement en forme de parallélogramme, de même largeur que le Prothorax, à épaules obtuses, subtronquément arrondies en demi cercle tout à fait au sommet ; stries profondes, obsolètement ponctuées, interstries convexes ; un gros point sur le bord externe du premier interstrie, à la base ; trois ou quatre sur le 3e ; quelques points inégaux sur le 9e. Dessous à ponctuation indistincte, même latéralement.

Toute la France, surtout septentrionale ; Tours, dans les détritus des inondations a. c.

s. g. *Pseudomaseus* Chd.

Les espèces de ce sous-genre rappellent exactement, par leur forme et leur coloration, le sous-genre *Lagarus*, dont elles se distinguent aisément par les tarses non sillonnés en dessus. Leur tête est, en outre, bien plus grosse, avec les antennes bien plus épaisses, et elles sont généralement de grande taille. *L'Onychium* est glabre en dessous et ce caractère les distingue des *Omaseus*, qui ont, en outre, la forme très épaisse, convexe, la tête très grosse, les antennes sensiblement plus épaisses, à articles 2 et 3 fortement

noueux au sommet, le pli limitant l'impression de la base du Prothorax gros, épais, au lieu d'être mince et étroit etc.

1. **P. nigrita** F. Lg 12-12, 5, Lt. 3, 8 m. — Allongé, médiocrement, étroit, noir luisant, Palpes, antennes et pattes d'un brun rougeâtre. Tête plus étroite que le Prothorax, étranglée à la base, saillante au niveau des yeux. Antennes peu épaisses à 2e article épais, noueux, ♂; conique ♀. Prothorax transversal, convexe sur le dos, étroitement en gouttière latéralement et en arc régulier, jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus avec une très petite dent au sommet ; de chaque côté de la base, une large impression ponctuée, limitée, en dehors, par un pli étroit, prolongé. Elytres médiocrement convexes, en forme de parallélogramme, rétrécies en s'arrondissant vers le dernier tiers, obtuses au sommet, à stries larges et profondes, obsolètement ponctués vers la base ; interstries convexes, assez distinctement sinuées, postérieurement. Tarses grêles. Côtés latéraux du ventre fortement ponctués, dernier segment ventral obsolétement caréné verticalement ♂.

Toute la France, cc.

2. **P. anthracinus** Ilg. Lg. 10 11 ; Lt. 4 m. — Très voisin du précédent, un peu plus large ; Tête moins fortement rétrécie à la base ; 2e article des antennes non épaissi, conique dans les deux sexes. Côtés du prothorax faiblement sinués latéralement vers la base ; angles postérieurs un peu redressés, très aigus. Elytres moins arrondies vers les épaules, à stries moins profondes, approfondies antérieurement ; interstries presque plans. Dernier segment ventral muni d'une fossette profonde, oblongue ♂.

Mêmes lieux que le précédent, moins commun. Corse.

3. P. **gracilis** Dej. Lg. 8-9 ; Lt. 3 m. — Même forme

que le précédent, plus étroit. Tête fortement transversale dans la partie comprise entre le bord antérieur des yeux et la base, très saillante au niveau des yeux et très étranglée à la base. Impressions du front courtes. Antennes sensiblement plus minces, à premiers articles non distinctement noueux. Elytres à sinuosité postéro-externe presque indistincte. Ventre mat, surtout latéralement et très finement vermiculé. Dernier segment uni. ♂.

France, surtout septentrionale et orientale, a. r. ; Tours, inondations ; assez commun dans la forêt de Loches (Méquignon).

s. g. *Lyperosomus* Motsch.

Ces insectes ne diffèrent des *Pseudomaseus* que par le corps épais, par la tête sensiblement plus grosse, les yeux plus gros, les antennes et les pattes assez épaisses, les angles antérieurs et postérieurs du Prothorax très émoussés ou tout à fait arrondis, les Elytres arrondies aux épaules, au lieu d'être subrectangulaires.

1. L. **aterrimus** Hbst. (*nigerrimus* Dej.). Lg. 14-16 ; Lt. 5-5,2 m. — Oblong, assez large, convexe, d'un noir vernissé brillant, pattes d'un brun de poix. Tête faiblement rétrécie à la base, marquée de deux impressions profondes, oblongues ; yeux légèrement saillants. ♂. Antennes atteignant à peine le tiers des Elytres, ♀ ; un peu plus longues, à articles plus minces, plus déliés ♂. Prothorax transversal, à peine plus étroit à la base, à angles antérieurs et postérieurs étroitement arrondis, ces derniers un peu relevés en dessus ; de chaque côté de la base une large et profonde impression, parcimonieusement ponctuée, limitée, en dehors, par un pli obtu ; en dehors du bord antérieur, une impression transverse faisant ressortir, au milieu, un bourrelet obsolète,

rebord latéral assez largement relevé d'un bout à l'autre. Elytres un peu plus larges que le Prothorax, à épaules arrondies, à peu près droites latéralement, dans leurs deux tiers antérieurs ; à rebord latéral distinct jusqu'au sommet ; distinctement sinuées postérieurement et en pointe plus ou moins aiguë à l'extrémité ; stries fines, légèrement sinueuses fortement approfondies en avant ; inter-stries larges, convexes sur le dos, plans latéralement ; sur le troisième trois grosses fossettes profondes, à bords tuméfiés, l'antérieure située presque sur la troisième strie, les deux autres sur le bord interne, une série de points médiocres, arrondis, interrompue au milieu sur le neuvième. Pattes assez épaisses ; ♂, cuisses antérieures un peu plus grosses. Dessous imperceptiblement alutacé, mat sur le ventre

Le L. *nigerrimus* me paraît basé, uniquement, sur des exemplaires à Prothorax un peu plus étroit en arrière.

Presque toute la France septentrionale et centrale : Paris, Abbeville, Metz, (Fairmaire), Cosne-sur-l'Œil, étang des Landes, (Allier). Surtout au bord des étangs, parmi les joncs pourris. a r.

2 **L. elongatus** Dft. (*meridionalis* Dj.). — Lg. 12-13 ; Lt. 4,5 m. — Très voisin de *aterrimus*, un peu plus étroit et plus allongé, n'en diffère que par les caractères suivants : Yeux paraissant plus gros, plus saillants ♂ ; Tête plus rétrécie en arrière. Prothorax subtrapézoïde, étant distinctement rétréci sublinéairement vers la base et sensiblement plus étroit à ce point qu'antérieurement ; à rebord latéral moins distinctement relevé sur les côtés, surtout près des angles postérieurs, beaucoup plus étroit ; à angles postérieurs obtusément arrondis, mais marqués ; à impression basale moins large, moins profonde. Elytres à rebord latéral plus étroit, atténué postérieurement, presque nul dès le niveau de la sinuosité postérieure ;

sur le troisième interstrie 3 points moins gros que sa largeur, ceux du neuvième plus nombreux, plus confus ; Pattes moins épaisses, surtout les tarses.

France méridionale ; Provence, Béziers, (Fairmaire), Nîmes. a. r.

S. g. *Omaseus* Dej.

Les espèces de ce sous-genre ne se distinguent des *Pseudomaseus* que par la forme plus épaisse, plus convexe, par les angles postérieurs du prothorax redressés en une dent assez forte, chez l'une des deux espèces de notre région : *vulgaris* ; très petite, chez l'autre : *melas* ; par l'*Onychium* garni de soies raides en dessous ; par les antennes plus épaisses, la tête plus grosse les Elytres assez profondément échancrées à la base au lieu d être subtronquées, à celle ci. Leur rebord latéral plus largement relevé en gouttière, les rapproche davantage du sous-genre *Lyperosomus*, mais ces derniers ont les angles postérieurs du prothorax subarrondis, les Elytres à épaules nullement rectangulaires les points du 3e interstries beaucoup plus gros.

1. **O. vulgaris** L. Lg. 14 16 : Lt. 10-11 m —Oblong, assez large, convexe, noir, plus brillant sur le Prothorax ; antennes et pattes d'un noir de poix Tête médiocre, un peu plus rétrécie en arriere, ♂, à deux impressions antérieures profondes. Antennes assez courtes, à articles 2 et 3 peu noueux. Prothorax subtransversal, faiblement arqué latéralement jusqu'à la base où les angles se redressent brusquement en une forte dent triangulaire ; de chaque côté, deux impressions subcontigues, paraissant n'en faire qu'une, granuleuses ; en dehors, un bourrelet droit, très rapproché du bord, et, doublant la gouttière latérale, une forte strie crénelée presque entière. Elytres s'élargissant à peine, subrectilinéairement en arrière, forte-

ment échancrés à leur bord postéro-externe, obtusément a acuminées au sommet ; stries profondes très finement pointillées; interstries larges et convexes ; sur le 3[e], en dehors, 3-5 points médiocres ; pattes peu minces ; toutes les cuisses larges, les antérieures fortement renflées, surtout ♂. Dessous faiblement ponctué ruguleux

Tout la France, la Corse, cc. partout.

2. O. **melas** Creutz Lt, 6 m. — Plus épais, plus court, plus convexe que *vulgaris*. Tète un peu oblongue ; yeux non proéminents ; stries du front profondes, subarrondies. Antennes analogues à celles de *vulgaris,* roussâtres postérieurement. Prothorax aussi large que les Elytres, plus vouté et à rebord latéral bien plus étroit ; une dent très courte au sommet des angles postérieurs ; de chaque côté de la base, deux impressions très nettes, bien séparées, peu rugueuses ; un gros pli externe aussi distant du bord que de l'impression externe ; sillon dorsal fin, raccourci en arrière. Elytres assez courtes, arquées latéralement, en s'élargissant faiblement dès le milieu, à peine sinuées en arrière, très obtuses au sommet ; striole courte ; stries médiocrement profondes paraissant lisses ; interstries presque plans ; sur le bord interne du 3[e], une série de 4 à 5 points médiocres. Dessous à strigosités extrêmement fines.

Cette espèce se distingue aisément de la précédente avec laquelle elle a les plus grandes analogies et dont il me paraît impossible de l'éloigner comme on l'a fait récemment), par sa forme relativement courte et convexe, par les angles postérieurs du Prothorax munis d'une dent presque obsolète, par les impressions de ce dernier bien séparées et rapprochées, etc.

France occidentale ; Metz ; Anjou ; montagnes de la Provence, ex Fairmaire.

S. G. *Steropus* Dej.

Insectes de grande taille, épais, convexes, subovalaires, noirs, ressemblant un peu aux *Molops*, mais à angles postérieurs du Prothorax arrondis ; caractérisés, surtout, par la présense, sur le dernier arceau ventral ♂, d'une large fossette à bord antérieur saillant en forme de carène transverse. Les yeux sont contigus au Prothorax.

1. S. **madidus** F. (*concinnus* F.) Lg. 13-17. Lt. 5-5 m. — Oblong, assez allongé, d'un noir luisant ; palpes partiellement roux ; pattes entièrement noires ou à cuisses rouges chez une variation dite variété Tête un peu oblongue ; yeux non proéminents. Antennes peu longues, assez fortes, plus épaisses ; articles légèrement noueux au sommet ; le 2e épais, guère plus long que large, le dernier à peine plus étroit que le précédent. Prothorax très transversal, côtés régulièrement arqués dans leurs première moitié, légèrement rétrécis de ce point à la base ; plus étroit au sommet qu'à la base, à bords latéraux presque tranchants, étroitement relevés, doublés, en dedans, d'une strie très rapprochée de ce bord ; angles postérieurs très émoussés, presque arrondis, mais indiqués ; une large et profonde fossette, de chaque côté de la base, rugueuse au fond ; sillon longitudinal médian approfondi à la base ; le bord inférieur de celle-ci étroitement mais distinctement ridé. Ecusson non rebordé. Elytres faiblement arrondies latéralement en avant et en arrière, à épaules tout à fait arrondies ; légèrement sinuées à leur bord postéro-externe, arrondies séparément au sommet ; stries étroites ; imperceptiblement pointillées ; interstries presque plans dans leur deuxième moitié ; striole droite, peu profonde. Pattes assez robustes, tarses seuls plus grêles. Dernier segment ventral muni d'une fossette profonde, limitée, à son bord antérieur, par une carène transverse, ♂.

Toute la France, c.c.

2. S. **amplicollis** Frm. Lg. 15-20 ; Lat. 6-8 m. — Voisin du précédent, de taille plus grande, bien plus large ; tête plus grosse, à impressions antérieures plus larges. Antennes plus épaisses, diminuant sensiblement d'épaisseur postérieurement, à articles nullement noueux, le 2e subconique, un peu plus long que large, le dernier de moitié plus étroit que le précédent, dans les deux sexes. Prothorax presque aussi long que large, non distinctement rétréci à la base, les côtés latéraux en arc régulier jusqu'au sommet des angles postérieurs qui paraissaient ainsi plus largement arrondis ; impression de la base limitée, extérieurement, par un pli très saillant, légèrement arqué en dedans ; bord latéral légèrement épaissi, à gouttière assez large, avec une strie interne peu rapprochée du sillon (1) ; Stries des Elytres subsulciformes et interstries convexes d'un bout à l'autre ; bord médian très obsolètement ridé ; le plus souvent des rides obsolètes sur le dos. Elytres presque parallèles, latéralement, terminées, au sommet, en pointe obtuse ♂ ; largement arquées latéralement jusqu'aux épaules et arrondies séparément, ♀.

La forme constante du Prothorax à peine transversal, celle des antennes et les autres caractères indiqués et constatés sur un grand nombre d'exemplaires, me sembleraient suffisants pour considérer cet insecte comme une espèce propre et non comme une simple variété. Je n'ai pas vu d'exemplaires à cuisses rouges.

Lozère, (Fairmaire) ; Les Dourbes, Basses-Alpes, où cette espèce ne paraît pas très rare.

3. S. **æthiops** Panz. Lg. 11-13 ; Lt. 4.5-5 m. — Oblong, peu allongé, convexe, d'un noir luisant. Tête assez grosse, transversale, saillante au niveau des yeux, rétrécie en arrière. Antennes peu allongées, un peu plus épaisses et

(1) Cette strie est plus distincte, l'insecte étant examiné un peu de biais.

à articles 2-5 un peu noueux, ♂, linéaires ; ♀ : le 2e à peine conique, plus long que large. Prothorax subtransversal, arqué latéralement, en se rétrécissant légèrement à la base ; angles postérieurs émoussés, subarrondis ; de chaque côté, deux impressions peu profondes, assez fortement ponctuées, l'externe plus petite ; bord latéral un peu plus épais en arrière, flanqué d'une strie arquée dirigée vers l'impression interne ; un pli court externe ; milieu imponctué. Elytres moins du double plus longues que larges, peu arquées latéralement, plus sensiblement élargies et plus arrondies au sommet, ♀ ; angle huméral à pointe émoussée ; stries profondes, paraissant lisses ; interstries plus convexes, plus étroits, ♂ ; repli latéral assez étroit ; trois points médiocres sur le troisième interstrie. Pattes allongées ; cuisses antérieures pas plus épaisses que les autres, ♂. Dessous obsolètement ridulé ; sur le dernier segment ventral, ♂, une forte saillie verticale, obtuse, au sommet.

Bien distinct des deux précédents par la taille plus petite, plus courte, par les impressions du Prothorax peu profondes et surtout par la saillie du dernier segment ventral, ♂.

Alsace ; Metz ; Anjou, (Fairmaire).

s. g. *Orthomus* Chd.

Sous-Genre caractérisé par la présence d'une strie parallèle au bord postérieur des 3e et 5e segments ventraux : caractère qu'on ne retrouve que chez les *Pedius*, tout autrement conformés. La forme du Prothorax, exactement de la largeur des Elytres à la base, présentant avec elles, latéralement, une ligne droite non interrompue à la jonction des deux segments, lui donne un faciès particulier et le fait ressembler à un *Oodes*.

1. O. **barbarus** Dej. L. 10; Lt. 4 m. — Oblong, peu large, de forme rectangulaire très peu convexe, d'un noir brillant, Palpes, antennes, tibias et tarses roux. Tête petite, subdéprimée, à peine rétrécie en arrière ; yeux non proéminents ; impressions antérieures courtes, ou très interrompues. Antennes assez courtes, minces, filiformes ; deuxième article plus long que large. Prothorax transversal, fortement échancré antérieurement, avec les angles saillants, légèrement rétréci en arc peu sensible de la base au sommet ; angles postérieurs droits ; de chaque côté de la base, deux impressions peu profondes, presque lisses, l'interne striiforme, l'externe subarrondie ; sillon médian obsolète. Elytres à angles huméraux très droits ; légèrement atténuées en arrières, sinuées en dehors ; stries bien marquées, approfondies en arrière, faibles en dehors, paraissant lisses ; interstries larges, plans sur le dos, plus étroits et convexes postérieurement. Tarses grèles

France méridionale : Marseille, (v. Heyden).

s. g. *Pseudorthomus* Chd.

Insectes reconnaissables à la forme du Prothorax aussi large que les Elytres et ne formant pas en dehors, à la rencontre de celles-ci, un angle ouvert, d'où une certaine ressemblance avec les *Orthomus*, dont ils se distinguent facilement par l'absence de strie parallèle au bord des 3-5 segments ventraux, la forme générale est subovalaire, au lieu d'être rectangulaire. De taille moyenne, noirs, avec les antennes et les pattes plus ou moins roussâtres.

1. P. **abacoides** Dj. Lg. 7-9 ; Lt. 4 m. — Oblong, assez large, peu allongé, subdéprimé, noir luisant, antennes et pattes roux, parfois les côtés et le sommet de l'abdomen de cette dernière couleur. Tête petite, enfoncée dans le

Prothorax jusqu'aux yeux dont la saillie est nulle, à impressions antérieures peu accusées, écartées. Antennes dépassant un peu la base du Prothorax chez le ♂ seul, à 2e article à peine plus long que large. 5 9 un peu larges, paraissant obsolètement dentés intérieurement. Prothorax tranversal, légèrement échancré au sommet, à angles antérieurs émoussés, les côtés en arc régulier du milieu au sommet, presque indistinctement sinués vers la base, à angles postérieurs à peu près droits ; rebord latéral étroit, doublé d'une impression striiforme, interne, dirigée en dedans et interrompue ; deux impressions de chaque côté de la base réduites, peu profondes, parcimonieusement ponctuées. Elytres presque de forme carrée, ♂, subovalaires ♀, un peu recouvertes à la base par le Prothorax, légèrement échancrées séparément, à celle-ci, à épaules non saillantes ; à peine sinuées à leur bord postéro externe ; strie scutellaire courte ; les autres étroites, finement ponctuées ; interstries presque plans sur le dos, convexes postérieurement ; 9e à crénelures irrégulières. Pattes allongées.

Pyrénées françaises, a.c.

2. P. **amaroides** Dej. Lg. 7-8 ; Lt 3,5 m — Subelliptique, assez étroit, légèrement convexe, noir luisant, antennes et pattes rouges. Tête et antennes analogues à celles du précédent. Prothorax presque carré, ses côtés parallèles sur les deux tiers postérieurs ; rebord non doublé d'une strie interne, base à impression transverse bien marquée ; les deux latérales profondes, subégales ; un pli saillant en dehors de l'externe ; stries analogues à celles de *abacoides* ; interstries faiblement convexes antérieurement, très plans vers l'extrémité. Pattes plus grêles

Pyrénées françaises . Mont Dore, a.r.

Se distingue bien de *abacoides* par sa forme plus

convexe, sensiblement plus étroite ; par les impressions latérales et transverse de la base du Prothorax profondes ; par les stries des Elytres très peu profondes, avec les interstries tout à fait déprimés dans leur dernier tiers.

s. g. *Haptoderus* Chd.

Insectes généralement oblongs, assez étroits, subovalaires, noirs, passant parfois au châtain clair, avec les antennes et les pattes moins foncées. Ressemblent aux *Argutor*, souvent plus petits, plus étroits, mais dépourvus de striole suturale et à Onychium glabre en dessous.

1. **H. pumilio** Dej. (*spadiceus* Dj.) Lg. 4,5-4,7 ; Lt. 2,2-2,4 m. — Ovalaire, assez court, assez convexe, noir luisant, antennes et pattes d'un rouge clair. Tête médiocre, un peu plus rétrécie, à la base, ♂ ; yeux très peu saillants. Antennes assez minces, peu allongées. Prothorax transversal, à côtés très légèrement sinués en arrière, à peine arqués en avant, à angles postérieurs un peu aigus, pointus ; marqué, de chaque côté de la base, de deux stries assez larges et profondes, ponctuées, avec quelques points fins en dehors. Elytres un peu plus larges que le Prothorax, à la base, légèrement arquées latéralement ; stries profondes sur le dos et plus profondément ponctuées, subscrénelées vers la base ; interstries convexes, même le sutural, deux ou trois points médiocres sur le 3e. Tarses grêles. Dessous à forte ponctuation profonde, ne ménageant que l'extrémité du ventre

La forme de cette espèce, la brièveté relative des antennes, son Prothorax presque carré, et surtout la forte ponctuation du dessous la distinguent facilement.

Toutes les régions montagneuses ; Pyrénées, Mont-Dore, etc. c.

2. H. **pusillus** Chd Lg. 5 ; Lt. 2 m. — Oblong, légèrement convexe, sauf sur le dos des Elytres ; ces dernières un peu plus longues que le Prothorax et la tête réunis ; noir ou brunâtre, avec les antennes et les pattes rouges. Tête subtransversale, plus ou moins rétrécie à la base, médiocrement saillante au niveau des yeux, qui ne sont pas contigus au Prothorax. Antennes assez minces, à 2e article à peine aussi long que large. Prothorax convexe, presque aussi large que les Elytres, à côtés sensiblement, assez longuement, sinués vers la base et assez fortement dilatés-arrondis en avant ; angles postérieurs très droits Elytres une fois et demie plus longues que larges ; stries médiocres, distinctement ponctuées ; interstries presque plans ; sur le 3e interstrie, à partir du milieu, une série de trois points médiocres. Pattes assez fortes ; cuisses épaisses, ♂.

Distinct de *pumilio*, qui est sensiblement plus convexe sur le dos des Elytres, bien plus large, à Elytres atténuées postérieurement, dès le milieu ; *amœnus* et *glacialis* sont très fortement déprimés et ont le Prothorax beaucoup plus étroit que les Elytres, les antennes à articles bien plus linéaires.

3 H. **amblypterus** Chd. Lg. 4. 5 ; Lt. 2 m. — Médiocrement allongé, noir ou châtain, antennes et pattes noires, à l'état normal. Tête transversale, faiblement, brièvement, impressionnée antérieurement, peu rétrécie en arrière, peu saillante au niveau des yeux. Antennes plus ou moins longues, selon le sexe, atteignant le milieu des Elytres à 2e article guère plus long que large, brièvement conique ; 4-10 sublinéaires, ♀ ; 7-10 légèrement subovalaires, ♂. Prothorax transversal, peu convexe, sinueusement rétréci en arrière ; à angles antérieurs émoussés, les postérieurs presque droits ; peu dilaté latéralement ; sillon médian profond, à bords soulevés ; de chaque côté de la base,

deux impressions ; l'interne médiocrement profonde, l'externe très réduite, subponctiforme, leur ponctuation s'étendant faiblement sur toute la base. Elytres subovalaires, légèrement convexes latéralement, subdéprimées sur le dos, faiblement, mais distinctement déclives, arcuément, en arrière, à bord postéro-externe obtusément dilaté; tronquées au sommet ; stries étroites, un peu plus profondes aux extrémités, subtilement ponctuées ; les premiers intervalles, seuls, parfois un peu convexes ; trois ou quatre points distincts sur le 3e interstrie. Pattes allongées, assez minces ; crochets très longs.

Pyrénées françaises, peu c.

4. **H. amænus** Dej. Lg. 6-6,5 Lt. 2-2,1m. — Allongé, assez étroit, très déprimé, brun, passant au ferrugineux, antennes et pattes plus claires ; tête subarrondie ; à yeux nullement saillants, non distinctement rétrécie à la base ; antérieurement quelques points avec deux faibles impressions arquées. Antennes peu épaisses, à articles linéaires, trois fois plus longs que larges, sauf le 2e qui est brièvement conique. Prothorax transversal, faiblement arqué latéralement, sinueusement rétréci en arrière, angles postérieurs droits ; déprimé, à base tout à fait plan de chaque côté de celle-ci, une impression striiforme, faiblement ponctuée, l'externe indistincte ; milieu imperceptiblement ridé longitudinalement ; ligne médiane fine. Elytres presque droites à la base, obtusément anguleuses aux épaules faiblement arquées latéralement, faiblement sinuées à leur bord postéro-externe ; stries médiocres, profondément ponctuées ; interstries beaucoup plus larges que les stries, légèrement convexes sur le dos, plans et plutôt plus larges vers l'extrémité ; subtronquées au sommet sutural, mais subarrondies en dehors ; série de points du 3e interstrie peu distincts. Pattes allongées ;

cuisses assez dilatées. Milieu du Prosternum distinctement ponctué.

Pyrénées Françaises, a r.

Var ? nov. AMBIGENUS. ♂ un peu plus épais et moins plan ; Elytres plus convexes, longitudinalement, sur les côtés. Tête assez convexe et distinctement rétrécie en arrière ; yeux peu saillants. Prothorax à base moins plane, à impresssion externe petite mais profonde, irrégulièrement arrondie, à ponctuation plus nette ; stries des Elytres toutes bien marquées, plus profondes sur le dos.

Pyrénées, Gavarni, (Carret).

Sa forme bien moins épaisse ; son Prothorax plus large, surtout bien moins convexe, à impressions étroites, distinguent cette espèce de *pusillus*. *Amblypterus* est d'une autre forme, bien plus court et plus convexe.

5. **H glacialis** C.Bris Lg. 5,5 ; Lt. 2,3 m. — Oblong, dépr'mé, noir ou chatain foncé, antennes et pattes rousses. Tête un peu oblongue, peu distinctement rétrécie à la base, à impressions antérieures presque arrondies ; yeux nullement saillants, non contigus au Prothorax. Antennes minces, à articles linéaires, le 2e étroit, plus long que large, les autres près de trois fois plus longs que larges Prothorax transversal, subtrapézoïde, plus étroit que la plus grande largeur des Elytres rétréci postérieurement, subrectilinéairement, à angles postérieurs à peu près droits ; de chaque côté de la base, (qui est rugueuse au milieu), deux impressions, l'interne oblongue, assez large et profonde, distinctement ponctuée au fond, l'externe faible. Elytres assez fortement dilatées en arc régulier, latéralement, légèrement atténuées en arrière, à sommet obtus. Stries larges et profondes en se rapprochant de la suture, fines en dehors, ponctuées ; interstries très convexes, guère plus larges que les stries, antérieurement. Pattes allongées ; cuisses peu élargies, tarses un peu

épais, ♂. Côtés du ventre marqué de gros points.

Distinct de *amænus* par la forme bien plus courte, subovalaire, par les stries des Elytres beaucoup plus profondes, par les interstries plus convexes, guère plus larges que les stries, antérieurement.

s. g. *Pseudorites* Gangl.

Caractérisé par la longueur des antennes ; par le Prothorax seulement un peu plus large que long ; par les Elytres courtes, ovalaires non sensiblement plus longues que la tête et Prothorax réunis, présentant, latéralement, une courbe très distincte de celle du Prothorax, d où un angle très ouvert à leur rencontre ; sur out par le dernier segment ventral creusé d'une profonde excavation oblongue, ♂. L'ensemble de ces caractères donne à l'espèce sur laquelle a été étab i ce sous-genre, un *faciès* tout particulier.

1. **nicæensis** Villa (♂). Lg. 8; Lt 4 m.—Ovale, convexe, médiocrement large et allongé, noir, Palpes antennes et pattes entièrement roux. Tête un peu oblongue, terminée triangulairement en avant un peu rétrécie à la base, à double impression antérieure lisse, yeux n'exédant pas latéralement, le niveau des joues. Antennes longues, minces, à articles inéaires, le 2e aussi étroit que le suivant, plus long que large. Prothorax à peine plus large que long, à côtés faiblement dilatés-arrondis à angles postérieurs brièvemen , brusquement, redressés, très pointus, un tant soit peu aigus ; une impression striïforme unique, bien accusée, de chaque côté de la base, lisse au fond. Elytres faiblement convexes sur le dos, de 1/3, environ plus longues que larges, régulièrement arquées latéralement jusqu'aux épaules, qui sont subarrondies en dehors, à stries larges et profondes, paraissant lisses, au moins

sur le dos ; la 1re déviée pour se rapprocher de la suture de manière à rétrécir le premier interstrie ; suturale nulle ou seulement indiquée ; interstries assez larges, convexes d'un bout à l'autre ; trois ou quatre points faibles, après le milieu, sur le bord externe du 3e interstrie. Pattes médiocres ; tarses postérieurs assez grèles mais à articles peu allongés. Des points épars sur le Prosternum. ♂ une large fossette sur le dernier segment ventral

Alpes-Maritimes.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un exemplaire ♂, de la collection v. Heyden et qui a servi à ma description, portant cette indication ; Alpes de Tende, (Spinola).

La forme de la tête et des diverses parties, leur proportion, la forme non transversale du Prothorax à angles postérieurs très aigus et fortement redressés ; les impressions de ce segment lisses, lui donnent un *faciès* tout particulier qui le fait aisément reconnaître.

s. g. *Adelosia* Stph.

Sous-genre bien caractérisé par la forme très épaisse, la grosseur de la tête, l'épaisseur des antennes et des cuisses, la forme du Prothorax convexe, (alors que les Elytres sont planes), échancré seulement dans son milieu antérieur, fortement cordiforme, à angles antérieurs presque arrondis, avec les postérieurs fortement, brièvement, redressés. La striole juxta scutellaire est très prolongée ; les Elytres sont parallèles presque jusqu'au sommet, où elles s'arrondissent en demi-cercle, après un sinus à peine distinct.

1. **A. macer.** Marsh. Lg. 14-16 Lt. 4, 3-4, 5 m. Oblong à Elytres en rectangle allongé, noir ou châtain, antennes noirâtres, pattes d'un rouge clair. Tête substransversale, saillante au niveau des yeux qui sont gros, brièvement

rétrécie en forme de cou, à la base, à impressions antérieures irrégulièrement arquées en dedans. Antennes atteignant le premier tiers ou le milieu des Elytres, à 2e et 3e articles obconiques ou noueux selon les sexes, les autres déprimés, sublinéaires, le dernier subulé au sommet, ♂. Prothorax court ; de chaque côté de la base, une seule impression striiforme, avec quelques gros points au fond, le milieu imponctué ; angles postérieurs aigus et redressés, ♂ ; simplement droits, ♀. Elytres planes, arrondies ensemble au sommet ; angles huméraux très émoussés ; stries profondes, imperceptiblement ponctuées ; interstries larges et plans ; deux points médiocres situés : l'antérieur en dedans, l'inférieur en dehors du 3e interstrie ; cuisses antérieures et postérieures plus renflées ; tibias et tarses plus épais, ♂. Dernier segment ventral simple dans les deux sexes.

Presque toute la France, surtout dans les détritus des inondations : Paris, Dijon, Metz, (Faimaire) ; Tours.

s. g. *Alecto* Heyd.

Ce sous-genre a été établi pour une espèce très remarquable, d'un faciès tout particulier, analogue à celui des *Siagona* ; on pourrait je crois, le maintenir au rang de Genre propre. La structure du dernier segment anal, ♂, rappelle celle de *nicæensis*. Sa forme générale le rapprocherait des *Adelosia*, mais ces derniers ont le Prothorax très cordiforme, à angles très aigus, redressés. et non subtrapézoïde avec les angles obtus relevés et les Elytres peu arrondies aux épaules, distinctement sinuées en arrière, les pattes beaucoup plus épaisses dans toutes leurs parties et le dernier segment ventral uni dans les deux sexes.

A. **grajus** Dej. Lg. 11-13 ; Lt. 4,5-4,7 m. — Oblong, peu large, peu épais, déprimé en dessus, noir brillant, anten-

nes, tibias et tarses rouges, cuisses plus foncées. Tête subégale, en largeur, au Prothorax, arrondie subtranversalement en arrière, conique en avant. Antennes assez courtes, diminuant d'épaisseur postérieurement ; à premiers articles noueux, le deuxième plus long que large. Prothorax presque en trapèze, échancré au milieu du bord antérieur, à angles antérieurs à peine saillants, arrondis ; modérément dilaté latéralement en avant, médiocrement rétréci en arrière après le milieu, presque rectilinéairement, avec les angles postérieurs obtus, très émoussés ; étroitement rebordé latéralement ; à la base, de chaque côté, une impression peu profonde, presque lisse ; sillon médian peu profond, obtusément tuméfié sur ses bords. Elytres faiblement arquées dans leur milieu latéral, plus largement aux extrémités, séparément arrondies au sommet, déprimées vers la suture, à stries inégalement profondes, effacées par place, finement ponctuées : interstries plans. Pattes allongées ; cuisses peu épaisses, tibias et tarses grêles. ♂, dernier segment ventral creusé d'une large fossette à bord antérieur saillant en carène transverse.

Pyrénées, suivant le Catalogue de Vienne. — Très rare.

s. g. *Platysma* Bonelli.

Ce sous genre, qui a pour type le *Pterostichus niger*, s'éloigne beaucoup, à mon avis, des Omaseus et des Pseudomaseus. Son faciès est très différent; en outre le Prothorax est de forme carrée, presque droit latéralement, au lieu d'être plus ou moins arrondi ; les Elytres sont à peine échancrées à la base, au lieu de l'être fortement, et très faiblement sinuées à leur bord postéro externe ; les pattes sont très longues, à tarses très allongés.

Le *P. niger* me semble avoir beaucoup plus d'affinités avec les *Platypterus* dont on l'a éloigné ; son *faciès* le

rapproche beaucoup plus de ces insectes, malgré la forme carrée du Prothorax, forme qu'on retrouve d'ailleurs chez le *Platypterus Panzeri* ; et, à part le Prothorax qui n'est pas cordiforme, il ressemble assez au *Platypterus* Frm. De plus, le dernier segment ventral ♂, est muni d'une carène longitudinale saillante, caractère assez fréquent chez les espèces appartenant à la même section que ce dernier et dont on ne trouve pas d'exemple chez celles des sous-genres précités

1. P. **niger** Schall. Lg. 17 21 ; Lt., ♂, 5,5 ; ♀, 7,5 m. — Oblong, large, légèrement déprimé, noir (mat sur les Elytres) ; antennes roussâtres dans leur deuxième moitié. Tête médiocre, plus petite, plus rétrécie à la base ♂ ; impressions antérieures prolongées Antennes longues, à premier article subcylindrique, à deuxième du double plus long que large, les autres linéaires, près de trois fois plus longs que larges. Prothorax presque carré, à côtés presque droits ou très légèrement dilatés-arrondis en avant, selon les sexes ; largement relevé en gouttière profonde jusqu'au sommet, bord latéral légèrement épaissi en bourrelet ; doublé d'une strie interne obliquant en dedans; angles postérieurs presque droits, avec une très petite échancrure externe ; de chaque côté de la base, deux impressions striiformes, parfois confondues, l'externe moins allongée, avec un pli étroit en dehors ; sillon median assez large et profond. Elytres plus largement élargies arcuément en arrière, ♀, obtuses au sommet, à sillons larges et profonds, paraissant lisses ; interstries très convexes ; le 9e crénelé sur son bord interne. Pattes longues ; cuisses antérieures à peine plus renflées, et dernier segment ventral chargé, verticalement, d'une carène saillante triangulairement.

Bien reconnaissable à sa grande taille, aux articles de

ses antennes très longs, à la forme du Prothorax et à la structure du ventre, ♂.

Toute la France. c.c.

s. g *Para-Pterostichus* (v Heyden).

L'espèce, unique sur laquelle est établi ce nouveau sous-genre, a un *facies* tout particulier que lui donne sa forme étroite, très allongée, ses côtés longuement parallèles, sa tête aussi large que le Prothorax, et qui rappelle un peu le P. *cylindricus*; sa forme subdéprimée la rapproche plutôt de *Sellæ*, de *Boisgiraudi* et surtout de *Honorati*, qui ont aussi le dernier segment ventral, ♂ muni d'une carène. Le dernier article des Palpes maxillaires est tronqué au sommet mais sinué au milieu de cette troncature; la striole scutellaire est nulle; les Elytres sont arrondies en dehors du sommet, mais subtronquées à la suture; le 3e et le 7e interstries ont une série de gros points; l'Onychium est pubescent en dessous. Le dernier segment ventral est chargé d'une carène longitudinale paraissant bifurquée.

1. P. **nodicornis** Fairm. ♂. Lg. 14; Lt 5 m. — Allongé, étroit, à côtés latéraux parallèles presque d'un bout à l'autre; noir luisant, antennes et pattes d'un rouge brun. Tête grosse, subégale, en largeur, au Prothorax, de forme subarrondie, non triangulaire en avant: impressions antérieures du front assez courtes, obliques, se rapprochant en arrière. Antennes médiocrement longues, un peu moins épaisses postérieurement, à 1er article épais, le 2e à peine aussi long que large, 2 et 3 brièvement noueux, les suivants sublinéaires, peu comprimés. Prothorax subtransversal, presque plan, fortement rétréci vers le dernier tiers, à côtés parallèles à partir de ce point; angles postérieurs très droits; les antérieurs saillants, peu émoussés; de chaque côté de la base, deux impressions bien distinctes l'interne

en forme de strie peu profonde, l'externe petite; une impression transverse au-dessus de la base et une strie intra-marginale distinctes. Elytres subdéprimés pas plus larges que la plus grande largeur du Prothorax, très longuement parallèles, un peu moins de trois fois et demie plus longues que larges, indistinctement sinuées à leur extrémité postéro-externe, arrondies en dehors du sommet et subtronquées à la suture, débordant un peu le Prothorax à l'angle huméral, qui est subrectangulaire et terminé par une très petite dent. Stries médiocres, finement ponctuées; interstries peu réguliers un tant soit peu convexes; une série de gros points sur les 3e et 7e, plus nombreux sur ce dernier. Cuisses très allongées, les antérieures fortement claviformes, les autres médiocrement épaisses. Tous les articles des tarses intermédiaires et postérieurs plus longs que larges. Onychium muni, en dessous, de quelques soies. Dernier segment ventral parcouru par une faible carène longitudinale, bifurquée postérieurement (peut être accidentellement), chez l'unique exemplaire ♂ que j'ai sous les yeux.

Lyonnais, montagnes de Bugey, fort rare. En outre du ♂, type de Fairmaire, de la collection Rey, de l'exemplaire du même sexe, de l'ancienne collection Grilat, appartenant actuellement à M. v. Heyden et qui a servi à ma description et de deux exemplaires que M. l'abbé Carret me dit posséder, provenant du massif de Portes, elle doit exister dans bien peu de collections.

s. g. *Lianoë* (des Gozis).

Les insectes de ce sous genre ne sont caractérisés que par les Elytres armées, à la suture, d'une épine très petite (1) et par le dernier segment ventral uni-ou tri-sinué (2).

(1) Moins accusée chez le *Dufouri* ♀.
(2) La présence d'une épine au bord postéro-externe des Elytres n'existe que chez la ♀ de *Boisgiraudi*.

L'impression du dernier segment ventral est peu profonde, mais à peu près de même forme que chez *truncatus* et *dilatatus*.

J'y comprends, pour ne pas multiplier inutilement les sous-genres, ces deux derniers, qui ont, avec les autres espèces précitées plus d'une analagie et qui s'en rapprochent surtout par l'impression du dernier segment ventral, à bords élevés, au moins antérieurement: Si cette manière de voir était admise, les deux espèces ajoutées constitueraient, dans le sous-genre une section à part.

1. L. **Dufouri** Dej. Lg. 15-17 ; Lt. 5-5, 2 m. Allongé, subdéprimé, noir luisant, antennes et pattes brun de poix. Tète grosse, peu rétrécie à la base ; joues boursouflées en arrière des yeux : ceux ci non saillants. Antennes allongées, assez minces, à premiers articles noueux, le dernier légèrement subulé ♂. Prothorax très court, très cordiforme, à côtés fortement échancrés postérieurement ; angles postérieurs légèrement redressés droits; de chaque côté de la base, une fossette assez profonde avec quelques rides transverses s'étendant un peu au milieu ; sur l'angle même, une courte strie obsolète. Elytres un peu plus longues et à côtés un peu plus parallèles, ♀ ; épaules à angle subdentiforme ; stries profondes, obsolètement ponctuées ; interstries subconvexes ; sur le 3e une série de 4-6 gros points irrégulièrement répartis. Pattes allongées ; cuisses peu épaisses.

♂ Dernier segment ventral à bord apical entier, chargé, en dessous, d'une élévation presque en forme de croissant renversé.

♀ Dernier segment ventral comprimé verticalement, avec une élévation très obtuse ; son bord apical peu profondément sinué.

Hautes-Pyrénées ; région alpine, moins rare.

2. L. **Boisgiraudi** Duf. Lg. 15-15,5 ; Lt. 6-6,2 m. —

Analogue au précédent pour la forme de la tête, des antennes et des pattes ; ses Elytres déprimés, plus étroites, à côtés parallèles, le font plutôt ressembler à *Sellæ*. Prothorax transversal, plus dilaté et plus rétréci à la base que chez le *Dufouri*. Elytres arrondies aux angles huméraux, (dont la petite dent est à peine distincte), et, en dehors, à l'extrémité, tronquées droit au sommet ♂, armées d'une épine au bord postero-externe, ♀.

♂, une fossette large et profonde, de forme presque carrée, ouverte en arrière à bord élevés, faiblement arquées, antérieurement sur le dernier arceau ventral, ce segment entier au sommet.

♀ Dernier arceau ventral légèrement impressionné, de chaque côté du bord inférieur ; une incision profonde au milieu du sommet de ce segment et une sinuosité de chaque côté de cette échancrure.

La structure du dernier segment anal, dans les deux sexes, suffit pour distinguer cette espèce confondue par plusieurs auteurs avec la précédente dont elle est très distincte.

Même habitat.

3. L. **dilatatus** Villa. Lg. 14-19 ; Lt. 5, 3-6 m. — Oblong, large, médiocrement allongé, brun de poix, antennes, tibias et tarses plus clairs. Tête large ; yeux non saillants, ne dépassant pas distinctement le niveau des joues. Antennes dépassant le milieu des Elytres, diminuant d'épaisseur postérieurement, à articles 2 et 3 légèrement noueux, les autres subfiliformes. Prothorax fortement transversal, largement échancré au bord antérieur, sinué latéralement avant la base ; angles postérieurs redressés, un peu aigus ; sillon latéral doublé d'une strie interne très faible ; de chaque côté de la base, une strie large médiocrement profonde, reliée à sa pareille par une impression transverse bien marquée, et une impression externe plus petite, limitée, en dehors, par un pli court,

étroit, un peu oblique. Elytres peu allongées, épaules obtuses, déprimées et légèrement élargies en arrière, à déclivité postérieure nulle, largement arrondies séparément et subtronquément, au sommet, ♂, assez convexes, légèrement arquées latéralement, moins larges en arrière, ♀, à sinuosité postéro-externe médiocre; largement relevées en gouttière latéralement à stries plus ou moins profondes, imperceptiblement pointillées et intervalles plans ou légèrement convexes, selon les sexes ; sur le 3e et sur le 5e ; 2 ou 3 gros points peu constants. Dernier segment ventral à impression élevée antérieurement, en forme de carène transverse légèrement arquée

Alpes-Maritimes. (v Heyden, A. Gronvelle).

Reconnaissable à la structure des Antennes, à sa forme différente d'un sexe à l'autre ; à la présence de gros points sur le 5e interstrie et à la forme de la saillie du dernier arceau ventral, ♂.

4. P. **truncatus** Dej, Lg. 15 17; Lat 5,5 6 m. Médiocrement allongé, plus large, noir luisant, antennes et pattes d'un brun de poix, palpes plus clairs. Tête grosse, non distinctement rétrécie en arrière, à impressions antérieures profondes; yeux non saillants. Antennes dépassant le milieu des Elytres, à articles subfiliformes, 2 et 3 légèrement noueux, ♂. Prothorax large, très transversal, à rebord latéral, étroit, à gouttière doublée, intérieurement, d'une très faible strie raccourcie; faiblement élargi latéralement. Côtés brièvement échancrés vers la base, à angles postérieurs brièvement redressés en une petite dent apicale ; de chaque coté de la base, dont le milieu est ridé, une impression interne médiocre. striée au fond, et une autre ponctiforme, bien distincte, vers le sommet de l'angle ; impression transverse bien marquée. Elytres, moins que du double plus longues que larges, plus déprimées que le Prothorax, s'arrondissant en avant vers les épaules et vers le sommet, où elles sont tronquées obliquement, présentant un angle

rentrant à la suture ♂ ; largement en gouttière, latérale ment, jusqu'aux épaules ; stries profondes ; interstries convexes, moins larges que le double de la largeur des stries qui sont obsolètement ponctuées : non rétrécies au sommet ; sur le 3ᵉ, 3-5 points entamant fortement les interstries. Pattes assez fortes ; cuisses antérieures fortement renflées. Dernier segment ventral creusé d'une fossette oblongue, moins profonde, presque en forme de cuiller.

Forme générale du précédent ; tête analogue, presque aussi large que le prothorax ; mêmes Antennes, même Prothorax, mais ce dernier beaucoup plus étroitement relevé en gouttière ; à impression basale externe ponctiforme, sans pli distinct en dehors ; Elytres plus courtes, non convexes ♂. Dernier segment ventral à impression oblongue, à bords saillants non prolongés en arrière ♂.

Hautes et Basses-Alpes ; Alpes-Maritimes ; Mont-Cenis.

s. g *Platypterus* Chd.

Les espèces de ce sous-genre ressemblent beaucoup, en plus petit, aux *Platysma*, par leur forme générale, celle de la tête un peu déprimée ; par la structure des antennes et des pattes; mais le Prothorax est ici, sauf chez une seule espèce : *Panzeri*,) plus ou moins cordiforme et non de forme carrée ; les Elytres sont plus brièvement rétrécies au sommet et l'*Onychium*, est garni, en dessous, de poils spinuliformes. hez la majorité des espèces, le dernier segment ventral est élevé en une carène plus ou moins triangulairement saillante en dessus, comme dans le sous-genre précédent ; exceptionnellement, il est muni d'une fossette profonde à bord antérieur saillant, parfois en forme de carène transverse.

a. *Espèces très allongées, assez étroites, presque planes en dessus, à Elytres droites dans leur milieu latéral, et à déclivité postérieure presque insensible.*

2. P. **Sellæ** Strl. ♀ Lg. 18 ; Lt. 6 m. — Très allongé, assez étroit, presque plan en dessus, noir luisant, Palpes d'un testacé clair, deuxième moitié des antennes et pattes d'un rouge foncé. Tête un peu oblongue, faiblement rétrécie à la base, à yeux nullement saillants ; en avant deux stries subparallèles. Antennes médiocrement longues, minces les trois premiers articles subconiques, les autres linéaires, trois fois aussi longs que larges. Prothorax très faiblement cordiforme transversal, peu fortement rétréci à la base et peu sinué en dehors. angles antérieurs émoussés, les postérieurs obtus, non pointus ; gouttière latérale assez étroite, doublée, en dedans, d'une strie à bords relevés en carène très étroite ; à la base. de chaque côté, une impression élargie en arrière, striiforme au fond, l'externe indistincte ; sillon médian presque entier. Elytres à épaules débordant à peine le Prothorax, émoussées en dehors; presque droites latéralement, indistinctement sinuées postérieurement, subtronquées au sommet, en s'arrondissant en dehors ; stries profondes médiocrement ponctuées ; interstries convexes, sauf au sommet ; sur le 3e, une série inégale de gros points. Pattes très longues ; cuisses peu épaisses ; tarses grêles.

Le ♂ m'est inconnu.

Ma description a été faite sur une ♀ de la collection v. Heyden portant cette indication sur l'étiquette : Val Pesio, Piémont (Korb). — Il habite les Alpes-maritimes.

3. P. **Honorati** Dej. Lg. 17-18. Lt. 5 m. — Très voisin de *Sellæ*, moins plan, en dessus ; antennes plus courtes, bien plus épaisses. à premiers articles noueux. les autres beaucoup moins étroits et moins allongés : les (♀ des deux espèces comparées). Prothorax faiblement échancré en dehors des angles postérieurs qui sont très pointus. Elytres à rebord de la base déterminant une petite dent au sommet de l'angle huméral ; 3e et 5e interstries à série

irrégulière de gros points. Pattes beaucoup moins allongées ; Tibias et tarses peu grêles.

Basses Alpes, Jura, Haute-Savoie, (ex. Fairm.); montagnes des environs de Grenoble, (Carret).

a'. *Insectes plus larges, plus épais, plus ou moins convexes, à Elytres plus ou moins arquées latéralement et à déclivité postérieure distincte.*

b. *Interstries des Elytres normaux, à séries de quelques gros points presque indistincts.*

c. *Prothorax restant large à la base, de forme presque carrée.*

1. P. **Panzeri** Panz. Lg. 12-14 ; Lt. 5-5,5 m. — Oblong, moins large, déprimé, à côtés latéraux plus ou moins parallèles, selon les sexes, noir, antennes et pattes d'un brun de poix. Tête un peu moins large que le Prothorax, à peine rétrécie à la base, non saillante au niveau des yeux, antennes assez longues, à 2e article à peine plus long que large, plus épaisses ♀. Prothorax presque en carré transverse, à peine plus étroit à la base, largement relevé, sur les côtés, en gouttière doublée d'une impression striiforme, dirigée en dedans ; presque indistinctement sinué latéralement ; angles postérieurs pointus, presque droits ; de chaque côté de la base, une strie peu profonde, et une impression externe plus ou moins marquée ; quelques rugosités au fond. Sillon médian étroit, Elytres à épaules débordant à peine le Prothorax, à angle obtus ; subarrondies séparément au sommet ; séries plus profondes et interstries plus convexes, ♀. Pattes très allongées. Dernier segment ventral chargé d'un petit tubercule, ♂.

Se reconnait à la forme particulière de son Prothorax, qui est bi-impressionné à la base ; à la brièveté du 2e article des antennes ; à la forme de la saillie du dernier segment ventral, ♂.

Fairmaire, faun. Fr., le signale du Jura Suisse, à pro-

ximité de notre frontière. Pas rare dans le massif de la grande Chartreuse, (Carret).

Chaudoir, (et d'après lui, le Catalogue de Vienne), a compris dans un même sous genre : *Platypterus*, cette espèce, et les P. *truncatus* et le P. *dilatatus*, avec lesquels elle n'a que des rapports assez éloignés, par son Prothorax nullement cordiforme et par la structure du dernier segment ventral. ♂ Ce dernier caractère la rapproche, au contraire, des espèces suivantes.

c' *Prothorax toujours plus ou moins cordiforme, et sensiblement plus étroit à la base.*

2. P. **Lasserrei** Dej. Lg. 14-16 ; Lt. 5,5-6 m. — Assez allongé, noir, pattes d'un brun de poix, moins luisant sur les Elytres. Tète grande, modérément rétrécie à la base ; ses impressions antérieures prolongées. Yeux non saillants : Antennes assez longues, à articles 4-10 sublinéaires; plus épais. ♀. Prothorax de 1/3 plus large que long, ses côtés retrécis postérieurement et fortement dilatés, arrondis, sans sinus bien prononcé, vers la base, parallèles après le 2e tiers ; à angles postérieurs droits, indistinctement redressés ; De chaque côté de la base, une large impression interne et une autre plus petite externe, oblongue, de dimension et de profondeur variables, et une impression transverse distincte au-dessus de celle ci. Elytres à côtés latéraux subparallèles, un tant soit peu avancées, en pointe obtuse, ♂, brièvement arrondies, au sommet, ♀. Dernier segment ventral à carène longitudinale bifurquée postérieurement et saillante au-dessus triangulairement.

B. Je rapporte à la même espèce un exemplaire ♂ des Pyrénées, ayant les côtés latéraux du Prothorax plus longuement sinués postérieurement et les Elytres plus longues, très parallèles, latéralement, jusqu'aux trois quarts de leur longueur, à stries plus fines et à interstries plans. — (Mus. v. Heyden).

Var? nov. **Fairmairei** (♀). Forme un peu plus épaisse; Prothorax plus régulièrement convexe sur le dos, ainsi que les Elytres. Tête plus large, très peu rétrécie à la base. Antennes à 2e article un peu moins long que large (1). Prothorax plus large, bien moins largement dilaté-arrondi latéralement, à sinuosité latérale plus réduite et à angles postérieurs nullement redressés ; marqué, à la base, de chaque côté, d'une seule impression étroite, longitudinale, lisse ; l'externe indistincte, ainsi que l'impression transverse ; bord basal paraissant très légèrement épaissi. Elytres un peu plus convexes, plus distinctement, bien que faiblement arquées, latéralement. Quatrième article des tarses postérieurs plus élargi en triangle, à peine aussi long que large. Onychium plus fortement claviforme.

Ces différences ont été relevées en comparant deux femelles des deux formes. L'exemplaire de *Fairmairei* que j'ai sous les yeux, s'adapte de point en point à la description du *Lasserei* Fairm., et provient, comme le type de cette espèce des montagnes du Var. Il fait partie de la collection v. Heyden.

L'impression externe de la base du Prothorax, ordinairement large et profonde, presque en carré long, est parfois réduite, mais toujours bien distincte, rugueuse au fond, et le bord basal est déprimé, chez le *Lasserei* forme typique.

3. **P. pyrenæus** Chd. (*platypterus* Frm.) — Lg. 14-16 ; Lt. 5,5-6 m. — Oblong, assez allongé, même forme, même coloration que *Lasserrei*, dont il est très voisin. Antennes légèrement atténuées postérieurement, les derniers articles un peu plus longs, le dernier plus étroit que le précédent, ♂. Prothorax plus profondément échancré au

(1) Cet article est plus conique, aussi long que large chez le *P. Lasserrei*.

sommet, avec les angles antérieurs plus saillants, moins obtus; sinuosité postéro latérale plus étendue et dilatation antérieure plus faible ; strie interne latérale abrégée en arrière ; angles postérieurs très droits, nullement redressés, à dent apicale rarement distincte ; fossette externe de la base obsolète ou nulle Elytres plus planes sur le dos, à côtés latéraux, ♂, presque droits du milieu aux épaules, au lieu d'être arqués jusqu'à celles ci, chez le même sexe de *Lasserrei* : 4e article des tarses postérieurs un peu plus long que large, ♀.

Ces différences, observées chez un grand nombre d'exemplaires, m'ont paru constantes et très suffisantes pour séparer spécifiquement le *P. pyrenæus*.

Le *P. platypterus* Frm. ne me semble pas distinct de cette espèce. M. v. Heyden m'a communiqué un exemplaire ♂, portant cette indication : *platypterus* Frm. Gallia, *type*, (Stierlin), qui ne diffère de la forme que je viens de décrire que par les Elytres un peu convexes.

C'est à tort que les Catalogues ont réuni le *P. pyrenæus* comme variété, au *parumpunctatus*, espèce bien plus courte, régulièrement convexe sur le dos, à côtés latéraux distinctement arrondis.

Paraît exclusivement propre aux Pyrénées françaises.

4. P. **parumpunctatus** Germ. (*cristatus* Duf.) — Lg. 14-15 ; Lt. 6-6,2 m. — Oblong, peu allongé, plus ou moins convexe, noir, peu luisant ; Palpes, pattes et antennes d'un rouge brun, ces dernières plus claires postérieurement. Tête subarrondie, assez faiblement rétrécie en arrière. Yeux très peu saillants. Antennes allongées, subfiliformes, un peu plus minces, ♂, à 2e article assez court. Prothorax plus fortement transversal, à côtés faiblement sinués vers la base, faiblement dilatés-arrondis latéralement ; angles postérieurs courts, un peu obtus ; une strie interne contre le rebord latéral ; de chaque côté de la base,

deux impressions : l'interne striiforme au fond, l'externe petite, ou peu distincte. Elytres engagées sous le Prothorax, convexes, au moins à la déclivité postérieure, latéralement, obtuses au sommet ; stries profondes, assez peu régulières, ponctuées ; interstries peu convexes et presque plans, légèrement arqués. Cuisses antérieures plus claviformes et dernier segment ventral chargé d'une carène longitudinale bifurquée postérieurement et saillante verticalement, en forme de triangle, ♂.

Distinct de *pyrenæus*, de *Lasserrei* et de *Fairmairei* par les antennes plus minces, distinctement amincies postérieurement ; par la tête notablement plus large à la base qu'au niveau des yeux, dans les deux sexes, subétranglée à la base, ♂ ; par le Prothorax à côtés faiblement sinués postérieurement et peu dilatés arrondis latéralement (1) par les Elytres régulièrement arquées jusqu'à l'angle huméral ; par les pattes plus longues, les cuisses moins épaisses, ♂♀.

France septrionale et centrale, surtout régions élevées ; Auvergne ; environs de Paris ; Orne, Couptrain, (Nugue).

5. P. **phæopus** Chd. (*piceus* Chd. *olim*). — Lg. 16 ; Lt 6 m. — Assez allongé, peu épais, subdéprimé, noir, antennes et pattes d'un rouge sombre ; palpes entièrement et tarses d'un rouge clair. Tête un peu oblongue ; yeux non saillants ; antennes légèrement amincies postérieurement, à 2e article un peu plus long que large. Prothorax à peine transversal : sillon latéral doublé d'une strie très accusée, très rapprochée du bord interne de l'angle postérieur dont elle suit les contours ; de chaque côté de la base, une impression médiocrement profonde avec une strie au fond, et, en dehors, une autre petite, limitée extérieurement, par un pli court, légèrement arqué en dedans ; angles postérieurs presque droits.

(1) L'impression du dessus de la base, est, ici, indistincte.

Elytres du double, à peine, plus longues que larges, à peine arquées latéralement ; épaules non arrondies en dehors de l'angle qui est obtus ; faiblement sinuées postérieurement, le bord large en avant de ce sinus ; subtronquément arrondies au sommet ; stries profondes, paraissant lisses ; interstries convexes, les internes restant larges au sommet. Trois ou quatre points médiocres sur le 3e. Pattes allongées, le 4e article des tarses postérieurs à peine aussi long que large.

Cette description a été faite d'après un exemplaire ♀ de la collection v. Heyden portant sur l'étiquette cette indication : *picipes* Chd., Alp. Marit., Stierlin, *type*.

Extrêment voisin du *pyrenæus* ♀, dont il diffère par la couleur des Palpes des antennes et des tarses, la tête un peu moins large, le 2e article des antennes un peu plus court, le Prothorax, moins dilaté, à strie latérale interne très accusée et très rapprochée du bord et entière ; par l'impression externe de la base bien distincte, limitée en dehors par un pli élevé (1).

6. P. **Hagenbachi.** Strm. Lg. 12-14 ; Lat. 5 5,5 m. — Oblong, subdéprimé, un peu plus étroit, ♂, noir, parfois les cuisses rouges. Tête de largeur différente, selon les sexes, un peu plus saillante au niveau des yeux. Antennes dépassant le milieu du corps, à articles 2 et 3 légèrement noueux, les autres filiformes, trois fois plus longs que larges, le dernier subulé vers le sommet ♂ Prothorax subtransversal, peu dilaté latéralement, surtout ♀, à rebord latéral peu largement en gouttière, à angles anté-

(1) Les exemplaires ♀ du Piémont, répandus, sous ce nom, dans les collections, présentent, avec la ♀ ci-dessus décrite, les différences suivantes : Prothorax dépourvu d'impression basale externe et de pli en dehors, à strie juxta-marginale interne très peu distincte ; Elytres un peu plus courtes, légèrement arquées, latéralement, jusqu'à l'épaule ; interstries dorsaux plans jusqu'au sommet : v ? *pedemontanus*.

N. B. Le ♂, chez cette espèce, a le dernier segment ventral chargé d'une saillie den iforme, très petite.

rieurs émoussés, les postérieurs distinctement échancrés latéralement, vers la base, presque droits, pointus ; base déprimée ; de chaque côté, deux impressions, l'interne en forme de strie, l'externe oblongue, petite ; impression transverse indistincte Elytres légèrement arquées latéralement, à épaules débordant un peu le Prothorax à la base ; stries profondes et interstries convexes ; sur le 3e, trois ou quatre points médiocres. Pattes longues et grêles ; cuisses antérieures , seules, plus épaisses, dernier segment ventral armé d'une dent triangulaire plantée verticalement, ♂.

Grande Chartreuse, (Carret), Alpes françaises, a.r.

7. P. **ambiguus** Frm. Lg. 12-13 ; Lat. 4 m.— Oblong, assez étroit, très déprimé, noir luisant, antennes et pattes plus claires. Tête un peu oblongue, non distinctement rétrécie en arrière ; yeux ne dépassant pas le niveau des joues. Antennes médiocres, à 2e article à peine plus long que large, les suivants sublinéaires Prothorax subtransversal, cordiforme, déprimé sur sa base, brièvement échancré en arrière ; angles postérieurs distinctement redressés et aigus ; une seule strie lisse, étroite, de chaque côté de la base, abstraction faite d'une petite impression sur l'angle ; Elytres faiblement arquées latéralement, un peu convexes sur le dos, à interstries légèrement convexes en dehors et au sommet, ♂ ; planes et parallèles latéralement, à interstries tout à fait plans ♀ ; sur le 3e, trois points assez petits ; gros points du 9e en partie arrondis ; sinuosité postéro-externe à peine marquée ; sommet arrondi ou obtusément atténué selon les sexes Dernier segment ventral pourvu d'une carène longitudinale très obsolète, ♂.

A peu près la forme de *Hagenbachi*, plus déprimé ; tête nullement rétrécie en arrière ; série de points du 3e interstrie beaucoup plus faibles, tarses sensiblement plus grêles.

Il ne me semble pas qu'il y ait lieu de maintenir, pour cette espèce, le sous-genre à part : *Adelopterus*.

Spécial à la Corse.

8. P. **femoratus** Dej. — Lg. 10-14 ; Lt. 5-6 m. — Oblong, assez épais, un peu convexe ; noir luisant ; palpes rougeâtres partiellement ; cuisses rouges avec les genoux noirâtres. Tête plus étroite que le Prothorax, plus grosse et plus rétrécie à la base, ♀. Antennes plus minces et à articles 2 et 3 noueux, ♂. Prothorax cordiforme, plus convexe sur les côtés, à sinuosité et à dilatation latérales plus ou moins prononcées, selon les sexes ; angles postérieurs larges et très droits, non redressés, peu pointus ; de chaque côté de la base, une seule impression plus ou moins élargie, lisse, avec une strie au fond ; milieu obsolètement, très brièvement ridé longitudinalement ; bord latéral étroit ; en dedans de la gouttière, une strie ponctuée peu nette ou interrompue. Elytres faiblement mais régulièrement convexes sur le dos, subarcuément élargies en arrière, à angles huméraux subrectangulaires ; stries profondes ; interstries convexes d'un bout à l'autre ; sur le 3e, 4-5 points médiocres. Cuisses antérieures et intermédiaires assez larges mais peu fortement renflées, ♂♀. Dernier segment ventral chargé d'un tubercule triangulaire, saillant, ♂.

B. var. *rufipes* Dej. (*pars*). Pattes entièrement rouges, même les tarses. — Montagnes de la Lozère (Ecoff et Fairm., Jura).

9. P. **cantalicus** Chd. — Lg. 10-12 ; Lt. 4,5-4,8 m. — Voisin du précédent mais très distinct, et c'est à tort que la plupart des auteurs l'ont considéré comme n'en étant qu'une variation à pattes foncées. Moins épais, un peu plus étroit ; Prothorax à impressions plus nettes, nullement élargies, *à côtés latéraux plus fortement sinués vers la base et brusquement redressés pour former des angles un*

peu aigus, très pointus ; bord basal très lisse au milieu, sans traces de rides. *Toutes les cuisses sensiblement moins larges et beaucoup moins épaisses ; tibias et tarses distinctement plus grêles.*

Espèce exclusivement propre au Lioran, (Cantal), où on la trouve, sous les pierres, et dans les souches pourries de Sapins, mais seulement à une certaine altitude, mélangée avec le précédent, sans qu'on rencontre jamais d'exemplaires de cette dernière forme et ayant les cuisses noirâtres.

b'. *3e interstrie des Elytres marqué de 4 petites fossettes bien nettes ou tous les interstries irrégulièrement interrompus.*

10. P. **impressicollis** Frm. — Lg 11-12; Lat. 4, 8-5 m. — Oblong, médiocrement allongé, déprimé, plus fortement sur les Elytres ; noir brillant, antennes et pattes d'un brun rougeâtre. Tête presque aussi large que le Prothorax, subarrondie postérieurement, faiblement rétrécie en arrière. Antennes assez longues, filiformes, à 2e et 3e articles à peine noueux, (le 2e plus long que large). Prothorax transversal, cordiforme, plus dilaté-arrondi latéralement, ♂ ; à côtés fortement échancrés en arrière ; angles postérieurs non distinctement relevés, droits, pointus ; rebord latéral étroit, tranchant ; impression interne de la base en forme de strie lisse, l'externe presque obsolète ; un fin sillon longitudinal entre l'angle postérieur et le pli un peu oblique qui limite cette impression, en dehors. Elytres à peine arquées latéralement, débordant notablement le Prothorax à la base, atténuées au sommet ou obtusément arrondies selon les sexes ; sillons lisses ; interstries un peu plus larges, ♂, à peine plus larges que les stries, ♀ ; 3-5 gros points sur le 3e ; sur le 9e, une série de points arrondis crénelant le bord interne. Dernier arceau ventral à carène longitudinale saillante, ♂.

Bien distinct par sa forme déprimée, assez courte, par sa tête large surtout ♀, par les points bien accentués du 3e interstrie, etc.

Alpes-maritimes. Basses Alpes, (Carret).

11. P. **vage-punctatus** Heer. Lg. 12-14, Lt. 4, 8-5 m — Oblong, assez allongé, peu épais et déprimé en dessus, d'un noir d'ébène brillant, base des antennes et pattes rougeâtres. Tète subarrondie postérieurement, aussi large que le Prothorax, peu rétrécie à la base. Antennes allongées, filiformes, à 1er article subcylindrique, le 2e conique, allongé. Prothorax un peu moins large que long, à peine cordiforme, étant faiblement, sinueusement, rétréci en arrière, restant large à la base et faiblement dilaté latéralement, profondément sillonné longitudinalement ; angles postérieurs un peu obtus ; de chaque côté de la base, deux impressions paraissant lisses : l'interne en forme de strie, atteignant presque le milieu, l'externe oblongue, bien plus courte, très distincte, limitée, en dehors, par un pli droit. Elytres faiblement arquées latéralement, très faiblement sinuées à leur bord postéro-externe ; à sillons larges et profonds ; interstries très convexes, (les externes très étroits et sinueux) ; interrompus par de grosses fossettes ou des impressions irrégulières. ♂, une carène longitudinale sur le dernier segment ventral. Pattes longues, tibias et tarses grêles.

Forme du précédent ; Prothorax non distinctement cordiforme, plus long, à bord antérieur non impressionné transversalement en dedans et non élevé, large à la base et à angles postérieurs non distinctement sinués en dehors ; impressions de la base très régulières, l'externe en forme de court sillon longitudinal ; Elytres à stries ponctuées latéralement ; interstries anastomosés.

Port-Queras, Hautes-Alpes, (Fairmaire, d'après Rey).

12. P. **rutilans** Dej. Lg. 10-14 ; Lt. 4,2-5 m. — Subovalaire, peu épais, légèrement déprimé en dessus ; noir,

dessus d'un cuivreux ou cuivreux doré, parfois les Elytres d'un vert clair. Tête un peu oblongue, rétrécie à la base ; yeux légèrement saillants. Antennes longues et minces, à deux premiers articles légèrement noueux, les autres filiformes. Prothorax transversal, plus ou moins fortement cordiforme, selon les sexes ; sillon médian profond ; angles postérieurs très droits, pointus; de chaque côté, deux impressions distinctes, l'interne striiforme, prolongée presque jusqu'au milieu, l'externe petite. Elytres distinctement arquées latéralement, ♂, ou presque droites, ♀, à épaules subarrondies ; à stries étroites, peu profondes sur le dos ; interstries très légèrement convexes ou presque plans ; sur le 3e, trois ou quatre fossettes produisant des interruptions sur cet interstrie.

Alpes de Savoie ; Mont Cenis, au bord du lac.

Reconnaissable à sa coloration, à sa forme déprimée, et aux points bien nets du 3e interstrie des Élytres.

s. g. *Bothriopterus*. Chd.

Il est difficile d'indiquer sûrement pour ce sous-genre, dont les espèces qui en font partie ont un *facies* spécial, la place qu'il doit occuper dans le groupement général des *Pterostichus*. Il me paraît, néanmoins avoir plus de rapports par sa forme générale, et son Prothorax légèrement cordiforme, avec les *Platypterus* qu'avec les *Lyperosomus* et les *Platysma*, entre lesquels il se trouve placé dans les Catalogues.

Il se distingue par la forme des Elytres plus ou moins ovalaires, assez larges et courtes, arrondies en dehors des épaules et prolongées en pointe à leur extrémité, après un sinus bien accusé; par les articles des antennes peu allongés ; par les épisternes à peine plus longs que larges. Les deux espèces de notre région sont d'un vert ou d'un noir bronzé, avec une série de grosses fossettes irrégulièrement disposées sur le 3e interstrie ; celle de la base étant située

plus en dehors. La strie scutellaire est bien distincte; l'Onychium est glabre en dessous.

1. B. **oblongo-punctatus** Lg. 11-11,5; Lt. 4,8 m. — Subovale, assez court, et large, un peu convexe, d'un bronze verdâtre brillant. Antennes et pattes d'un brun rougeâtre. Tête un peu moins large que le Prothorax, médiocrement rétrécie en arrière : yeux gros, légèrement saillants. Antennes médiocres, à 1er article épais, peu allongé, le 2e à peine plus long que large, 8-10 moins longs que le double de leur largeur. Prothorax transversal, à côtés latéraux assez longuement et fortement sinués postérieurement, médiocrement dilaté; angles postérieurs à peu près droits; de chaque côté de la base, une forte impression en forme de strie élargie, faiblement ponctuée, rugueuse; gouttière latérale doublée, en dedans, d'une faible strie. Elytres à angle huméral effacé en dehors, à bord postéro-externe fortement sinué; atténuées en pointe de ce point au sommet; stries fines, à ponctuation extrêmement fine; interstries un tant soit peu convexes aux deux extrémités; trois ou quatre grosses fossettes sur la 2e ou la 3e strie. Cuisses médiocrement, les antérieures un peu plus fortement épaissies, ♂. Tarses grêles.

France surtout septentrionale et occidentale : Paris, Somme, Anjou, Metz, (ex. Fairmaire).

2. B. **angustatus** Dft. Lg. 10-11; Lt. 4 m. — Très voisin du précédent. Noir, à faible reflet bronzé. Antennes plus minces, à articles étroits, très linéaires. Prothorax un peu plus court, plus dilaté arrondi latéralement. Elytres plus largement déprimées sur le dos, presque droites dans leur milieu latéral, au lieu d'être faiblement élargies, arcuément, en arrière; stries des Elytres profondes et interstries plans. Pour le reste, absolument conforme au *B. oblongo-punctatus*.

Strasbourg (Linder), ex. Fairmaire. J'avais, il y a une

vingtaine d'années, signalé cette espèce comme se rencontrant en Auvergne, d'après un exemplaire de la collection Bayle, nommé par Perris ; elle a été reprise dans cette région, en un certain nombre d'exemplaires, par M. le professeur Bruyant, et elle a été signalée, depuis, de diverses autres provenances de France.

s. g. *Cheporus* Latr.

Ce sous-genre, qui n'est représenté dans les limites de notre faune que par une seule espèce : *metallicus*, est caractérisé par sa forme brièvement subquadrangulaire, avec le Prothorax en carré transversal ; par les antennes épaisses d'un bout à l'autre ; par ses Elytres à épaules nettement rectangulaires, s'arrondissant largement et non sinuées en arrière, à stries à peine indiquées ; par les tibias des deux paires de pattes antérieures légèrement arqués, ♀, plus fortement, ♂. Le Prothorax est muni, latéralement, de trois soies très caduques, l'une sur le sommet de l'angle postérieur, les deux autres entre le milieu et le bord antérieur ; la striole scutellaire est presque nulle ; le dernier segment ventral, ♂ est muni d'une carène longitudinale, saillante anguleusement et traversé par des rides ondulées.

1. C. **metallicus** F. Lg. 13,5-14 ; Lt. 5,5,6 m. — Presque en carré oblong, épais, mais subdéprimé en dessus ; d'un cuivreux verdâtre ou doré, brillant en dessus, noir en dessous. Tête assez grosse ; yeux non saillants Antennes épaisses, assez courtes, à deux premiers articles légèrement noueux le deuxième conique, les intermédiaires plus épais, ♂. Prothorax légèrement convexe, presque du double plus large que long, distinctement échancré à la base à côtés latéraux légèrement rétrécis en avant, presque droits en arrière ; angles postérieurs droits, imperceptiblement redressés ; rebord latéral étroitement en

bourrelet; de chaque côté de la base, deux impressions, et, au-dessus, une autre transverse, bien marquées ; sillon médian profond, abrégé. Elytres à peine échancrées à la base à épaules non distinctement débordantes, assez convexes, mais avec une faible dépression dans la région suturale, faiblement ou plus distinctement arquées latéralement, d'un bout à l'autre, largement arrondies ensemble ou séparément selon les sexes ; une courte striole obsolète ; stries très superficielles et très superficiellement pointillées ; interstries très plans ; sur le troisième, trois ou quatre points peu marqués, parfois nuls ; gouttière latérale large jusqu'à l'angle huméral. Pattes allongées ; cuisses et tibias épais, ces derniers plus ou moins arqués en dedans, aux pattes antérieures et intermédiaires.

Alpes ; montagnes du Beaujolais (Fairmaire, d'après Rey) ; Alsace, Besançon, (Reiche) a.c.

Sa forme particulière, ses antennes épaisses, les plis onduleux du dernier segment ventral, le distinguent, au premier abord, des autres espèces métalliques.

s. g *Calopterus* Chd.

L'espèce typique de ce prétendu sous-genre est uniquement caractérisée par l'absence de rebord à la base des Elytres ; les mandibules sont très développées; les pattes sont plus épaisses dans toutes leurs parties ; mais ces mêmes caractères se retrouvent chez le *Yvani* qu'il ne me paraît pas possible d'en éloigner (1) Chez ces deux espèces, le dernier segment ventral ♂, est marqué d'une large et profonde fossette, interrompue dans son milieu par une carène longitudinale plus ou moins anguleuse en dessus ; mais ce caractère existe chez toutes les espèces du sous-

(1) Les bords latéraux du Prothorax sont munis, à l'état normal, de trois cils, (sans compter celui des angles postérieurs). On retrouve ces trois cils chez le P. *externe-punctatus* très frais ; chez *Escheri*, *maurus* et *planiusculus*, je n'ai pu en découvrir qu'un seul ; d'autres fois, on trouve des traces de cils supplémentaires.

genre *Bryobius*, tel qu'il est constitué au Catalogue de Vienne, et en outre, chez *multipunctatus* et chez l'insecte que j'ai considéré comme *Escheri*, placés au même Catalogue dans le sous genre **Oreophitus**, au milieu d'espèces ayant ce dernier segment dépourvu de carène ; il me semblerait, dès lors, plus rationnel, de laisser uniquement dans ce dernier sous-genre : *Spinolæ*, *Maurus*, *planiusculus, externe-punctatus*, et de comprendre toutes les autres dans le sous genre *Bryobius*.

1. C. **Prevosti** Dej. Lg. 15 19 ; Lt. 6 m. — Dernier article des Palpes largement tronqué au sommet. Dessus bronzé, ou noir chez la variation *Duvali*. Tête assez grosse, un peu plus étroite à la base qu'au niveau des yeux ♂, à peine, ♀ ; ceux ci peu saillants. Antennes longues, à deux premiers articles noueux, épaissies au milieu, amincies postérieurement Prothorax court, assez convexe, surtout latéralement, dès la limite interne du sillon latéral ; de chaque côté de la base, une large et profonde impression, ridée transversalement. Elytres assez longues et subparallèles latéralement, non distinctement sinuées à leur bord postéro externe ; stries assez fines, un peu approfondies à la base, à ponctuation presque indistincte, interstries plans ; 5 grosses fossettes sur les troisième et septième ; ordinairement deux sur le troisième ; Pattes allongées, assez fortes ; spinules des tibias intermédiaires assez épaisses, dressées verticalement ; dernier segment ventral à fossette profonde longitudinalement carénée, ♂.

Jura ; Grande-Chartreuse; Hautes-Alpes, Ch. de Portes, Durbon (Carret) ; Bugey (Rey)

2. B. **Yvani** Dej. Lg. 14-15 ; Lt. 5 m. — Oblong, assez étroit et allongé, légèrement déprimé ; bronzé, avec les marges verdâtres ; ou vert clair en dessus, ainsi que le dessous de la tête et le Prosternum ; Ventre, Antennes et

pattes d'un roux foncé ; Palpes et tarses plus clairs ; Tête médiocre, faiblement rétrécie à la base. ♂ ; yeux très légèrement saillants. Antennes assez minces, allongées ; les deuxième et troisième articles légèrement claviformes, les autres sublinéaires. Prothorax transversal, cordiforme, ayant les côtés assez fortement rétrécis, sinueusement, vers la base, et fortement arrondis latéralement, faiblement arqués presque d'un bout à l'autre, à peine moins large à la base, sans sinuosité distincte, ♀ ; le dos plus convexe, ♂ ; marge latérale plus ou moins largement relevée, selon les sexes ; trois ou quatre cils dressés, (à ce qu'il me semble), sur la moitié antérieure latérale ; de chaque côté de la base, une profonde impression élargie, parcimonieusement rugueuse, avec une strie au fond ; impression transversale postérieure distincte, l'antérieure nulle ; angles postérieurs un peu obtus. Elytres à côtés latéraux parallèles ou subparallèles, arrondies au sommet, subtronquément, ♀ ; stries médiocrement profondes, plus distinctement ponctuées vers la base ; interstries légèrement convexes ; sur les troisième et cinquième, une série de quatre à cinq fossettes Pattes médiocres. Dernier segment ventral impressionné, parcouru, dans toute sa longueur, par une carène peu saillante.

Très voisin du précédent, taille moindre. Côtés du Prothorax plus fortement sinués à la base. Elytres sensiblement plus longues, légèrement arquées latéralement, à épaules non anguleuses, à stries assez profondes et à interstries subconvexes, devenant confus vers le sommet, surtout extérieurement. Spinules des tibias intermédiaires minces et abaissées.

s. g. *Bryobius* Chd.

Les espèces que nous avons comprises dans ce sous-genre ne diffèrent des *Calopterus* que par la présence d'un rebord à la base des Elytres et par les antennes plus

courtes. Le dernier segment ventral ♂ est conformé de même. Toutes sont en-dessus, d'un cuivreux verdâtre ou doré, au moins sur les Elytres, sauf chez une seule espèce: *impressus* que sa forme large, sa couleur d'un noir bronzé, ses fossettes énormes le long des interstries alternes donnent un aspect particulier.

1. B. **multipunctatus** Dej. Lg. 11-13 ; Lt. 4, 2-3 m. — Oblong, peu allongé, à peine convexe ; bronzé-cuivreux, parfois avec une teinte verdâtre, surtout latéralement, antennes et pattes d'un rouge foncé ; dessous noir. Tète transversale dans sa 2e moitié ; assez petite, ♂, médiocre ♀, rétrécie à la base ; yeux légèrement proéminents. Antennes plus ou moins minces, selon les sexes, assez longues, amincies postérieurement ♂ ; à 2e article épais, moins long que large, les autres assez larges, presque en carré long, ♀. Prothorax transversal, assez convexe, légèrement sinué latéralement vers la base, à angles postérieurs droits, redressés, courts assez pointus ; de chaque côté de la base, deux impressions en forme de stries, larges, séparées, l'externe plus courte mais tout aussi profonde ; des rides et des rugosités sur toute la base ; un long cil dressé vers le milieu du bord latéral ; Elytres deux fois plus longues que larges, presque droites latéralement jusqu'au milieu, arquées de ce point au sommet qui est accuminé, ♂, à angle émoussé ♀ ; légèrement déprimées en dedans; stries assez fortes, inégalement profondes ; interstries de largeur très inégale ; sur le 3e, 2 à 4 gros points ; sur le 7e, des points plus nombreux Cuisses médiocres ; tibias et tarses assez minces. Dernier segment ventral ♂ dépourvu de carène.

Ressemble à *Yvani*, dont il a la coloration ; forme plus courte, un peu plus étroite. Facile à distinguer par les antennes plus courtes, le Prothorax à angles postérieurs redressés et aigus et uni-cilié latéralement ; quadri-impres-

sionné à la base ; par la présence d'une série de fossettes sur le 5e interstrie et par le dernier segment ventral dépourvu de carène, ♂.

Briançon ; Lozère, (Paparel, ex Fairm.) Alpes, etc. ; cc. en Maurienne, (Carret).

2. **Escheri?** Heer. ♂ Lg. 11-12; Lt. 4.5 5 m. — Oblong, assez étroit et assez allongé, légèrement déprimé, bronzé ou bronze verdâtre en dessus, antennes et pattes d'un rouge sombre ; tête assez petite et peu allongée, saillante au niveau des yeux et distinctement rétrécie en arrière. Antennes grêles, dépassant le milieu du corps ; 1er article épaissi, un peu plus long que large, le 2e presque aussi large que long ; légèrement noueux au sommet, ainsi que le 3e, les autres étroits, linéaires. Prothorax transversal, faiblement échancré, antérieurement, tronqué droit à la base, à angles non distinctement proéminents, à rebord latéral très étroit ; côtés assez fortement dilatés-arrondis latéralement, distinctement sinués vers le quart postérieur, pour former des angles très droits, pointus, non distinctement redressés ; de chaque côté de la base, deux impressions assez profondes, presque contiguës, rugueuses, ainsi que le milieu du bord ; l'externe plus courte, plus profonde, que fait ressortir un pli très saillant légèrement arqué en dedans. Elytres légèrement rétrécies, arcuément, aux deux extrémités, plus faiblement en avant, à épaules obtuses, à sinuosité postéro-externe faible ; arrondies séparément au sommet ; stries assez, peu régulières, bien marquées d'un bout à l'autre, approfondies vers la base, dans la région scutellaire ; insterstries assez irréguliers, convexes, de largeur très inégale ; sur le 3e une série de 4 ou 5 grosses fossettes. Tibias et tarses grêles ; cuisses antérieures très renflées ; dernier segment ventral marqué d'une impression ridée, avec une carène longitudinale médiane, faiblement saillante, anguleusement, en dessus.

J'ai fait cette description sur un ♂ des montagnes du Jura Suisse, absolument différent des autres espèces qui suivent et que je rapporte avec quelque doute à *Escheri* Heer. — Le *Escheri* habite les Alpes-Maritimes, d'après M l'abbé Carret

3 B. **Jurinei** Panz. Lg. 12-14 ; Lt. 5 m. — Oblong, peu large, légèrement convexe mais déprimé sur les Elytres dans la région suturale. Dessus d'un cuivreux bronzé ou verdâtre, le reste noir ; Prothorax souvent de cette dernière couleur. Tête médiocre, légèrement rétrécie à la base ; yeux très peu saillants. Antennes minces, à articles sublinéaires, ♂ ; assez épaisses, à articles 4-10 en carré long, ♀. Prothorax subtransversal, à côtés médiocrement sinués vers la base ; angles postérieurs légèrement relevés à peu près droits ; de chaque côté de la base, deux impressions parfois confluentes, l'interne le plus souvent en forme de strie, l'externe limitée, en dehors, par un gros pli arqué en dedans. Pas de cils distincts sur les côtés. Elytres un peu plus de deux fois plus longues que larges, subparallèles latéralement, à angle huméral subrectangulaire ; subtronqués au sommet interne, ♂, arrondies séparément, ♀ ; striole juxta-suturale indistincte ; stries fines, superficielles par place, parfois nulles sur les côtés ; interstries très plans ; sur le 3e, quatre larges fovéoles profondes. Tibias minces, surtout ♂. Dernier segment ventral parcouru, longitudinalement, par une carène mince, à peine saillante, anguleuse en dessus.

Jura ; Petit St-Bernard, versant français, (Carret).

4. B **Xatarti** Dej. Lg. 13-14 ; Lt. 5-5, 5 m. — Extrêmement voisin du précédent, dont il me paraît, cependant, distinct, par les différences suivantes Antennes, ♂ plus minces, à articles 4-9 non dilatés, sensiblement plus longs que larges ; Prothorax largement arqué latéralement jusqu'à la sinuosité postérieure qui est limitée et très faible ;

angles postérieurs non redressés, mais munis, en dehors, d'une petite échancrure qui les fait paraître dentiformes, au sommet ; un ou deux cils, très caducs, sur les côtés. Elytres un peu plus larges, surtout ♀, plus parallèles, ♂, plus distinctement sinuées et à rebord latéral plus largement relevé en arrière; stries très nettes, d'un bout à l'autre, même en dehors, assez profondes sur le dos, surtout antérieurement ; souvent un vestige de striole juxta-scutellaire ; interstries assez convexes dans la région suturale et vers l'extrémité ; tibias et tarses sensiblement moins grêles.

Hautes-Pyrénées, région alpine.

5. B. **bicolor** Arag. Lg 12-14 ; Lt. 5 5,2 m — Oblong, assez large et court, assez épais mais subdéprimé en dessus; noir en dessous, ainsi que la tête et le Prothorax, ce dernier plus ou moins verdâtre dans son pourtour ; pattes d'un brun de poix Tête large, assez courte, faiblement plus étroite à la base; yeux non saillants. Antennes allongées, assez minces, à 2e et 3e articles légèrement noueux, les derniers seulement un peu plus longs que larges Prothorax presque en carré subtransversal, non rétréci en arrière, à côtés indistinctement ♂, légèrement arqués, ♀ ; faiblement échancré au bord antérieur; angles antérieurs médiocrement pointus; les postérieurs un tant soit peu obtus munis, au sommet, d'une petite dent saillante en dehors; base marquée de deux impressions profondes, oblongues, subcontigues; l'interne plus élargie, avec une strie au fond, l'externe plus courte, mais tout aussi large, limitée, en dehors, par un pli épais ; bords latéraux, uni ciliés (?) Ecusson petit uni. Elytres à peu près de la même largeur que le Prothorax à la base, légèrement dilatées, arcuément, dès celle ci, épaules obtusément subrectangulaires. Elytres couleur de feu, à reflets verdâtres, tronquées au sommet, ♂, arrondies, ♀ ; à gouttière latérale large

élargie postérieurement; striole nulle; stries étroites, imperceptiblement pointillées; interstries plans; sur le 3e, 5 gros points médiocrement larges. Pattes peu minces. Dernier segment ventral parcouru, dans sa longueur, par une carène très fine, presque obsolète. Prosternum finement ponctué.

Alpes-Maritimes, a.c. à St Martin Lantosque, (Carret).

6. B. **Duratii** Villa (*Durazzoi* Fauv.) ♂. Lg. 16; Lt. 5,5 m. Même forme, même coloration que le précédent, mais sans teinte verdâtre sur les côtés du Prothorax. Tête plus grosse, aussi large que le Prothorax. Antennes plus épaisses. Prothorax manifestement cordiforme, étant distinctement dilaté-arrondi latéralement, dans sa première moitié et fortement échancré vers la base, avec les angles postérieurs paraissant redressés et un peu aigus, à dent apicale très obsolète; largement échancré au bord antérieur, sur le tiers médian de sa largeur, à rebord plus étroit latéralement; à impression basale unique, large et profonde; de chaque côté, un seul cil? sur le bord latéral. Ecusson assez grand, fortement ridé longitudinalement. Elytres un peu plus longues, presque droites latéralement, à rebord latéral mince d'un bout à l'autre; une série de grosses fossettes sur les 3e, 5e, 7e et 9e interstries, plus nombreuses et plus nettes sur ce dernier. Pattes plus allongées et tarses plus épais. Prosternum faiblement ridé en tous sens.

Alpes maritimes. Je n'ai vu qu'un ♂ de cette espèce, de la riche collection v. Heyden, sur lequel j'ai fait ma description et qui portait sur l'étiquette cette indication: *Duratii* Spinola, Alp. de Tende.

7. B. **impressus** Frm. Lg. 13-16; Lt 5,5-6 m. — Oblong, large, déprimé, noir-bronze luisant en dessus, antennes et pattes d'un noir de poix. Tête très grosse, surtout ♀, déprimée en avant, faiblement rétrécie à la base; yeux non

proéminents, mais un peu plus avancés en arrière que le niveau des joues. Antennes assez minces, dépassant le milieu du corps, à articles 2 et 3 coniques, légèrement noueux au sommet, les autres linéaires. Prothorax court, plus fortement cordiforme, ♀, échancré au milieu du bord antérieur, tronqué à la base ; bord latéral étroitement relevé, obsolètement crénelé vers la base ; de chaque côté de celle-ci, une impression large et profonde, avec une strie étroite en dehors ; impression basale transverse, distincte, l'antérieure peu marquée. Elytres médiocrement allongées, arquées latéralement d'un bout à l'autre, très larges en arrière, à peine sinuées et brusquement arrondies subtronquément au sommet ; rebord latéral étroit ; stries fines mais bien nettes latéralement, souvent presque nulles sur le dos, avec les interstries très plans ; sur les 3e, 5e, 7e et 9e, une série régulière de très grosses fossettes. Pattes allongées ; tibias et tarses assez grêles. Dernier segment ventral creusé d'une fossette, avec une carène longitudinale au fond, élevée verticalement au milieu, en forme de petit tubercule.

Alpes maritimes, (Carret).

Sa forme large et déprimée, sa coloration, les interstries alternes de ses Elytres sériés de très grosses fossettes qui les rendent inégales, ne permettent de la confondre avec aucune autre espèce.

8. B. **externe-punctatus** Dej. Lg. 13-15 ; Lt. 5 5,5 m.— Oblong, peu large, assez allongé, subdéprimé ; dessus, d'un vert cuivreux ou doré ; dessous de la tête, Prosternum et repli des Elytres verdâtres ; antennes et pattes d'un brun de poix Tête médiocre ; à rétrécissement postérieur faible ou nul ; yeux non saillants. Antennes médiocrement longues, un peu plus épaisses et à 2e et 3e articles seuls noueux au sommet ; les autres linéaires, ♂ ; plus minces, surtout postérieurement ayant les articles

2-8 plus ou moins noueux, ♀. Prothorax subtransversal, à angles postérieurs un peu obtus ; à côtés très faiblement sinués vers la base, et un peu dilatés-arrondis vers le milieu, ♂ ; en arc presque régulier d'un bout à l'autre avec le sommet des angles postérieurs plus distinctement dentiforme, ♀ ; Deux cils, (à ce qu'il me semble), sur les côtés ; à la base, de chaque côté, une large et profonde impression, avec une strie au fond, limitée, en dehors, par un pli court, arqué en dedans ; au-dessus, une impression transverse peu profonde ; quelques rides transverses, obsolètes, sur le dos et dans les impressions. Elytres deux fois et demie plus longues que larges, à côtés presque droits ou très faiblement arqués, à angle huméral bien marqué, n'excédant pas la largeur du Prothorax à la base, indistinctement sinuées en dehors du sommet, obtuses ou plus distinctement acuminées à celui-ci, selon les sexes ; stries très fines, les externes un peu plus profondes ; striole indistincte ; interstries plans ; le long des 3e 5e et 7e, d'assez gros points de nombre variable ; rebord de la base souvent oblitéré, celui des côtés étroit ♂, plus large et prolongé jusqu'à l'épaule, ♀ Pattes médiocres. Dernier segment ventral largement impressionné, avec une carène longitudinale, formant saillie verticalement en dent triangulaire.

La forme du Prothorax presque en trapèze renversé, et à angles obtus, entiers, ♂, munis, en dehors d'une petite échancrure, ♀, distingue bien cette espèce des précédentes, de coloration analogue.

s. g. *Oreophilus* Chd.

Les espèces que je comprends dans ce sous-genre, ne diffèrent, absolument, des précédentes, que par le dernier segment ventral dépourvu de carène, parfois, avec une fossette assez large et assez profonde. Leur Prothorax est,

ordinairement. peu sinué latéralement, près de la base et à angles obtus. avec un cil latéral très caduc, qui, le plus souvent, a disparu Leur couleur est, généralement, d'un noir profond.

1. O. **maurus** (v. *maritimus* Dan.) Lg. 11-13; Lt. 4,5-4,8 m. — Oblong, peu allongé, subdéprimé ou légèrement convexe, noir, de teinte bronzée luisant ou presque mat ; antennes, (au moins la base). d'un brun rougeâtre, ainsi que les pattes : cuisses d'un rouge pâle chez la variation *erythropus* Gangl. Tète distinctement transversale, faiblement rétrécie vers la base à yeux très peu saillants ou assez fortement étranglée à celle ci avec les yeux assez proéminents. Antennes assez longues et minces, à articles 2 et 3 légèrement noueux, le 2e variable de longueur et d'épaisseur, 4-10 un peu plus larges que les précédents, sublinéaires, presque en carré long, un peu rétrécis vers la base. Prothorax transversal, variable de forme, à côtés latéraux plus ou moins sensiblement sinués à la base, à angles postérieurs légèrement redressés ou non, droits ou un peu obtus ; vers le premier tiers antérieur une seule soie dressée ; de chaque côté de la base, deux impressions bien séparées ou réunies, ruguleuses au fond, séparées ou non par un pli ; un autre pli très accentué, presque droit, limitant l'impression externe en dehors ; en dedans du sillon latéral, une impression s'élargissant en arrière. Elytres légèrement arquées jusqu'aux épaules, ♂, presque droites, ♀, à sommet subtronquément arrondi ; stries tantôt fines, tantôt assez profondes, ponctuées ; interstries plans ou plus ou moins convexes, très inégaux comme largeur ; une série de 5 gros points. sur les 3e et 5e ou sur le 3e seul. Dernier segment ventral simple, ♂♀.

var. **latipennis**. Db.— Forme plus large. Antennes plus courtes. Prothorax plus dilaté-arrondi latéralement ; strie

interne très rapprochée de la gouttière ; impressions basales confluentes. Elytres seulement un peu plus longues que larges, planes sur toute leur surface, distinctement arquées latéralement jusqu'aux épaules — Un exemplaire ♀ des Hautes-Alpes, (coll. v. Heyden).

Espèce très polymorphe, se distinguant, des précédentes, malgré les modifications que subissent les diverses parties, par sa forme plus courte, très peu convexe, et surtout par le dernier segment ventral non caréné, ♂.

Les O. *parallelipennis* et *validiusculus* me semblent, d'après les descriptions, n'être que des modifications de formes, mais je n'en ai pas la certitude, n'ayant pas vu les types.

2. O. **planiusculus** Chd. Lg. 11-12 ; Lt. 5 m. — Oblong, assez allongé, médiocrement large, déprimé ; noir ou brun châtain, luisant. Antennes et pattes rouges. Tête assez étroite, à peine rétrécie à la base ; yeux non saillants. Antennes assez longues et minces, à articles filiformes, à partir du quatrième. Prothorax transversal, à peine dilaté latéralement, rétréci rectilinéairement, du milieu à la base, sans sinuosité postéro-externe à angles postérieurs très obtus, un peu émoussés ; base marquée d'une impression assez confuse, plus profonde et limitée par un pli court, en dehors. Elytres presque en forme de rectangle, largement déprimées et à déclivité dorsale postérieure indistincte, largement, subtronquément, arrondies et à rebord latéral plus largement relevé au sommet ; stries inégalement profondes plus larges en se rapprochant de la suture, distinctement ponctuées par place ; interstries inégalement larges, convexes par place. Pattes allongées, tarses grêles. Dernier segment ventral simple, ♂.

Bien distinct des diverses formes de *maurus* par la forme obtrapézoïde du Prothorax, sans sinuosité postéro-externe distincte, à angles postérieurs très obtus ; par les

Elytres tout à fait planes jusqu'à l'extrémité, à stries internes très larges, très profondes.

Alpes-Maritimes, en Maurienne (Carret).

3. B. **Spinolæ** Dej. Lg. 12-14 ; Lt. 5-5,2 m. — Voisin de *maurus*, même coloration ; ayant aussi une variation à pattes flaves : v. *flavofemoratus*. Il en diffère par la tête plus longue, non saillante au niveau des yeux, non distinctement rétrécie à la base ; par les antennes distinctement amincies postérieurement ; par le Prothorax à côtés distinctement échancrés en arrière, et largement arrondi au-dessus de cette échancrure, à impressions de la base bien séparées ; par les Elytres très faiblement convexes sur le dos, mais régulièrement, faiblement mais distinctement arquées latéralement ; à sinuosité postéro externe distincte ; toutes les stries profondes, les externes assez fortement ponctuées ; avec les interstries plus ou moins convexes, surtout latéralement et en arrière, tandis qu'ils sont plans chez le B. *maurus*.

Alpes-Maritimes.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

Table des matières du 14e volume

Errata et corrigenda

Page 24, au tableau des *Orthocdhœtes*, au lieu de *Tissani*, écrivez TISSONI.

Page 79, 4e §, au lieu de *Lamelicornes*, écrivez LAMELLICORNES.

Page 79, 8e § 4e l., au lieu de *Cryptorynchus*, écrivez CRYPTORHYNCHUS.

Page 79, 5e l., au lieu de *Ceutorynchus*, écrivez CEUTORHYNCHUS.

Page 79, 6e l., au lieu de *Phytabius*, écrivez PHYTOBIUS.

Page 80, 1er § 11e l., au lieu de *mannerheimi*, écrivez MANNERHEIMI

Page 80, 1er §, 13e l , au lieu de *Balanaormpha*, écrivez BALANOMORPHA.

ÉCHANGES Desiderata Desbrochers des Loges

(*Suite*) (1)

Dytiscus latissimus, Acilius canaliculatus, Hydaticus *stagnalis*, Graphoderes zonatus, Meladema coriaceum, Colymbetes *dolabratus*, notatus, *Paykulli*, striatus, suturellus, Ilibius œnescens, *crassus*, guttiger, *meridionalis*, similis. Agabus affinis, congener, dilatatus, *laponicus*, neglectus, *serricornis*, Bidessus *coxalis*, decoratus, pallidulus, Cœlambus 9-*lineatus*, 5-*lineatus*, Deronectes assimilis, Aubei, opatrinus, Lareynii, sardous, *variegatus*, semirufus *hyperboreus*, griseostriatus, Lareynii, 12-pustulatus, *carinatus*, *andalusiacus*, Methes, Hydroporus corsicus, *scabriusculus*. *glabellus*, geniculatus, *Kraatzi*, marginatus, nivalis, neglectus, pygmæus, rufifrons, Revelieri, rufulus, 6-*guttatus*, umbrosus, lœviusculus, Haliplus affinis, guttatus, *varius*, Gyrinus opacus, *Suffriani*, Enochrus bicolor, Laccobius *Sellæ*, *Pommerayi*, Spercheus emarginatus, Helophorus pumilio, nanus, *Gyllenhali*, *strigifrons*, Ochthebius fossulatus, *auriculatus*, *notabilis*, foveolatus, *nobilis*, granulatus, pallidulus, serratus, meridionalis, Hydræna palustris, subsequens, plumipes, *dentipes*, *producta*, *longior*, flavipes, truncata, evanescens, Cercyon *aquaticum*, tristis, arenarium, nigriceps.

Pselaph. Scydm. — Faronus, (tous), Trimium, excl. brevicorne, Euplectus excl.: ambiguus, Fischeri, Pseudoplectus, Amaurops, Batrisus (tous), Bryaxis globulicollis, Guillemardi, dentiventris, *impressa*, Juncorum, Lefebvei, nigriventris, *simplex*, tibialis, Xanthoptera, *Waterhousei*. — (A suivre).

(1) Valeur contre valeur: des espèces plus rares seront offertes en échange des espèces *soulignées*. Envoi d'une liste de doubles au reçu d'une liste de doubles vulgarités exclues.

A VENDRE au Bureau du Journal :

1° Une Collect. import. de **Cassides** exot.:	(au lieu de 400)	350 »
2° — — d'**Anthribides**	(— 270)	240 »

(Renseignements et listes sur demande).

Nous avons aussi, au prix réduit de 40 à 60 %, des listes de Coléoptères d'Europe, au prix partiel de 0.09, 0.15, 0.25, 0.35, 0.60 l'ex., à la condition de choisir AU MOINS UNE CENTURIE D'INSECTES sur l'ensemble de ces diverses listes.

Enfin, nous pouvons compléter, (sur un chiffre fixé d'avance, si on le désire), des collections de Coléoptères d'Europe et Circà, de la France gallo-rhénane, ou de France seule, avec une réduction de 50 % sur nos prix-courants, *lorsque cette commande spéciale dépassera 50 fr. prix brut.*

OCCASION EXCEPTIONNELLE : Coléoptères rares à prix réduit.— Envoyer le prix *d'avance*, au Bureau du journal.

Pachyta Lamed,	*la paire* ♂♀	(10 fr.)	net 3.80
Acimerus Schæfferi	—	—	— 3.80
Leucolæphus liliputanus	—	(6 fr.)	— 2.80

EMBALLAGE ET RECOMMANDATION COMPRIS.

Tous finement piqués et de récolte récente.

Détermination de Curculionides Européens et exotiques

Un certain nombre d'entomologistes m'ayant demandé, à plusieurs reprises, de déterminer A PRIX D'ARGENT des COLÉOPTÈRES et plus particulièrement des CURCULIONIDES ; je m'en chargerais, *mais seulement aux conditions suivantes :* pour les CURCULIONIDES ET BRENTHIDES EXOTIQUES : (*Scolytides, Anthribides* et *Bruchides* exclus), 25 francs le cent D'ESPÈCES NOMMÉES, c'est-à-dire que plusieurs exemplaires d'une même espèce ne sont comptés que pour un seul. Mais, en ce qui concerne les *exotiques*, seulement, d'une détermination beaucoup plus pénible, les insectes dont le nom de Genre seul pourra être indiqué, seront comptés. Je crois devoir prévenir que, en raison de la grande quantité d'espèces exotiques encore inédites, il y aura toujours un assez grand nombre d'insectes retournés innommés, surtout de certaines régions du Globe encore peu connues.

Si on le préfère, j'accepte *pour les Curculionides exotiques seulement*, de les nommer gratuitement, à la condition qu'il me serait loisible de retenir, sans avis préable, quelques insectes à ma convenance, en remplaçant chacun d'eux par 5 à 10 autres, suivant leur valeur, à choisir sur une liste dressée à cet effet.

Pour les CURCULIONIDES D'EUROPE ET CONFINS et pour les COLÉOPTÈRES de diverses familles préalablement désignées par moi, le prix serait de 12 fr. 50 seulement, par centurie D'ESPÈCES, payable *en argent.*

Dans tous les cas, frais d'envoi de correspondance ou autres à la charge de l'envoyeur.

Il est bien entendu que les abonnés au *Frelon* continueront à jouir de la gratuité pour la détermination de leurs COLÉOPTÈRES d'Europe et circà, *seulement*, limités aux familles indiquées précédemment ; pas plus de 50 espèces à la fois.

N° 2

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

QUATORZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur - Rédacteur



SEPTEMBRE 1905

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 2

Le FRELON, tout spécialement consacré à la publication de monographies et de tableaux synoptiques de COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA, a fait paraître jusqu'à ce jour : CASSIDES de France, COSSYPHIDES et 14 Monographies de CURCULIONIDES d'Europe et Circà, et décrit plus de 400 espèces nouvelles.

A partir de la 7e série, a commencé la publication, par famille, d'une *Faunule* des COLÉOPTÈRES de la FRANCE et de la Corse, dont la détermination est rendue facile par un système de doubles-tableaux synoptiques contrariés : MELOIDÆ, ŒDEMERIDÆ, PYTHIDÆ, ANTHICIDÆ, SERROPALPIDÆ, CISTELIDÆ, TENEBRIONIDÆ et CARABIDÆ, (en cours de publication).

Le Prix de l'abonnement, PAYABLE D'AVANCE, est de 7 fr. 50 pour la France, 8 Francs pour l'Union postale. (*Ajouter 0.35 pour frais d'encaissement par chèque ou valeur étrangère*).

L'abonnement part du N° 1 et doit être renouvelé *dès la distribution du numéro* 12. Les numéros parus, dans l'intervalle, seront adressés aux nouveaux souscripteurs. Nous pouvons encore disposer de toutes les années parues, au prix partiel de 10 francs pour les non-abonnés. — *Les Nos ne se vendent pas séparément.*

Mais afin de faciliter l'acquisition de la collection complète du FRELON aux abonnés nouveaux, nous consentons à leur céder les séries antérieures à l'époque de leur adhésion, (même les premières qui seront bientôt épuisées), au prix réduit de 6 fr. l'une, tant pour la France que pour l'Etranger, à la condition expresse qu'ils les prendront en une seule fois et qu'ils les paieront D'AVANCE.

Une remise de 10 0/0, sur toute commande, *même des séries antérieures*, sera accordée à MM. les Libraires-Commissionnaires ou autres intermédiaires. Nous adresserions les numéros directement, à leurs correspondants, s'ils en font la demande, et les aviserions directement, dans ce cas, du moment où ils devraient renouveler l'abonnement. — Un *numéro, sur papier d'épreuve*, pourrait être adressé, à titre de *spécimen*, sur demande accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement.

Les annonces de VENTE, (et celles d'*Echange* pour les non-abonnés), sont comptées à raison de 15 c. la ligne, 2 fr. pour une 1/2 page, à forfait pour plusieurs numéros ou pour l'année entière. *Leur montant doit accompagner la demande d'insertion.*

Seuls, les abonnés SANS INTERMÉDIAIRE, ont droit : 1° à une annonce d'Echanges *gratuite*, de 6 à 8 lignes : 2e à la répétition *gratuite*, d'une annonce de *Vente* dont la première aura été payée : 3e annuellement, à la détermination, *gratuite*, d'une 1/2 centurie de Coléoptères d'Europe et circà ; 4° à UNE REMISE DE MOITIÉ, QUELQUE SOIT LE CHIFFRE DES COMMANDES, sur le prix de nos Catalogues de Coléoptères d'Europe, (exclus les lots et les listes à prix déjà réduits).

N. B. — *Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre ou d'une carte-postale avec réponse.*

ÉCHANGES Desiderata Desbrochers des Loges

(*Suite*) (1)

Dytiscus latissimus, ACILIUS canaliculatus, HYDATICUS *stagnalis*, GRAPHODERES zonatus, MELADEMA coriaceum, COLYMBETES *dolabratus*, notatus, *Paykulli*, striatus, suturellus, ILIBIUS œnescens, *crassus*, guttiger, *meridionalis*, similis. AGABUS affinis, congener, dilatatus, *laponicus*, neglectus, *serricornis*, BIDESSUS *coxalis*, decoratus, pallidulus, CŒLAMBUS 9-*lineatus*, 5-*lineatus*, DERONECTES assimilis, Aubei, opatrinus, Lareynii, sardous, *variegatus*, semirufus, *hyperboreus*, griseostriatus, Lareynii, 12-pustulatus, *carinatus*, *andalusiacus*, METHES, HYDROPORUS corsicus, *scabriusculus, glabellus*, geniculatus, *Kraatzi*, marginatus, nivalis, neglectus, pygmæus, rufifrons, Revelieri, rufulus, 6-*guttatus*, umbrosus, lœviusculus, HALIPLUS affinis, guttatus, *varius*, GYRINUS opacus, *Suffriani*, ENOCHRUS bicolor, LACCOBIUS *Sellæ*, *Pommerayi*, SPERCHEUS emarginatus, HELOPHORUS pumilio, nanus, *Gyllenhali*, *strigifrons*, OCHTHEBIUS fossulatus, *auriculatus*, *notabilis*, foveolatus, *nobilis*, granulatus, pallidulus, serratus, meridionalis, HYDRÆNA palustris, subsequens, plumipes, *dentipes*, *producta*, *longior*, flavipes, truncata, evanescens, CERCYON *aquaticum*, tristis, arenarium, nigriceps.

Pselaph. Scydm. — FARONUS, (tous), TRIMIUM, excl. brevicorne, EUPLECTUS excl.: ambiguus, Fischeri, PSEUDOPLECTUS, AMAUROPS, BATRISUS (tous), BRYAXIS globulicollis, Guillemardi, dentiventris, *impressa*, Juncorum. Lefebvei, nigriventris, *simplex*, tibialis, Xanthoptera, *Waterhousei*. — (A suivre).

(1) Valeur contre valeur : des espèces plus rares seront offertes en échange des espèces *soulignées*. Envoi d'une liste de doubles au reçu d'une liste de doubles vulgarités exclues.

Nos 3-4

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

QUATORZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur - Rédacteur

4 Décembre 1905



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 3-4

Le FRELON, tout spécialement consacré à la publication de monographies et de tableaux synoptiques de Coléoptères d'Europe et Circa, a fait paraître jusqu'à ce jour : Cassides de France, Cossyphides et 14 Monographies de Curculionides d'Europe et Circà, et décrit plus de 400 espèces nouvelles.

A partir de la 7e série, a commencé la publication, par famille, d'une *Faunule* des Coléoptères de la France et de la Corse, dont la détermination est rendue facile par un système de doubles-tableaux synoptiques contrariés : Meloidæ, Œdemeridæ, Pythidæ, Anthicidæ, Serropalpidæ, Cistelidæ, Tenebrionidæ et Carabidæ (en cours de publication).

Le Prix de l'abonnement, payable d'avance, est de 7 fr. 50 pour la France, 8 Francs pour l'Union postale. (*Ajouter 0.35 pour frais d'encaissement par chèque ou valeur étrangère*).

L'abonnement part du N° 1 et doit être renouvelé *dès la distribution du numéro* 12. Les numéros parus, dans l'intervalle, seront adressés aux nouveaux souscripteurs. Nous pouvons encore disposer de toutes les années parues, au prix partiel de 10 francs pour les non-abonnés. — *Les Nos ne se vendent pas séparément.*

Mais afin de faciliter l'acquisition de la collection complète du FRELON aux abonnés nouveaux, nous consentons à leur céder les séries antérieures à l'époque de leur adhésion, (même les premières qui seront bientôt épuisées), au prix réduit de 6 fr. l'une, tant pour la France que pour l'Étranger, à la condition expresse qu'ils les prendront en une seule fois et qu'ils les paieront D'AVANCE.

Une remise de 10 0/0, sur toute commande, *même des séries antérieures*, sera accordée à MM. les Libraires-Commissionnaires ou autres intermédiaires. Nous adresserions les numéros directement, à leurs correspondants, s'ils en font la demande, et les aviserions directement, dans ce cas, du moment où ils devraient renouveler l'abonnement. — Un *numéro, sur papier d'épreuve*, pourrait être adressé, à titre de *spécimen*, sur demande accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement.

Les annonces de Vente, (et celles d'*Echange* pour les non-abonnés), sont comptées à raison de 15 c. la ligne, 2 fr. pour une 1/2 page, à forfait pour plusieurs numéros ou pour l'année entière. *Leur montant doit accompagner la demande d'insertion.*

Seuls, les abonnés sans intermédiaire, ont droit : 1° à une annonce d'Echanges *gratuite*, de 6 à 8 lignes : 2e à la répétition *gratuite*, d'une annonce de *Vente* dont la première aura été payée : 3e annuellement, à la détermination, *gratuite*, d'une 1/2 centurie de Coléoptères d'Europe et circà ; 4° à une remise de moitié, quelque soit le chiffre des commandes, sur le prix de nos Catalogues de Coléoptères d'Europe, (exclus les lots et les listes à prix déjà réduits).

N.B. — *Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre ou d'une carte-postale avec réponse.*

ÉCHANGES Desiderata Desbrochers des Loges

(*Suite*) VALEUR CONTRE VALEUR

Bibloporus (1). — Trichonyx — Batrisus adnexus, oculatus, venustus. Trogaster, Bythinus, Tychus, à choisir sur oblatum, Pselaphus. — Heisei, Chennium, Centrotoma, Desimia, Ctenistes — palpalis Tyrus, Claviger — testacens, longicornis. Conoderus, Euthia, les autres Scydm. à choisir sur liste, Ablepton, Mastigus productus, palpalis, Leptomastax — hypogæus. — **Brachélytres**. - Ilyobates, Calodera œthiops, nigrita, rufescens ; Stichoglossa seminefa, Platyola fusicornis, Thiasophila — angulata, Dasyglossa prospera. Microglossa nidicola, Atemeles emarginata, Zyras, Callicerus, Discerota, Alobrectha, Kraatzia, Aloabia, Stichoglossa semirufa. Stenusa, Silusa, Leptusa (suiv. liste d'esp. à choisir), Myrmœcia, Ischnopoda, Myrmecopora, Tanygnathus, Heterothrops — prærius ; Quedius, Philontus, Suroblatum, Staphylinus chrysocephalus, latebricola, æthiops. brunnipes, pedator, fulvipes, Scymbalium - planicolle ; Achenium striatum, Lathrobium, suiv. liste, Glyptomerus, Pœderus melanurus ; Dianous cœrulescens ; Stenus suiv. liste, Euæstethus 2-punctatus, Leptotyphlus, Octavius, Platystethus capito, Oxytelus hamatus, fulvipes, affinis. plagiatus, laqueatus, Bledius d'après liste, Anthophagus muticus, fallax ; Deliphrum, Mycralymna, Cilletron, Acidota ; Acrognathus ; Syntomium ; Compsochilus ; Thinobius-Longipennis, Trogophlœus ; Pholidus ; Hapalaræa ; Acrulia, Olisthœrus, Siagonium humerale ; Micropeplus ravella, cœlatus, tesserula.

(1) Le nom de Genre, non suivi d'espèces indique que toutes les espèces sont demandées ; le signe — (moins), indique les espèces exclues.

A VENDRE au Bureau du Journal :

1° Une collect. importante de CASSIDES exotiques, *toutes nommees* (au lieu de 400 fr.)......... 350 fr.

2° Un lot d'ANTHRIBIDES exotiques, *en partie nommés* (au lieu de 270 fr.)..................... 240 fr.

Renseignements et communication de listes sur demande.

OCCASION EXCEPTIONNELLE : Coléoptères rares à prix réduit. — Envoyer le prix *d'avance*, au Bureau du journal.

Pachyta Lamed,	*la paire* ♂♀	(10 fr.) net	3.80
Acimerus Schæfferi	—	— —	3.80
Leucolæphus liliputanus	—	(6 fr.) —	2.80

EMBALLAGE ET RECOMMANDATION COMPRIS.

Tous finement piqués et de récolte récente.

Détermination de Curculionides Européens et exotiques

Sur la demande de plusieurs entomologistes, de déterminer des CURCULIONIDES à prix d'argent, M. Desbrochers des Loges se chargerait :

1° De la détermination des Européens et circà, à raison de 12 fr. 50 le cent *d'espèces*, (les espèces représentées par plusieurs exemplaires n'étant comptées que pour une seule) ;

2° De la détermination des Curculionides et BRENTHIDES exotiques, (non ANTHRIBIDES, BRUCHIDES ni XYLOPHAGES exotiques, au prix de 25 fr. le cent *d'espèces* ou de 12 fr. 50 le demi-cent.

Les espèces dont le nom de Genre aurait été seul indiqué seraient comptées. - Ces exotiques pourraient être déterminés gratuitement, mais à la condition qu'on laissât la faculté de choisir et de retenir d'office, quelques espèces en échange de 10 autres bonnes espèces de *Curculionides* exotiques ou européens, à choisir sur une liste dressée à cet effet.

— M. Desbrochers peut offrir des *Curculionides européens*, en échange d'exotiques (envoyés à choisir s'ils sont innommés).

N° 5

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

QUATORZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur-Rédacteur

3 Février 1906



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 5

Le FRÊLON, tout spécialement consacré à la publication de monographies et de tableaux synoptiques de COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA, a fait paraître jusqu'à ce jour : CASSIDES de France, COSSYPHIDES et 14 Monographies de CURCULIONIDES d'Europe et Circà, et décrit plus de 400 espèces nouvelles.

A partir de la 7e série, a commencé la publication, par famille, d'une *Faunule* des COLÉOPTÈRES de la FRANCE et de la Corse, dont la détermination est rendue facile par un système de doubles-tableaux synoptiques contrariés : MELOIDÆ, ŒDEMERIDÆ, PYTHIDÆ, ANTHICIDÆ, SERROPALPIDÆ, CISTELIDÆ, TENEBRIONIDÆ et CARABIDÆ, (en cours de publication).

Le Prix de l'abonnement, PAYABLE D'AVANCE, est de 7 fr. 50 pour la France, 8 Francs pour l'Union postale. *(Ajouter 0.35 pour frais d'encaissement par chèque ou valeur étrangère).*

L'abonnement part du N° 1 et doit être renouvelé *dès la distribution du numéro* 12. Les numéros parus, dans l'intervalle, seront adressés aux nouveaux souscripteurs. Nous pouvons encore disposer de toutes les années parues, au prix partiel de 10 francs pour les non-abonnés. — *Les Nos ne se vendent pas séparément.*

Mais afin de faciliter l'acquisition de la collection complète du FRELON aux abonnés nouveaux, nous consentons à leur céder les séries antérieures à l'époque de leur adhésion, (même les premières qui seront bientôt épuisées). au prix réduit de 6 fr. l'une, tant pour la France que pour l'Etranger, à la condition expresse qu'ils les prendront en une seule fois et qu'ils les paieront D'AVANCE.

Une remise de 10 0/0, sur toute commande, *même des séries antérieures*, sera accordée à MM. les Libraires-Commissionnaires ou autres intermédiaires. Nous adresserions les numéros directement, à leurs correspondants, s'ils en font la demande, et les aviserions directement, dans ce cas, du moment où ils devraient renouveler l'abonnement. — Un *numéro, sur papier d'épreuve*, pourrait être adressé, à titre de *spécimen*, sur demande accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement.

Les annonces de VENTE, (et celles d'*Echange* pour les non-abonnés), sont comptées à raison de 15 c. la ligne, 2 fr. pour une 1/2 page, à forfait pour plusieurs numéros ou pour l'année entière. *Leur montant doit accompagner la demande d'insertion.*

Seuls, les abonnés SANS INTERMÉDIAIRE, ont droit : 1° à une annonce d'Echanges *gratuite*, de 6 à 8 lignes : 2° à la répétition *gratuite*, d'une annonce de *Vente* dont la première aura été payée : 3° annuellement, à la détermination, *gratuite*, d'une 1/2 centurie de Coléoptères d'Europe et circà : 4° à UNE REMISE DE MOITIÉ, QUELQUE SOIT LE CHIFFRE DES COMMANDES, sur le prix de nos Catalogues de Coléoptères d'Europe, (exclus les lots et les listes à prix déjà réduits).

N.B. — *Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre ou d'une carte-postale avec réponse.*

ÉCHANGES

M. Desbrochers des Loges, à Tours, enverra la liste complète de ses doubles de Coléoptères d'Europe et circà, à prix cotés, *vulgarités exclues*, au reçu d'une liste contenant, au moins, quelques bonnes espèces, offertes par 6 10 exemplaires (1). Il demande notamment, *valeur contre valeur*, outre les espèces figurant au n° 3-4 du *Frelon* :

Pselaph. Scydm. — Bibloporus (2). — Trichonyx — Batrisus adnexus, oculatus, venustus. Trogaster, Bythinus, Tychus, à choisir sur oblatum, Pselaphus. — Heisei, Chennium. Centrotoma, Desimia, Ctenistes — palpalis Tyrus, Claviger — testacens, longicornis, Conoderus, Euthia, les autres Scydm. à choisir sur liste, Ablepton, Mastigus productus, palpalis, Leptomastax — hypogæus. — Brachélytres. — Ilyobates, Calodera œthiops, nigrita, rufescens ; Stichoglossa semirufa, Platyola fusicornis, Thiasophila — angulata, Dasyglossa prospera. Microglossa nidicola, Atemeles emarginata, Zyras, Callicerus, Discerota, Alobrectha, Kraatzia, Aloconota, Stichoglossa semirufa, Stenusa, Silusa, Leptusa (suiv. liste d'esp. à choisir), Myrmœcia, Ischnopoda, Myrmecopora, Tanygnathus, Heterothrops — prærius ; Quedius, Philontus (suiv. liste), Staphylinus chrysocephalus, latebricola, æthiops, brunnipes, pedator, fulvipes, Scymbalium planicolle ; Achenium striatum, Lathrobium, suiv. liste, Glyptomerus, Pœderus melanurus ; Dianous cœrulescens ; Stenus suiv. liste, Euæstethus 2-punctatus, Leptotyphlus, Octavius, Platystethus capito, Oxytelus hamatus, fulvipes, affinis, plagiatus, laqueatus, Bledius d'après liste, Anthophagus muticus, fallax ; Deli-

(1) On peut se servir de cette liste pour faire une commande, avec la réduction indiquée sur le Prix-Courant.

(2) Le nom de Genre, non suivi d'espèces, indique que toutes les espèces sont demandées ; le signe — (moins), indique les espèces exclues.

PHRUM, MYCRALYMNA, CYLLETRON, ACIDOTA ; ACROGNATHUS ; SYNTOMIUM ; COMPSOCHILUS ; THINOBIUS-LONGIPENNIS, PHOLIDUS ; HAPALARÆA ; ACRULIA, OLISTHŒRUS, SIAGONIUM humerale ; MICROPEPLUS ravella, cœlatus, tesserula.

— Il peut offrir des *Curculionides européens*, en échange d'exotiques, (envoyés à choisir s'ils sont innommés).

Il demande, en outre, par 6-10 ex., les espèces suivantes, moins rares : *Elaphrus aureus*, *Ullrichi*, *uliginosus*, *Blethisa*, *Masoreus*, *Carabus depressus*, *nodulasus*, *Brachinus humeralis*, *Deltomerus rufipennis*, *Pterostichus Xatarti*, Cristatus, Honorati, oblongo-punctatus, rutilans, *Omaseus* gracilis, ABAX pyrenæus, *Haptoderus* pyrénéeus, *Cillenus*, *Colymbites striatus*, *suturalis*, *suturellus*, *Hydaticus grammicus*, *stagnalis*, *Spercheus emarginatus*, contre la valeur DOUBLE d'autres espèces equivalentes à prix cotés.

Determination de Curculionides Européens et exotiques

Sur la demande de plusieurs entomologistes, de déterminer des CURCULIONIDES et BRENTHIDES à prix d'argent, M. Desbrochers des Loges se chargerait :

1° De la détermination des CURCULIONIDES Européens et circà, à raison de 12 fr. 50 le cent *d'espèces*, (les espèces représentées par plusieurs exemplaires n'étant comptées que pour une seule) ;

2° De la détermination des CURCULIONIDES et BRENTHIDES exotiques, (non ANTHRIBIDES, BRUCHIDES ni XYLOPHAGES) au prix de 25 fr. le cent *d'espèces* ou de 12 fr. 50 le 1/2 cent, frais de poste en sus.

Les espèces dont le nom de Genre aurait été seul indiqué seraient comptées. – Ces exotiques pourraient être déterminés gratuitement, mais à la condition qu'on laissât la faculté de choisir et de retenir d'office, quelques espèces en échange de plusieurs autres bonnes espèces de *Curculionides* exotiques ou européens, à choisir sur une liste dressée à cet effet.

N° 6

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE
EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ
A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an
(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

QUATORZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie 7 fr. 50 — Union Postale 8 fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES
à TOURS (Indre-et-Loire)
Directeur - Rédacteur

16 Mars 1906



CHATEAUROUX
TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 6

Le FRELON, tout spécialement consacré à la publication de monographies et de tableaux synoptiques de COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA, a fait paraître jusqu'à ce jour : CASSIDES de France, COSSYPHIDES et 14 Monographies de CURCULIONIDES d'Europe et Circà, et décrit plus de 400 espèces nouvelles.

A partir de la 7e série, a commencé la publication, par famille, d'une *Faunule* des COLÉOPTÈRES de la FRANCE et de la Corse, dont la détermination est rendue facile par un système de doubles-tableaux synoptiques contrariés : MELOIDÆ, ŒDEMERIDÆ, PYTHIDÆ, ANTHICIDÆ, SERROPALPIDÆ, CISTELIDÆ, TENEBRIONIDÆ et CARABIDÆ, (en cours de publication).

Le Prix de l'abonnement, PAYABLE D'AVANCE, est de **7 fr. 50** pour la France, **8 Francs** pour l'Union postale. *(Ajouter 0.35 pour frais d'encaissement par chèque ou valeur étrangère)*.

L'abonnement part du N° 1 et doit être renouvelé *dès la distribution du numéro* 12. Les numéros parus, dans l'intervalle, seront adressés aux nouveaux souscripteurs. Nous pouvons encore disposer de toutes les années parues, au prix partiel de 10 francs pour les non-abonnés. — *Les Nos ne se vendent pas séparément.*

Mais afin de faciliter l'acquisition de la collection complète du FRELON aux abonnés nouveaux, nous consentons à leur céder les séries antérieures à l'époque de leur adhésion, (même les premières qui seront bientôt épuisées), au prix réduit de 6 fr. l'une, tant pour la France que pour l'Étranger, à la condition expresse qu'ils les prendront en une seule fois et qu'ils les paieront D'AVANCE.

Une remise de 10 0/0, sur toute commande, *même des séries antérieures*, sera accordée à MM. les Libraires-Commissionnaires ou autres intermédiaires. Nous adresserions les numéros directement, à leurs correspondants, s'ils en font la demande, et les aviserions directement, dans ce cas, du moment où ils devraient renouveler l'abonnement. — Un *numéro, sur papier d'épreuve*, pourrait être adressé, à titre de *spécimen*, sur demande accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement.

Les annonces de VENTE, (et celles d'*Echange* pour les non-abonnés), sont comptées à raison de 15 c. la ligne, 2 fr. pour une 1/2 page, à forfait pour plusieurs numéros ou pour l'année entière. *Leur montant doit accompagner la demande d'insertion.*

Seuls, les abonnés SANS INTERMÉDIAIRE, ont droit : 1° à une annonce d'Echanges *gratuite*, de 6 à 8 lignes ; 2° a la répétition *gratuite*, d'une annonce de *Vente* dont la premiere aura été payée : 3° annuellement, a la détermination, *gratuite*, d'une 1/2 centurie de Coléoptères d'Europe et circà : 4° a UNE REMISE DE MOITIÉ, QUELQUE SOIT LE CHIFFRE DES COMMANDES, sur le prix de nos Catalogues de Coléoptères d'Europe, (exclus les lots et les listes à prix déjà réduits).

N.B. — *Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre ou d'une carte-postale avec réponse.*

ÉCHANGES

M. José Mª de la Fuente, à Pozuelo de Calatrava, (Espagne), offre 2.500 espèces de COLÉOPTÈRES d'Europe et circa, parmi lesquelles un grand nombre de rares ou nouvelles, contre d'autres de la Faune d'Europe, spécialement de la Russie et du Caucase. Envoyer oblata.

M. Desbrochers des Loges, à Tours, Indre-et-Loire, peut offrir des CURCULIONIDES d'Europe et Circa, en échange de *Curculionides ou Brenthides* exotiques, envoyés à choisir, s'ils sont innommés.

Il demande, en outre, pour compléter ses doubles, par 6-8 exemplaires. les espèces suivantes cotées de 1 à 4 seulement sur les Prix-courants c *valeur double* à CHOISIR EXCLUSIVEMENT parmi celles indiquées plus bas, et plus rares, pour la plupart.

Desiderata. — Nebria livida, psammodes, Germari, Calosoma auro-punctatum, Elaphrus aureus Ullrichi, uliginosus Blethisa, Masoreus. Carabus depressus, nodulosus Brachinus humeralis, Patrobus rufipennis, Pterostichus micans, Xatarti, unctulatus, cristatus, Honorati, oblongopunctatus interstinctus, rutilans, Hagenbachi, vage punctatus, truncatus, Lasserrei, Peiroleri, æthiops, Escheri, validusculus, melas, Omaseus gracilis, Abax pyreneus, Taphria, Olisthopus rotundatus, Scarites arenarius, Callistus lunatus, Siagona europæa, Bembidium ephippium, eques ; Platynus livens, versutus *verus*, impressus, Deltomerus tatricus, Gymindis Leucophthalma, Lœmosthenes terricola.

Oblata. — Carabus monticola, vagans, Odacantha melanura, Polystichus connatus, Demetrias punctatus, Dromius angustus, Clivina collaris, Bembidium bruxellense. Gilvipes. Sturmi, Mannerheimi, Trechus obtusus, Pedius inæqualis, Anthia 6-maculata, graphipterus rotun-

datus, Ophonus brevicollis. maculicornis, cupreus, Bradycellus Verbasci, Acupalpus consputus, Cryptopleurum crenatum, Cyclonotum hispanicum Myrmediona limbata, Gyrophæna Poweri, Quedius boops, rufipes, Leptacinus nothus, Achenium depressum, Medon propinquum, Stilicus similis, Scopæus cognatus, Stenus vafellus, argus, fustipes, flavipes, pusillus, Oxytelus speculifrons, Bledius cribricollis, opacus, Bryaxis fossulata, hænoptera, Lefebvrei, Tychus striola, ibericus, Olibrus castaneus, Catops angustatus Hister ignobilis, Agathidium marginatum, Tribalus scaphidiformis, Anisotoma cinnamomea, Eucinetus hæmorrhoidalis, Georyssus costatus, Dupophilus brevis, Airaphilus geminus, Attagenus bifasciatus.

(*A suivre*).

N° 7-8

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

QUATORZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur-Rédacteur

30 Avril 1906



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 7-8

Le FRELON, tout spécialement consacré à la publication de monographies et de tableaux synoptiques de COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA, a fait paraître jusqu'à ce jour : CASSIDES de France, COSSYPHIDES et 14 Monographies de CURCULIONIDES d'Europe et Circà, et décrit plus de 400 espèces nouvelles.

A partir de la 7e série, a commencé la publication, par famille, d'une *Faunule* des COLÉOPTÈRES de la FRANCE et de la Corse, dont la détermination est rendue facile par un système de doubles-tableaux synoptiques contrariés : MELOIDÆ, ŒDEMERIDÆ, PYTHIDÆ, ANTHICIDÆ, SERROPALPIDÆ, CISTELIDÆ, TENEBRIONIDÆ et CARABIDÆ, (en cours de publication).

Le Prix de l'abonnement, PAYABLE D'AVANCE, est de **7 fr. 50** pour la France, **8 Francs** pour l'Union postale. (*Ajouter 0.35 pour frais d'encaissement par chèque ou valeur étrangère*).

L'abonnement part du N° 1 et doit être renouvelé *dès la distribution du numéro* 12. Les numéros parus, dans l'intervalle, seront adressés aux nouveaux souscripteurs. Nous pouvons encore disposer de toutes les années parues, au prix partiel de 10 francs pour les non-abonnés. — *Les Nos ne se vendent pas séparément.*

Mais afin de faciliter l'acquisition de la collection complète du FRELON aux abonnés nouveaux, nous consentons à leur céder les séries antérieures à l'époque de leur adhésion, (même les premières qui seront bientôt épuisées), au prix réduit de 6 fr. l'une, tant pour la France que pour l'Etranger, à la condition expresse qu'ils les prendront en une seule fois et qu'ils les paieront D'AVANCE.

Une remise de 10 0/0, sur toute commande, *même des séries antérieures*, sera accordée à MM. les Libraires-Commissionnaires ou autres intermédiaires. Nous adresserions les numéros directement, à leurs correspondants, s'ils en font la demande, et les aviserions directement, dans ce cas, du moment où ils devraient renouveler l'abonnement. — Un *numéro, sur papier d'épreuve*, pourrait être adressé, à titre de *spécimen*, sur demande accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement.

Les annonces de VENTE, (et celles d'*Echange* pour les non-abonnés), sont comptées à raison de 15 c. la ligne, 2 fr. pour une 1/2 page, à forfait pour plusieurs numéros ou pour l'année entière. *Leur montant doit accompagner la demande d'insertion.*

Seuls, les abonnés SANS INTERMÉDIAIRE, ont droit : 1° à une annonce d'Echanges *gratuite*, de 6 à 8 lignes ; 2e à la répétition *gratuite*, d'une annonce de *Vente* dont la première aura été payée ; 3e annuellement, à la détermination, *gratuite*, d'une 1/2 centurie de Coléoptères d'Europe et circà ; 4° à UNE REMISE DE MOITIÉ, QUELQUE SOIT LE CHIFFRE DES COMMANDES, sur le prix de nos Catalogues de Coléoptères d'Europe, (exclus les lots et les listes à prix déjà réduits).

N.B. — *Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre ou d'une carte-postale avec réponse.*

ÉCHANGES

M. José Mª de la Fuente, à Pozuelo de Calatrava, (Espagne), offre 2.500 espèces de Coléoptères d'Europe et circa, parmi lesquelles un grand nombre de rares ou nouvelles, contre d'autres de la Faune d'Europe, spécialement de la Russie et du Caucase. Envoyer oblata.

M. Desbrochers des Loges, à Tours, Indre-et-Loire, peut offrir des Curculionides d'Europe et Circa, en échange de *Curculionides ou Brenthides* exotiques, envoyés à choisir, s'ils sont innommés.

Il demande, en outre, pour compléter ses doubles, par 6-8 exemplaires, les espèces suivantes cotées de 1 à 4 seulement sur les Prix-courants c. *valeur double* à choisir exclusivement parmi celles indiquées plus bas, et plus rares, pour la plupart.

Desiderata. — Nebria livida, psammodes. Germari, Calosoma auro-punctatum, Elaphrus aureus Ullrichi, uliginosus, Blethisa, Masoreus, Carabus depressus, nodulosus, Brachinus humeralis, Patrobus rufipennis, Pterostichus micans, Xatarti, Honorati, oblongo-punctatus, interstinctus, rutilans, Hagenbachi, vage-punctatus, truncatus, Peiroleri, æthiops, validusculus, melas, Abax pyreneus, Taphria, Olisthopus rotundatus, Scarites arenarius, Callistus lunatus, Siagona europæa, Bembidium ephippium, eques ; Platynus livens, versutus *verus*, impressus, Deltomerus tatrieus, Gymindis Leucophthalma.

Oblata. — Carabus monticola, vagans, Odacantba melanura, Polystichus connatus, Demetrias-1-punctatus, Dromius angustus, Clivina collaris, Bembidium bruxellense, gilvipes, Mannerheimi, Sturmi, Trechus obtusus, Pedius inæqualis, Anthia 6-maculata, Graphipterus rotun-

datus. Gymnodromorphus, Ophonus brevicollis, mendax, maculicornis, Harpalus, cupreus, picipennis, Bradycellus Verbasci, Acupalpus consputus, Cryptopleurum crenatum, Cyclonotum hispanicum, Myrmedonia limbata, Gyrophæna Powerì, Quedius boops, rufipes, Leptacinus nothus, Achenium depressum, Medon propinquum, Stilicus similis, Scopæus cognatus, Stenus vafellus, argus, fuscipes, flavipes, pusillus, Oxytelus speculifrons, Bledius opacus, Bryaxis fossulata, hænoptera, Lefebvrei, Tychus striola, ibericus, Olibrus castaneus, Catops angustatus Hister ignobilis, Agathidium marginatum, Tribalus scaphidiformis, Anisotoma cinnamomea, Eucinetus hæmorrhoidalis, Georyssus costatus, Dupophilus brevis, Airaphilus geminus, Attagenus bifasciatus, Dermestes aurichalceus, Orphilus glabratus, Elmis pygmæus, cupreus, Dargelasi, Volkmari, Obscurus, Stenelmis canaliculatus.

(*A suivre*).

N° 9-10

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

QUATORZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur-Rédacteur

26 Juin 1906



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 9-10

Le FRELON, tout spécialement consacré à la publication de monographies et de tableaux synoptiques de COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA, a fait paraître jusqu'à ce jour : CASSIDES de France, COSSYPHIDES et 14 Monographies de CURCULIONIDES d'Europe et Circá, et décrit plus de 400 espèces nouvelles.

A partir de la 7e série, a commencé la publication, par famille, d'une *Faunule* des COLÉOPTÈRES de la FRANCE et de la Corse, dont la détermination est rendue facile par un système de doubles-tableaux synoptiques contrariés : MELOIDÆ, ŒDEMERIDÆ, PYTHIDÆ, ANTHICIDÆ, SERROPALPIDÆ, CISTELIDÆ, TENEBRIONIDÆ et CARABIDÆ (en cours de publication).

Le Prix de l'abonnement, PAYABLE D'AVANCE, est de 7 fr. 50 pour la France, 8 Francs pour l'Union postale. (*Ajouter 0.35 pour frais d'encaissement par chèque ou valeur étrangère*).

L'abonnement part du N° 1 et doit être renouvelé *dès la distribution du numéro* 12. Les numéros parus, dans l'intervalle, seront adressés aux nouveaux souscripteurs. Nous pouvons encore disposer de toutes les années parues, au prix partiel de 10 francs pour les non-abonnés. — *Les Nos ne se vendent pas séparément.*

Mais afin de faciliter l'acquisition de la collection complète du FRELON aux abonnés nouveaux, nous consentons à leur céder les séries antérieures à l'époque de leur adhésion, (même les premières qui seront bientôt épuisées), au prix réduit de 6 fr. l'une, tant pour la France que pour l'Etranger, à la condition expresse qu'ils les prendront en une seule fois et qu'ils les paieront D'AVANCE.

Une remise de 10 0/0, sur toute commande, *même des séries antérieures*, sera accordée à MM. les Libraires-Commissionnaires ou autres intermédiaires. Nous adresserions les numéros directement, à leurs correspondants, s'ils en font la demande, et les aviserions directement, dans ce cas, du moment où ils devraient renouveler l'abonnement. — Un *numéro, sur papier d'épreuve*, pourrait être adressé, à titre de *spécimen*, sur demande accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement.

Les annonces de VENTE, (et celles d'*Echange* pour les non-abonnés), sont comptées à raison de 15 c. la ligne, 2 fr. pour une 1/2 page, à forfait pour plusieurs numéros ou pour l'année entière. *Leur montant doit accompagner la demande d'insertion.*

Seuls, les abonnés SANS INTERMÉDIAIRE, ont droit : 1° à une annonce d'Echanges *gratuite*, de 6 à 8 lignes ; 2° à la répétition *gratuite*, d'une annonce de *Vente* dont la première aura été payée ; 3° annuellement, à la détermination, *gratuite*, d'une 1/2 centurie de Coléoptères d'Europe et circá ; 4° à UNE REMISE DE MOITIÉ, QUELQUE SOIT LE CHIFFRE DES COMMANDES, sur le prix de nos Catalogues de Coléoptères d'Europe, (exclus les lots et les listes à prix déjà réduits).

N.B. — *Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre ou d'une carte-postale avec réponse.*

ÉCHANGES

M. Desbrochers des Loges, à Tours, Indre-et-Loire, peut offrir des Curculionides d'Europe et Circa, en échange de *Curculionides ou Brenthides* exotiques, envoyés à choisir, s'ils sont innommés.

Il demande, en outre pour compléter ses doubles, par 6-8 exemplaires, les espèces suivantes cotées de 1 à 4 seulement sur les Prix-courants c. *valeur double* à choisir exclusivement parmi celles indiquées plus bas, et plus rares, pour la plupart.

Desiderata. — Nebria livida, psammodes. Germari, Calosoma auro-punctatum, Elaphrus aureus Ullrichi, uliginosus Blethisa, Masoreus, Carabus depressus, nodulosus, Brachinus humeralis, Patrobus rufipennis, Pterostichus micans, Xatarti, Honorati, oblongo-punctatus, interstinctus, rutilans, Hagenbachi, vage punctatus, truncatus, Peiroleri, æthiops, validusculus, melas, Abax pyreneus, Taphria, Olisthopus rotundatus, Scarites arenarius, Callistus lunatus, Siagona europæa, Bembidium ephippium, eques ; Platynus livens, versutus *verus*, impressus, Deltomerus tatrieus, Gymindis Leucophthalma.

Oblata. — Carabus monticola, vagans, Odacantha melanura, Polystichus connatus, Demetrias-1-punctatus, Dromius angustus, Clivina collaris, Bembidium bruxellense, gilvipes, Mannerheimi, Sturmi, Trechus obtusus, Pedius inæqualis, Anthia 6-maculata, Graphipterus rotundatus, Gymnodromorphus, Ophonus brevicollis, mendax, maculicornis, Harpalus, cupreus, picipennis, Bradycellus Verbasci, Acupalpus consputus, Cryptopleurum crenatum, Cyclonotum hispanicum, Myrmedonia limbata, Gyrophæna Poweri, Quedius boops, rufipes, Leptacinus

nothus. Achenium depressum, Medon propinquum, Stilicus similis, Scopæus cognatus, Stenus vafellus, argus, fuscipes, flavipes, pusillus, Oxytelus speculifrons, Bledius opacus, Bryaxis fossulata, hænoptera, Lefebvrei, Tychus striola, ibericus, Olibrus castaneus, Catops angustatus Hister ignobilis, Agathidium marginatum. Tribalus scaphidiformis, Anisotoma cinnamomea, Eucinetus hæmorrhoidalis, Georyssus costatus, Dupophilus brevis, Airaphilus geminus, Attagenus bifasciatus, Dermestes aurichalceus, Orphilus glabratus, Elmis pygmæus, cupreus, Dargelasi, Volkmari, Obscurus, Stenelmis canaliculatus.

(*A suivre*).

N° 11-12

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

QUATORZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7 fr. 50** — Union Postale **8 fr.**

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur-Rédacteur

Avis aux Abonnés

Ce numéro étant le dernier de la série, MM. les Souscripteurs sont priés de vouloir bien renouveler, dès à présent, leur abonnement, ou, s'ils n'ont pas l'intention de se réabonner, de nous le faire savoir, par une simple carte postale.

19 Juillet 1906

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 11-12

Le FRELON, tout spécialement consacré à la publication de monographies et de tableaux synoptiques de COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA, a fait paraître jusqu'à ce jour : CASSIDES de France, COSSYPHIDES et 14 Monographies de CURCULIONIDES d'Europe et Circà, et décrit plus de 400 espèces nouvelles.

A partir de la 7e série, a commencé la publication, par famille, d'une *Faunule* des COLÉOPTÈRES de la FRANCE et de la Corse, dont la détermination est rendue facile par un système de doubles-tableaux synoptiques contrariés : MELOIDÆ, ŒDEMERIDÆ, PYTHIDÆ, ANTHICIDÆ, SERROPALPIDÆ, CISTELIDÆ, TENEBRIONIDÆ et CARABIDÆ, (en cours de publication).

Le Prix de l'abonnement, PAYABLE D'AVANCE, est de 7 fr. 50 pour la France, 8 Francs pour l'Union postale. (*Ajouter 0.35 pour frais d'encaissement par chèque ou valeur étrangère*).

L'abonnement part du N° 1 et doit être renouvelé *dès la distribution du numéro* 12. Les numéros parus, dans l'intervalle, seront adressés aux nouveaux souscripteurs. Nous pouvons encore disposer de toutes les années parues, au prix partiel de 10 francs pour les non-abonnés. — *Les Nos ne se vendent pas séparément.*

Mais afin de faciliter l'acquisition de la collection complète du FRELON aux abonnés nouveaux, nous consentons à leur céder les séries antérieures à l'époque de leur adhésion, (même les premières qui seront bientôt épuisées), au prix réduit de 6 fr. l'une, tant pour la France que pour l'Etranger, à la condition expresse qu'ils les prendront en une seule fois et qu'ils les paieront D'AVANCE.

Une remise de 10 0/0, sur toute commande, *même des séries antérieures*, sera accordée à MM. les Libraires-Commissionnaires ou autres intermédiaires. Nous adresserions les numéros directement, à leurs correspondants, s'ils en font la demande, et les aviserions directement, dans ce cas, du moment où ils devraient renouveler l'abonnement. — Un *numéro, sur papier d'épreuve*, pourrait être adressé, à titre de *spécimen*, sur demande accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement.

Les annonces de VENTE, (et celles d'*Echange* pour les non-abonnés), sont comptées à raison de 15 c. la ligne, 2 fr. pour une 1/2 page, à forfait pour plusieurs numéros ou pour l'année entière. *Leur montant doit accompagner la demande d'insertion.*

Seuls, les abonnés SANS INTERMÉDIAIRE, ont droit : 1° à une annonce d'Echanges *gratuite*, de 6 à 8 lignes ; 2° à la répétition *gratuite*, d'une annonce de *Vente* dont la première aura été payée : 3° annuellement, à la détermination, *gratuite*, d'une 1/2 centurie de Coléoptères d'Europe et circà ; 4° à UNE REMISE DE MOITIÉ, QUELQUE SOIT LE CHIFFRE DES COMMANDES, sur le prix de nos Catalogues de Coléoptères d'Europe, (exclus les lots et les listes à prix déjà réduits).

N.B. — *Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre ou d'une carte-postale avec réponse.*

ÉCHANGES

M. Desbrochers des Loges, à Tours, Indre-et-Loire, peut offrir des CURCULIONIDES d'Europe et Circa, en échange de *Curculionides ou Brenthides* exotiques, envoyés à choisir, s'ils sont innommés.

Il demande, en outre pour compléter ses doubles, par 6-8 exemplaires, les espèces suivantes cotées de 1 à 4 seulement sur les Prix-courants c *valeur double* à CHOISIR EXCLUSIVEMENT parmi celles indiquées plus bas, et plus rares, pour la plupart.

Desiderata. — Nebria livida, psammodes Germari, Calosoma auro-punctatum, Elaphrus aureus Ullrichi, uliginosus Blethisa, Masoreus. Carabus depressus, nodulosus, Brachinus humeralis, Patrobus rufipennis, Pterostichus micans, Xatarti, Honorati, oblongo-punctatus, interstinctus, rutilans, Hagenbachi, vage punctatus, truncatus, Peiroleri; æthiops, validusculus, melas, Abax pyreneus, Taphria, Olisthopus rotundatus, Scarites arenarius, Callistus lunatus, Siagona europæa, Bembidium ephippium, eques ; Platynus livens, versutus *verus*, impressus, Deltomerus tatricus, Gymindis Leucophthalma.

Oblata. — Carabus monticola, vagans, Odacantha melanura, Polystichus connatus, Demetrias-1-punctatus, Dromius angustus, Clivina collaris, Bembidium bruxellense, gilvipes, Mannerheimi, Sturmi, Trechus obtusus, Pedius inæqualis, Anthia 6-maculata, Graphipterus rotundatus. Gymnodromorphus, Ophonus brevicollis, mendax, maculicornis, Harpalus, cupreus, picipennis, Bradycellus Verbasci, Acupalpus consputus, Cryptopleurum crenatum, Cyclonotum hispanicum, Myrmedonia limbata, Gyrophæna Poweri, Quedius boops, rufipes, Leptacinus

nothus. Achenium depressum. Medon propinquum. Stilicus similis. Scopæus cognatus. Stenus vafellus. argus, fuscipes. flavipes. pusillus, Oxytelus speculifrons, Bledius opacus. Bryaxis fossulata, hænoptera, Lefebvrei, Tychus striola. ibericus, Olibrus castaneus. Catops angustatus Hister ignobilis. Agathidium marginatum, Tribalus scaphidiformis, Anisotoma cinnamomea, Eucinetus hæmorrhoidalis. Georyssus costatus. Dupophilus brevis. Airaphilus geminus. Attagenus bifasciatus, Dermestes aurichalceus. Orphilus glabratus. Elmis pygmæus cupreus, Dargelasi. Volkmari. Obscurus, Stenelmis canaliculatus.

(*A suivre*).



AMNH LIBRARY
100167434